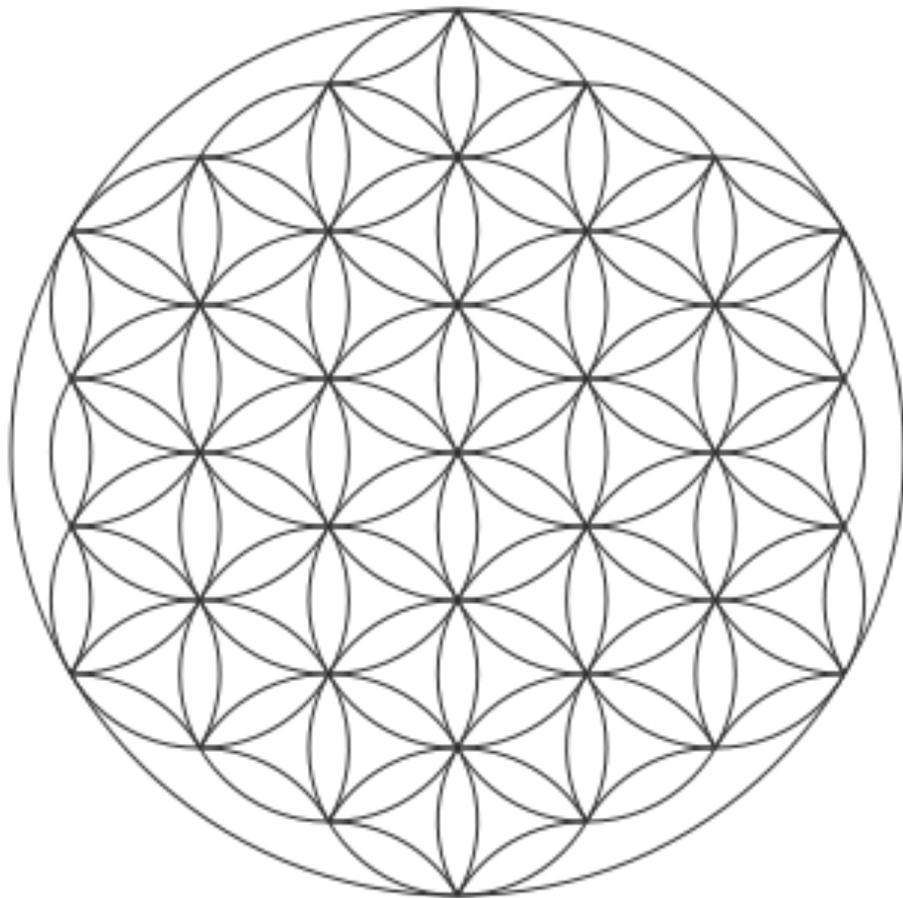


**Reiki :**  
**« la médecine mystique »**  
**de Mikao Usui**  
**Tome 3. Le Reiki face aux spiritualismes**  
**et aux sciences modernes occidentales.**

Par Pascal Treffainguy  
bLama nGakpa Detchen Kunzang Trinley Odzer



**EDITIOUN VUN KILLEBIERG, LËTZEBUERG**  
Version de juin 2015



### **Tome 3. Le Reiki, face aux spiritualismes et aux sciences modernes occidentales.**

Ce tome est celui qui nous a probablement posé le plus de conflit intérieur. Il apparaît également comme celui qui est le plus difficile à lire pour nos étudiants, dans le panorama de notre modeste œuvre littéraire.

On se souvient, qu'au Tome 1 de notre présente étude, la fidélité des traductions nous avait énormément préoccupé, les documents du Reiki ayant été au pire occultés et au mieux interprétés différemment selon les écoles. Nous nous sommes alors attaché à les traduire dans un esprit traditionnel japonais, que nous estimons être fidèle à la pensée de Mikao Usui, compte tenu des indications de la stèle de Saïhoji et de notre connaissance du Japon. Il intéressera surtout les étudiants du premier degré dans l'apprentissage de la méthode.

Au Tome 2, l'exposé de doctrines traditionnelles ne nous posait pas de souci particulier, sachant que ce que nous avons indiqué est limité à la compréhension que nous en avons. Il se trouvera donc forcément des commentaires plus savants, venant de lettrés de chaque tradition, ou plus sages, dans la mesure où nous n'affirmons pas avoir « réalisé » ces doctrines. En toute humilité, nous avons essayé de transmettre un peu du souffle du Shintô, du Taoïsme, du Bouddhisme et du Shivaïsme, pour éclairer l'expérience et la méthode de Mikao Usui.

Ce tome devrait permettre aux étudiants du second degré dans l'apprentissage de la méthode, d'acquérir une « approche japonaise » des techniques et des effets du Reiki. Quant aux considérations sur la déchéance, du point de vue traditionnel, de la civilisation occidentale, elles sont certes pénibles à entendre. Toutefois, une fois le diagnostic posé, on peut envisager la thérapie ; cette manière de penser, saine et conforme à la vérité, qu'envisage Mikao Usui comme préalable à la simple santé du corps.

Le Tome 3 est essentiellement destiné aux enseignants de Reiki. Y reprendre les considérations du Tome 2 pour montrer comment, dans certaines écoles, le Reiki obéit à une logique pseudo-initiatique, demande une plongée dans les marais de la pensée déviante, dont on ne sort pas indemne. « Tu ne contempleras pas le visage de Satan », invite la tradition chrétienne, et on en comprend ici toute la portée. Explorer de telles ténèbres est une œuvre véritablement dantesque, dont le génie italien nous a certes livré les clefs. Néanmoins, cette étude, quant au Reiki, doit être faite ; René Guénon et Patrick Geay

ont dit l'essentiel sur le sujet mais sans évidemment évoquer le Reiki. Quant à aborder les aspects scientifiques et médicaux du Reiki, c'est alors que nous avons ressenti une certaine dualité intérieure. Certes, il est toujours satisfaisant de démontrer qu'une méthode « marche » ; le postulat formulé, l'expérimentation et sa reproduction clinique valent démonstration. Les scientifiques connaissent cette joie, qui souvent se conclue en émerveillement devant les œuvres de la nature.

Pour autant, René Guénon s'était montré critique sur cette volonté d'appréhender des phénomènes du domaine de la spiritualité, sous l'angle de la science empiriste moderne. Il écrit :

« Nous devons en effet remarquer à ce propos que des « traditionalistes » mal avisés se réjouissent inconsidérément de voir la science moderne, dans ses différentes branches, sortir quelque peu des limites étroites où ses conceptions s'enfermaient jusqu'ici, et prendre une attitude moins grossièrement matérialiste que celle qu'elle avait au siècle dernier ; ils s'imaginent même volontiers que, d'une certaine façon, la science profane finira par rejoindre ainsi la science traditionnelle (qu'ils ne connaissent guère et dont ils se font une idée singulièrement inexacte, basée surtout sur certaines déformations et « contrefaçons » modernes), ce qui, pour des raisons de principe sur lesquelles nous avons souvent insisté, est chose tout à fait impossible<sup>1</sup> ».

La science moderne ne peut donc, selon René Guénon, du fait de sa mentalité et des moyens dont elle dispose (et qui sont essentiellement mécaniques), ne jamais produire qu'un artéfact de la connaissance. Pourquoi ? Tout d'abord, on doit garder en mémoire que la démarche scientifique est un pur produit de l'Occident moderne. La pensée matérialiste, qu'il propose, repose essentiellement sur la négation de toute métaphysique et sur l'utopie d'une nature égale de tous les hommes, et donc de tous les phénomènes (voir nos développements au Tome 2 sur la question). Dès lors, parce que son approche, niant celle qualitative des traditions spirituelles, est essentiellement quantitative (elle se borne à analyser par le calcul), cette pseudo-science est ainsi dans l'impossibilité de conduire les étudiants à l'Eveil et la « Réalisation », tels que les initiations l'entendaient.

C'est une chose d'aménager la prison ; c'en est une autre de s'en libérer. Illusionné par le « règne de la quantité » (titre d'un ouvrage de René Guénon), l'homme moderne jouit ainsi de pouvoirs et de

---

<sup>1</sup> Voir <http://www.rene-guenon.org/quantit.html>, René Guénon, « Le règne de la quantité et les signes des temps », Gallimard, Paris, 1945.

moyens d'action dignes de grands savants, sans pour autant avoir développé la sagesse correspondante. Pour reprendre Rabelais, notre « science sans conscience » ne serait qu'une « ruine de l'âme » ; c'est à dire qu'elle ne produirait que des êtres toujours un peu plus pervers, sur le plan psychique, et artificiels, sur le plan corporel. Ce qui est exactement à l'opposé de ce que Mikao Usui pose comme base de sa méthode : penser sainement et conformément à la vérité, puis maintenir le corps en bonne santé.

Les nanotechnologies et les prothèses de toutes sortes laissent à penser que l'on achemine les populations vers un homme mi-animal, mi-machine. On parle de « trans-humanisme », capable de se fabriquer un « homme nouveau », dans la continuation de l'homme socialiste et de l'aryen supérieur des nazis. Faute de sagesse, il faudra bien alors garder cette créature sous contrôle, la civilisation produite ne garantissant aucune garantie de durabilité quelconque. Et quand on sait l'utilisation de l'émotionnel par nos gouvernants et leur machine à créer l'opinion pour mieux la diriger par les suggestions de tout ordre (infrasonores et visuelles), on ne peut que s'inquiéter de ce besoin incessant et pressant de contrôler les masses par les sentiments. Rappelons que l'émotionnel est, traditionnellement, le niveau le plus bas d'intellectualité.

Le mythe juif de « Golem » renvoie à la peur du savant fou ; lorsque la créature échappe à son maître ou que le sage n'est qu'un apprenti sorcier. Or, lorsqu'il s'agit d'aborder les influences subtiles, les conséquences du manque de sagesse humaine et de la prépondérance de l'émotionnel sont redoutables. René Guénon met ainsi particulièrement en garde ceux qui se réjouissent que des éléments du domaine subtil soient mis à jour par la science moderne, confirmant selon eux les doctrines traditionnelles. Il indique :

« Ces mêmes « traditionalistes » se réjouissent aussi, et peut-être même encore davantage, de voir certaines manifestations d'influences subtiles se produire de plus en plus, ouvertement, sans songer aucunement à se demander quelle peut bien être au juste la « qualité » de ces influences (et peut être ne soupçonnent-ils même pas qu'une telle question ait lieu de se poser) ; et ils fondent de grands espoirs sur ce qu'on appelle aujourd'hui la « métapsychique » pour apporter un remède aux maux du monde moderne, qu'ils se plaisent généralement à imputer exclusivement au seul matérialisme, ce qui est encore une assez fâcheuse illusion<sup>2</sup> ».

---

<sup>2</sup> René Guénon, « Le règne de la quantité et les signes des temps », Gallimard, Paris, 1945.

René Guénon, soulignant que le domaine subtil présente certes des influences spirituelles, mais également des influences extrêmement nocives et perverses, estime que le dévoilement des aspects subtils de l'environnement et des êtres obéit à un plan voulu, menant l'Occident à sa ruine complète, et dont le matérialisme n'était que la phase de préparation naïve :

« Ce dont ils (les « traditionalistes ») ne s'aperçoivent pas (et en cela ils sont beaucoup plus affectés qu'ils ne le croient par l'esprit moderne, avec toutes les insuffisances qui lui sont inhérentes), c'est que, dans tout cela, il s'agit en réalité d'une nouvelle étape dans le développement, parfaitement logique ; mais d'une logique vraiment « diabolique<sup>3</sup> », du « plan » suivant lequel s'accomplit la déviation progressive du monde moderne ; le matérialisme, bien entendu, y a joué son rôle, et un rôle incontestablement fort important, mais maintenant la négation pure et simple qu'il représente est devenue insuffisante ; elle a servi efficacement à interdire à l'homme l'accès des possibilités d'ordre supérieur, mais elle ne saurait déchaîner les forces inférieures qui seules peuvent mener à son dernier point l'œuvre de désordre et de dissolution ».

En effet, le matérialisme des siècles précédents, dans lequel l'Occident s'est enfermé, n'est en fait qu'une perte d'esprit, dont l'origine remonte à la négation puis l'oubli de la structure naturelle des collectivités indo-européennes, c'est à dire la civilisation « synarchique » (avec son Empereur) telle que la décrit St Yves d'Alveydre.

Privés de toute métaphysique, les Occidentaux se sont ainsi trouvés emprisonnés dans une sorte de « coquille » ; où plus aucune influence spirituelle ne leur parvient plus depuis longtemps. Il ne s'agit pas d'un « complot contre l'Occident » ; mais d'un processus naturel. Or, cette coquille n'a pas vocation à perdurer ; mais au contraire à se fissurer et s'ouvrir. Ce ne sont plus alors des influences bénéfiques qui y rentreront seulement (comme lors des rites et des initiations de la société « synarchique ») ; mais plutôt des influences morbides, comme dans le cas d'un organisme mort, qui peut soit ressusciter, soit au contraire continuer sa putréfaction.

Les influences que la science se met en quête de rendre observables pourraient donc être toutes sortes de charognards et de nécrophages du

---

<sup>3</sup> « Diabolique » est entendu ici dans le sens étymologique ; c'est à dire ce qui est facteur de dualité, d'oppositions sans fin et de chaos.

domaine subtil. Ils peuvent d'ailleurs se présenter faussement comme des extra-terrestres, des maîtres « ascensionnés » dans l'astral, de voix et de « guides ». Les phénomènes de « conversation avec l'au-delà » au moyen de magnétophones et autres appareils technologiques pourraient ouvrir des brèches dans le réel, ouvrant sur des dimensions subtiles particulièrement malsaines. Et ceci vaut généralement des pratiques psychanalytiques et de réveil des « mémoires karmiques ».

René Guénon en fait la démonstration comme suit :

« L'attitude matérialiste, par sa limitation même, ne présente encore qu'un danger également limité ; son « épaisseur », si l'on peut dire, met celui qui s'y tient à l'abri de toutes les influences subtiles sans distinction, et lui donne à cet égard une sorte d'immunité assez comparable à celle du mollusque qui demeure strictement enfermé dans sa coquille, immunité d'où provient, chez le matérialiste, cette impression de sécurité dont nous avons parlé ; mais, si l'on fait à cette coquille, qui représente ici l'ensemble des conceptions scientifiques conventionnellement admises et des habitudes mentales correspondantes, avec « l'endurcissement » qui en résulte quant à la constitution « psycho-physiologique » de l'individu, une ouverture par le bas, comme nous le disions tout à l'heure, les influences subtiles destructives y pénétreront aussitôt, et d'autant plus facilement que, par suite du travail négatif accompli dans la phase précédente ; aucun élément d'ordre supérieur ne pourra intervenir pour s'opposer à leur action. On pourrait dire encore que la période du matérialisme ne constitue qu'une sorte de préparation surtout théorique, tandis que celle du psychisme inférieur comporte une « pseudo-réalisation », dirigée proprement au rebours d'une véritable Réalisation spirituelle<sup>4</sup> ».

Dès lors, René Guénon dénonce l'aveuglement de nos contemporains à rester attachés aux formes les plus extérieures des religions, quand ce n'est pas aux biens matériels, consacrés en moyens de compensation psychologique :

« La dérisoire sécurité de la « vie ordinaire », qui était l'inséparable accompagnement du matérialisme, est dès maintenant, fortement menacée, certes, et l'on verra sans doute de plus en plus clairement et aussi de plus en plus généralement, qu'elle n'était qu'une illusion ; mais quel avantage réel y a-t-il à cela si ce n'est que pour tomber aussitôt dans une autre illusion pire que celle-là et plus dangereuse à tous les points de vue,

---

<sup>4</sup> René Guénon, « Le règne de la quantité et les signes des temps », Gallimard, Paris, 1945.

parce qu'elle comporte des conséquences beaucoup plus étendues et plus profondes, illusion qui est celle d'une « spiritualité à rebours » dont les divers mouvements « néo-spiritualistes » que notre époque a vus naître et se développer jusqu'ici, y compris même ceux qui présentent déjà le caractère le plus nettement « subversif », ne sont encore que de bien faibles et médiocres précurseurs<sup>5</sup> ? ».

Ces spiritualismes sulfureux et leur pseudo-réalisation seraient donc pathogènes et même mortifères, ouvrant le psychisme de l'homme aux forces de dissolution en œuvre dans le cosmos. Ils ne mettent en présence, en effet, avec aucune influence authentiquement spirituelle ; mais au contraire sont les vecteurs de « forces anti-spirituelles<sup>6</sup> » qui, à terme, détruiront l'Occident, ce corps collectif malade et anormal.

Les pseudo-spiritualités en question ont été étudiés, dans les années 1920, par René Guénon dans deux ouvrages<sup>7</sup> : le premier a trait à la société théosophique de H.P. Blavatsky<sup>8</sup>, et propose de démasquer les « sectes orientalistes » ; le second est consacré au spiritisme d'Allan Kardec<sup>9</sup>, précurseur de la psychanalyse freudo-jungienne. Ces deux groupes sont les ancêtres des mouvements spiritualistes actuels, et bon nombre d'écoles de Reiki s'inspirent hélas de leurs doctrines et de leurs pratiques fantaisistes.

Voyons cela.

---

<sup>5</sup> René Guénon, « Le règne de la quantité et les signes des temps », Gallimard, Paris, 1945.

<sup>6</sup> On doit aussi compter sur les effets maladroits de la réforme dite de « Vatican II », qui, en inversant les rites latins et en revenant à la dispersion en langues dans l'espoir d'un retour au Christianisme originel, est soupçonnée d'ouvrir rituellement le psychisme des dévots aux influences inverses de celle du Christ-Roi, qui est alors la figure impériale authentique de la Catholicité. Dans ce cas, c'est la figure du « prince de ce monde » qui semble bien invoquée par la communion. On ne s'étonnera pas alors de nombre de prêtres pédophiles, ce type de pratiques sexuelles étant de caractère nettement inversé. L'autorité religieuse occidentale semble ici avoir atteint son point de non-retour ; ce qui expliquerait, entre autres, la fuite des croyants et l'obsession des derniers pontificats à l'encontre des homosexuels, alors que des pédophiles s'y livraient en toute impunité à leurs exactions monstrueuses.

<sup>7</sup> René Guénon, « Le théosophisme, histoire d'une pseudo-religion », Editions traditionnelles, Paris, 1921 et « L'erreur spirite », Editions traditionnelles, Paris, 1923. Voir : <http://www.rene-guenon.org/livres.html>

<sup>8</sup> Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Helena\\_Blavatsky](http://fr.wikipedia.org/wiki/Helena_Blavatsky)

<sup>9</sup> Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Allan\\_Kardec](http://fr.wikipedia.org/wiki/Allan_Kardec)

## Chapitre 1. Le Reiki face aux sectes du new-âge.

Attendu sa prétention à dispenser un enseignement de nature ésotérique venu de l'Orient, la Société théosophique de Mme Blavatsky et le colonel Olcott ne pouvait que s'attirer les critiques d'un auteur traditionnel comme René Guénon. Le maître musulman se proposait alors de faire connaître aux Occidentaux les conceptions orientales authentiques et a donc étudié, d'une façon très détaillée, les origines, les théories, l'histoire et le rôle de cette société, dans laquelle il verra l'un des plus singuliers aspects des spiritualismes sulfureux du monde moderne.

Il résulte de son étude que les théories théosophiques sont loin d'être l'expression ultime d'une archaïque sagesse orientale, comme elles se présentent en apparence. Elles sont au contraire des produits déguisés de la pensée occidentale la plus moderne, la plus fallacieuse et la plus délirante qui se puissent concevoir. Quant au rôle politique de la Société théosophique, l'ouvrage de René Guénon indique les causes probables, sinon de la création, du moins de la persistance et de la vitalité relative de cette organisation depuis un siècle, dans la mesure où elle apparaît comme une extension d'une secte luciférienne, ici destinée au public ordinaire, et un instrument des services de renseignement anglo-saxons.

En effet, les falsifications théosophiques de la spiritualité sont l'envers populiste et extérieur de « l'orangisme », un groupe spiritualiste à couverture franc-maçonnique au service de la royauté anglaise, qui n'apparaît que comme la continuation moderne du nemrodisme. Il faut entendre par là un « illuminatisme », comme celui pratiqué par les sectes des Yézidis et plus généralement ceux que Jean Marc Lallemand désigne comme « satanistes » à propos des « sept tours du diable ». Cet ensemble de constructions serait un outil destiné à polluer par des mémoires antédiluviennes la « fleur de vie » de la planète et de la conscience de l'humanité, en interférant entre la constellation de la Grande Ourse et le cœur des humains, par des moyens d'envoûtement rituels (à base de fumée de pétrole et de drogues).

Le Coran<sup>10</sup> y fait référence à la Sourate II, à propos des infirmités cardiaques et intellectuelles des mécréants :

---

<sup>10</sup> « Le Coran », iBooks de traduction offert par la Ligue islamique mondiale, basé sur la traduction de Muhammad Hamidullah.

« 6. [Mais] certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non: ils ne croiront jamais.

7. Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtement.

8. Parmi les gens, il y a ceux qui disent: "Nous croyons en Allah et au Jour dernier! " tandis qu'en fait, ils n'y croient pas.

9. Ils cherchent à tromper Allah et les croyants; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne s'en rendent pas compte.

10. **Il y a dans leurs cœurs une maladie** (de doute et d'hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtement douloureux, pour avoir démenti (l'existence d'Allah).

11. Et quand on leur dit: "Ne semez pas la corruption sur la terre", ils disent: "Au contraire nous ne sommes que des réformateurs!".

12. Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte.

13. Et quand on leur dit: "Croyez comme les gens ont cru", ils disent: "Croirons-nous comme ont cru les faibles d'esprit? " Certes, ce sont eux les véritables faibles d'esprit, mais ils ne le savent pas[...] »

14. Quand ils rencontrent ceux qui ont cru, ils disent: "Nous croyons"; mais quand ils se trouvent seuls avec leurs diables (leurs alliés qui les incitent à l'infidélité), ils disent: "Nous sommes avec vous; en effet, nous ne faisons que nous moquer (d'eux)".

15. C'est Allah qui Se moque d'eux et les endurcira dans leur révolte et prolongera sans fin leur égarement.

16. Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l'égarement. Eh bien, leur négoce n'a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie.

17. Ils ressemblent à quelqu'un qui a allumé un feu; puis quand le feu a illuminé tout à l'entour, Allah a fait disparaître leur lumière et les a abandonnés dans les ténèbres où ils ne voient plus rien.

18. Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement).

19. [On peut encore les comparer à ces gens qui, ] au moment où les nuées éclatent en pluies, chargées de ténèbres, de tonnerre et éclairs, se mettent les doigts dans les oreilles, terrorisés par le fracas de la foudre et craignant la mort; et Allah encercle de tous côtés les infidèles.

20. L'éclair presque leur emporte la vue: chaque fois qu'il leur donne de la lumière, ils avancent; mais dès qu'il fait obscur, ils s'arrêtent. Si Allah le voulait Il leur enlèverait certes l'ouïe et la vue, car Allah a pouvoir sur toute chose ».

Le sujet vaut la peine de s'y attarder car le Reiki new-âge, venu des Etats Unis, est, sous son masque plaisant et naturaliste, une

déformation du Reiki selon les vues de cette Société théosophique. Le Reiki américain est ainsi une altération non seulement des doctrines orientales, mais également du Reiki. En effet, toutes ces histoires fumeuses de « çakras », de « maîtres ascensionnés », « d'anthakarana », etc ... qui sont présentes dans les écoles occidentales de Reiki, sont des produits de la dite Société et n'étaient absolument pas présents dans la méthode originelle de Mikao Usui.

On a ici affaire en réalité à un habile mélange de diverses techniques et doctrines, détachées de leurs contextes originaux respectifs, et présentées comme un ensemble plus ou moins cohérent, à la manière du costume d'un arlequin. L'enseignement du Reiki y a été ainsi perverti à des fins commerciales, si ce n'est pathologiques, dont le « spiritisme » fut un précurseur assez caractéristique des influences morbides qui y circulent.

En effet, des diverses manifestations du désordre intellectuel et mental de l'Occident moderne, une des plus pernicieuses aux yeux de René Guénon, est ce spiritisme. Celui-ci ne se présente pas seulement comme une théorie philosophique, mais il s'accompagne d'une pratique ayant pour résultat de mettre ceux qui s'y adonnent en contact avec des forces subtiles obscures, mal définies, et cela dans les conditions les plus dangereuses.

On trouve, dans l'ouvrage de René Guénon consacré à la question, un exposé des origines du spiritisme, qui étaient demeurées véritablement ignorées jusqu'ici en dépit de l'énorme littérature consacrée à ce courant d'idées, ainsi qu'une analyse serrée des théories spirites. Cet examen permet à l'auteur d'exposer, chemin faisant, des données traditionnelles sur la constitution de l'homme et du monde et d'apporter, sur bien des points touchant à la cosmologie et au domaine psychique, des clartés, qu'on ne saurait rencontrer nulle part ailleurs dans la littérature occidentale.

A la lecture des observations de René Guénon, on ne peut que conclure à un spiritualisme frelaté qui, dans le cas des écoles de Reiki new-age, se serait saisi de la méthode de Mikao Usui. Les indications données, par l'auteur français dans son ouvrage sur la doctrine chinoise (« La Grande Triade », op.cit.), confirment bien ce point de vue. Néanmoins, l'Occident n'avait pas encore touché le fond de l'égout avec la théosophie et le spiritisme...

Si ce dernier avait déjà habitué le public à une ouverture inconsidérée aux influences malsaines externes, la psychanalyse a hélas étendu cette imprudence à la sphère subtile intérieure. La « thérapie

verbalisante » de Freud n'a jamais entendu dépasser le domaine du matérialisme ; même si le psychiatre s'était monté un tant soit peu « orientalisant » dans son analyse des mythes antiques et religieux. Or, depuis Karl Gustav Jung et son successeur William Reich, les psychanalystes promeuvent une investigation malsaine des forces subtiles obscures et mal définies du psychisme ; notamment en faisant usage de techniques initiatiques, normalement destinées à approcher les influences spirituelles mais ici utilisées pour approcher les formes en dissolution dans les couches inférieures de la conscience. Et il est fort inquiétant à ce titre que des disciples de Willem Reich assimilent le Reiki à « l'orgon », mis en scène par leur maître.

En ce sens, certains auteurs n'ont pas hésité à qualifier la cure psychanalytique de « sacrement du diable<sup>11</sup> », conduisant certains praticiens à préalablement « dé-psychanalyser » leurs patients pour pouvoir espérer les soigner. Ainsi, parti de la négation de l'unité métaphysique des êtres pour affirmer une monstrueuse égalité de leur nature, l'Occident a fini par égarer sa population dans les sphères de dissolution et les décombres du psychisme individuel et collectif<sup>12</sup>.

Ce cheminement à rebours est à proprement parler ce qui qualifie un contre-Eveil et une pseudo-réalisation, dont les fruits sont semblables à l'or du Faust de Goethe<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> Hadès, « La psychanalyse, sacrement du diable », France, Editions Bussières, 1995.

<sup>12</sup> Le fameux « inconscient » de la psychanalyse.

<sup>13</sup> On doit faire remarquer, comme le souligne Guénon à propos du nomadisme dévié et du rôle de certaines individualités dans la déchéance du monde occidental, que Faust est à l'origine un maître de la tradition juive polonaise, qui s'en serait détaché à des fins de jouissance personnelle et pour former sa propre contre-doctrine. Sont également visés à ce titre Freud, Jung ou Einstein, et de nombreux savants modernes ; tous à l'origine des aspects les plus sordides de la modernité (Einstein a rendu possible le bombardement atomique des populations civiles japonaises). On retrouverait d'ailleurs, selon Guénon et dans leurs œuvres respectives, le même travestissement et les mêmes inversions des thématiques du Judaïsme orthodoxe, qui lui n'a a priori aucun caractère pervers. Le Judaïsme polonais ou plus généralement ashkénaze, issu d'un mélange du chamanisme de Georgie et de vestiges de traditions juives de Crimée (c'est à dire la religion de l'Empire des Khazars - VIIIe au XIIIe siècles) aurait d'ailleurs intérêt à être distingué du Judaïsme d'Afrique du Nord. Nous apportons ces précisions, sans pour autant que l'on puisse nous accuser de « judéophobie ». Les faits sont les faits. Voir sur Wikipedia l'article consacré aux origines du Judaïsme d'Europe orientale : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Khazars#Religion\\_et\\_strat.C3.A9gie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Khazars#Religion_et_strat.C3.A9gie)

## Section 1. Une spiritualité frelatée.

Dans son ouvrage consacré au Taoïsme, « la Grande Triade »<sup>14</sup>, René Guénon reprenait les données traditionnelles, présentées dans « L'erreur spirite », quant à la constitution psychique de l'homme. Il décrit, au chapitre XI « Spiritus, Anima, Corpus », la vision tripartite de l'homme choisie par St Paul et que nous avons rencontrée dans notre étude des liens du Reiki avec la doctrine chinoise<sup>15</sup>. Le vocabulaire qu'il emploie est latin, et renvoie aux expressions chrétiennes de cette vision. La question est donc assez compréhensible pour des Occidentaux, qui ne seraient pas sensibles à la pensée de la Chine ; pourtant très limpide et facilement accessible à un état d'esprit logique.

Car, en effet, le danger est grand de présenter des doctrines traditionnelles à des individus, dont le champ de connaissance et d'expérience est limité par le matérialisme ambiant. Ces doctrines, et les techniques auxquelles elles ont donné naissance, sont susceptibles d'être interprétées à tort. Leur effet dépaysant et les difficultés de traduction ont conduit bon nombre d'Occidentaux à les interpréter, et pire les expérimenter, au travers des conceptions modernes. Dans le meilleur des cas, elles ont été ainsi travesties ; au pire, elles ont été trahies. Ce qui vaut pour les doctrines s'en suit pour les techniques, qui en sont l'aspect pratique.

C'est le cas notamment des exercices de Reiki, qui ont été falsifiées par des Anglo-saxons, notamment dans le cas des fausses écoles traditionnelles nommées « Usui-do » et « Usui-téa-té » (ce sont des impostures commerciales anglo-saxonnes). Nous assistons dans ces cas à un pseudo-Reiki japonais, qui s'accompagne parfois d'emprunts à la culture nipponne selon une mentalité extérieure. Le cas du « Usui-do » est caractéristique : les Nippons n'accolent jamais le terme « do », la voie ou l'art sacré, au nom d'une personne. Entre dans cette volonté de travestissement à des fins de dépaysement, l'emprunt de décors traditionnels ou d'éléments culturels nippons. S'ils appartiennent à la culture d'origine du Reiki, ils n'ajoutent rien à sa pratique. Ils sont même au contraire susceptibles d'entretenir des confusions préjudiciables.

Il en est ainsi d'une mode récente de sélectionner des enseignants de Reiki japonais exerçant en Europe, comme si une nationalité

---

<sup>14</sup> René Guénon, « La Grande Triade », Gallimard, Paris, 1946.

<sup>15</sup> Voir le tome 2 du présent ouvrage.

prédisposait à un art. Dans ce cas, les Français au Japon seraient tous vêtus de haute couture et des becs fins, voire des experts des trains à grande vitesse et de la technologie nucléaire ; ce qui n'est évidemment pas le cas.

Cette manie relève de l'orientalisme, qui a même produit un courant littéraire et artistique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit pas alors de connaître l'Orient ; mais d'en emprunter certains traits pour présenter ce qui, au fond, ne sont que des idées occidentales à la recherche d'inspiration exotique. Si l'effet artistique est discutable, il n'en est pas de même des conséquences d'une mauvaise interprétation des doctrines et d'un mauvais usage des techniques initiatiques. Parce qu'elles touchent à l'anatomie subtile et aux structures mêmes de la personnalité, l'usage maladroit de ces dernières est susceptible de conduire les imprudents à de graves désordres psychiques.

Les dangers de l'orientalisme sont réels et il convient donc de leur consacrer un paragraphe ; d'autant que les Occidentaux ont oublié leur propre tradition. C'est à dire celle qui était encore la leur à l'époque médiévale et qui présentait bien des points de similitudes avec les authentiques doctrines orientales.

## §1. Les dangers de l'orientalisme.

Lorsqu'il s'agit de comprendre les doctrines orientales comme le Reiki, René Guénon soulignait tout d'abord l'universalité de l'anatomie subtile de l'homme en trois parties (tête, cœur et ventre), et les méprises occidentales sur le sujet :

« La division ternaire est la plus générale, et en même temps la plus simple, qu'on puisse établir pour définir la constitution d'un être vivant, et en particulier celle de l'homme, car il est bien entendu que la dualité cartésienne de l'« esprit » et du « corps », qui s'est en quelque sorte imposée à toute la pensée occidentale moderne, ne saurait en aucune façon correspondre à la réalité<sup>16</sup> ».

En effet, dans nos langues, la distinction entre l'esprit et l'âme n'est pas claire depuis René Descartes. Même lorsque deux aspects ne sont pas confondus, l'âme est placée de manière erronée au-dessus de l'esprit.

Une telle méprise revient à considérer que les influences spirituelles sont de nature inférieure aux influences psychiques. Voilà bien le signe que l'Occident n'a plus accès à aucune spiritualité ; si ce n'est que par le biais de résidus psychiques (comme dans le spiritisme) ou de l'agitation mentale au vu de débris et de fragments de spiritualités étrangères (comme dans le théosophisme ou l'archéologie des formes initiatiques). René Guénon indique :

« La distinction de l'esprit, de l'âme et du corps est d'ailleurs celle qui a été unanimement admise par toutes les doctrines traditionnelles de l'Occident, que ce soit dans l'antiquité ou au moyen âge ; qu'on en soit arrivé plus tard à l'oublier au point de ne plus voir dans les termes d'« esprit » et d'« âme » que des sortes de synonymes, d'ailleurs assez vagues, et de les employer indistinctement l'un pour l'autre, alors qu'ils désignent proprement des réalités d'ordre totalement différent ; c'est peut-être là un des exemples les plus étonnants que l'on puisse donner de la confusion qui caractérise la mentalité moderne. Cette erreur a d'ailleurs des conséquences qui ne sont pas toutes d'ordre purement théorique, et elle n'en est évidemment que plus dangereuse<sup>17</sup> ».

Sur la valeur de cette division tripartite de l'homme, René Guénon donne des précisions utiles à notre étude du Reiki :

« Cette distinction de l'esprit, de l'âme et du corps a été

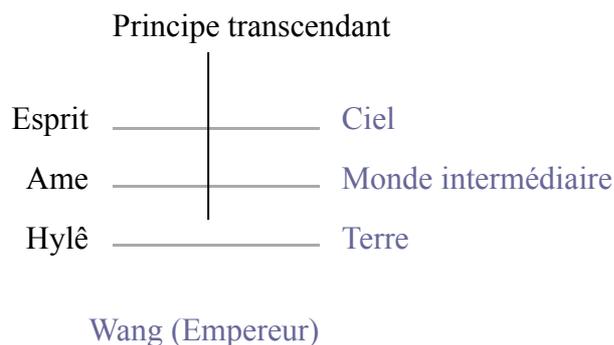
---

<sup>16</sup> René Guénon, « La Grande Triade », Gallimard, Paris, 1946.

<sup>17</sup> René Guénon, « La Grande Triade », Gallimard, Paris, 1946.

appliquée au « macrocosme » aussi bien qu'au « microcosme », la constitution de l'un étant analogue à celle de l'autre, de sorte qu'on doit nécessairement retrouver des éléments qui se correspondent rigoureusement de part et d'autre. Cette considération, chez les Grecs, paraît se rattacher surtout à la doctrine cosmologique des Pythagoriciens, qui d'ailleurs ne faisait en réalité que « réadapter » des enseignements beaucoup plus anciens ; Platon s'est inspiré de cette doctrine (...) Les Pythagoriciens envisageaient un quaternaire fondamental qui comprenait tout d'abord le Principe, transcendant par rapport au Cosmos, puis l'Esprit et l'Âme universels, et enfin la Hylê primordiale ; il importe de remarquer que cette dernière, en tant que pure potentialité, ne peut pas être assimilée au corps, et qu'elle correspond plutôt à la « Terre » de la Grande Triade<sup>18</sup> ».

La « Grande Triade », à laquelle René Guénon fait allusion, est au centre de la doctrine chinoise et reprise dans l'idéogramme « Wang », dont nous avons abondamment décrit les qualités au tome 2 de « Reiki, médecine mystique de Mikao Usui ». Les trois traits horizontaux de l'idéogramme correspondent respectivement au Ciel au sommet, au monde intermédiaire au milieu, et à la Terre au pied. Les trois traits sont barrés d'un trait vertical, pour marquer la transcendance, et désignent ainsi le Wang. Ce quaternaire rappelle celui de Pythagore : « Esprit, Ame et Hylê », traversés du Principe transcendant. Ce dernier forme alors « l'axis-mundi », un principe de régulation (ascendant et descendant) qui permet au cosmos de se manifester, et non pas de s'effondrer en chaos. On retrouve ici le célèbre caducée d'Hermès et le couple de serpents de Kurama.




---

<sup>18</sup> René Guénon, « La Grande Triade », Gallimard, Paris, 1946. Cette « Hylê » (ou encore « énergie préternaturelle ») est considérée selon deux points de vue dans le Shintô : « Reiki » et « Tamaki », selon que le principe transcendant y est dynamique ou demeure statique. Reiki serait donc la substance des êtres, telle qu'elle se présente sous l'influence du Principe transcendant. Il s'agit donc non pas d'une influence spirituelle à proprement parler mais d'une influence ascendante, comme celle qui est mise en œuvre en Inde dans le Kundalini Yoga. Le Reiki serait donc une pratique de type tantrique, ce qui demande quelques précautions strictes en matière de formation doctrinale préalable. C'est ici que le bât blesse en Occident.

René Guénon poursuit son analyse de la sorte et décrit ce « Principe transcendant » par son action dans les trois parties du monde (Ciel, domaine intermédiaire / Homme, Terre) et de l'homme (tête, cœur, ventre) :

« Quant au Principe transcendant, il correspond à certains égards au « Ciel » de la Grande Triade, mais pourtant, d'autre part, il s'identifie aussi à l'Être ou à l'Unité métaphysique (...) ; il semble manquer ici une distinction nette, qui d'ailleurs n'était peut-être pas exigée par le point de vue, beaucoup moins métaphysique que cosmologique, auquel le quaternaire dont il s'agit était établi. Quoi qu'il en soit, les Stoïciens déformèrent cet enseignement dans un sens « naturaliste », en perdant de vue le Principe transcendant, et en n'envisageant plus qu'un « Dieu » immanent qui, pour eux, s'assimilait purement et simplement au Spiritus Mundi ; nous ne disons pas à l'Anima Mundi, contrairement à ce que semblent croire certains de leurs interprètes affectés par la confusion moderne de l'esprit et de l'âme, car en réalité, pour eux aussi bien que pour ceux qui suivaient plus fidèlement la doctrine traditionnelle, cette Anima Mundi n'a jamais eu qu'un rôle simplement « démiurgique », au sens le plus strict de ce mot, dans l'élaboration du Cosmos à partir de la Hylê primordiale<sup>19</sup> ».

Quelques explications doivent pouvoir rendre ce texte plus accessible ... et nous ramener à Kurama-yama, le lieu de la découverte du Reiki. Le « Principe transcendant », le trait vertical qui traverse les trois aspects - Ciel, monde intermédiaire / Homme et Terre - dans l'idéogramme chinois Wang (rappelons qu'il est au cœur de celui de « Reiki »), ne doit pas être confondu avec aucun de ces trois aspects. Il les unit, les traverse ; mais aussi les transcende comme le fait un rayon de soleil traversant des couches de matière. Ce principe « transcendant » anime tout aussi bien, dans le vocabulaire latin, le « spiritus » (les influences spirituelles), « l'anima » (le psychisme avec ses émotions et ses pensées), que le « corpus » (le corps grossier et son aspect subtil).

L'Empereur / « Wang » s'identifie alors tout entier avec ce Principe transcendant : il est le garant de l'unité et la manifestation de l'unicité. En ce sens, il incarne tous les hommes de la collectivité, qu'il unit en lui ; mais il est aussi la manifestation d'un principe commun qui les transcende. On retrouve les deux courants ascendant et descendant du Tantrisme, ou de création et de dissolution de l'Hindouisme.

---

<sup>19</sup> René Guénon, « La Grande Triade », Gallimard, Paris, 1946.

L'Empereur est alors chargé de réguler les deux tendances (action de Justice) et d'amener au-delà (action de Paix). C'est cette « Paix » qu'envisage le salut musulman « Salâm Alikoum » et le « Sûtra du Cœur », avec l'expression « au-delà du par-delà », comme nous l'avons indiqué au chapitre précédent.

Evidemment, ce Principe transcendant, qui opère la régulation, est également localisé dans le corps humain. Il le traverse de haut en bas et retour, mais son siège en est le cœur, qui pour les Orientaux, est l'organe de la conscience. Car en effet, si le spiritus est lié à la tête et le corpus au ventre, c'est dans le cœur, donc l'anima, que se manifeste ce Principe. Si le corps est ordonné conformément à la charpente subtile du cosmos, l'anima de l'homme, son cœur, est alors habitée par ce Principe transcendant. S'il n'est plus sensible à aucune influence spirituelle (du Ciel), l'homme emprisonné dans sa coquille matérielle, corporelle, voit se Principe transcendant le quitter. Il se durcit alors et se matérialise, jusqu'à ce que la coquille de son enfermement cède sous l'effet des processus naturels (ceux de dissolution des êtres malades).

L'homme, dont la coquille matérielle s'est ouverte, est alors colonisé par deux types d'influences : soit celles du Ciel, et qui doivent marquer un retour du Principe transcendant dans le cœur de l'homme ; soit celles venues du passé, d'autrui ou de lieux pathogènes, qui vont manifester une contre-Réalisation. Les parodies de spiritualité produisent ce dernier effet ; tandis que l'initiation authentique vise à la Réalisation.

Dans la phase de crise qui ne manque pas d'affecter les Occidentaux et de les frapper dans leur rassurant (mais trompeur) matérialisme, ils sont soumis à cette double influence. Dans cet état, les influences spirituelles authentiques et les influences morbides sont susceptibles d'être prises l'une pour l'autre, donc confondues. Cette confusion est très préjudiciable car elle risque d'inciter, celui qui bénéficie providentiellement d'une influence spirituelle authentique, à en refuser l'aide, l'estimant à tort comme « maléfique » ou perverse. Inversement, ce sont des influences malsaines qui, dans le spiritisme, sont prises pour d'authentiques influences spirituelles. Le danger est alors clairement établi, particulièrement dans les écoles spiritualistes ont des « maîtres invisibles » ont vocation à diriger les décisions des adeptes.

On remarque ainsi, dans le récit de la mission prophétique de Jésus, une méprise quant à son action. Tandis que les humbles et les malades acceptent son influence de guérison ; certains hommes puissants

l'estiment dangereux et obtiennent sa mise à mort au nom du peuple. Rien ne pouvant empêcher la manifestation du Principe transcendant qu'il incarne, on voit le Christ ressusciter et accomplir sa prophétie. L'influence transcendante se manifeste alors de manière itinérante, jusqu'à ce qu'elle se fixe à Rome, d'où elle légitimera un nouvel Impérium régulier. On remarquera d'ailleurs que Jésus, qui initie le nomadisme du Principe transcendant du peuple juif vers les nations païennes, et saint Pierre, qui fixe cette influence à Rome, sont crucifiés en sens opposés l'un de l'autre. Les deux croix mises bout à bout forment ainsi la même image que l'idéogramme Wang, les deux personnages de Jésus et saint Pierre incarnant une synthèse des deux aspects, immanent et transcendant, de l'homme ou « Homme Universel » ou encore du Principe transcendant.

Nous avons indiqué au tome 1 de « Reiki, médecine mystique de Mikao Usui » que cet Homme Universel est à proprement parler l'Empereur / Wang, dans l'organisation sociale. Dans l'envers initiatique de la société chinoise, il est relayé par un « maître spirituel » authentique, chargé de réguler les influences spirituelles au sein du corps des adeptes taoïstes. Et ceci nous ramène au lieu même de la révélation du Reiki.

Le mont Kurama, nous l'avons assez indiqué, est là même où a été fondé l'Empire ; c'est à dire que s'y manifeste le Principe transcendant en question. Il est représenté sous la forme du « kami » Mao-Son, élément central de la Triade du culte « Kurama-kokyo ». Le Principe transcendant s'y révèle de manière sédentaire, c'est à dire comme une force civilisatrice. Toutefois, nous avons indiqué au tome 2 que ce même Principe se mue en force de guérison et d'enseignement, lorsqu'il est mis en œuvre de manière itinérante (nomade). Est-ce à dire que le pouvoir, dont fait l'expérience Mikao Usui à Kurama, est celui du Principe transcendant, qui se manifeste non plus pour fonder l'Empire, mais y opérer des guérisons ?

En tout cas, la destination du lieu a été double pendant des siècles, abritant les arcanes du charisme fondateur de la civilisation nippone, tout autant qu'une tradition de guérison. Si l'on tient compte du fait que Mikao Usui était un érudit de la tradition chinoise et japonaise, le Reiki peut légitimement être interprété comme un authentique pouvoir spirituel de guérison. Son influence convenablement fixée, elle pourrait même donner lieu à la restauration d'une civilisation régulière. Le seul fait qu'il nous ait inspiré un tel ouvrage ne fait aucun doute, puisque nous sommes peu nombreux à donner des indications sur les moyens de fonder un Empire régulier, conforme à la mentalité indo-européenne, et susceptible de générer Paix et Justice.

Il est alors d'autant plus dommageable que le Reiki soit associé au néo-spiritualisme occidental. Et comme de bien entendu, cette offre de Reiki frauduleuse nous vient du monde anglo-saxon, lui-même une expression toute matérialiste et ouverte vers le bas de ce que devrait être un authentique Empire.

Divers faits doivent être encore soulignés, qui justifieraient que l'on interprète le Reiki comme une authentique influence spirituelle.

On retrouve sur le mont Kurama des allusions aux « Quaternaire » pythagoricien, que René Guénon a mentionné plus haut dans notre texte. Les théosophes n'ont d'ailleurs pas manqué de travestir la tradition du lieu en en faisant un de leurs « maîtres ascensionnés », « Sanat Kumara »<sup>20</sup> et autre « Kuthumi », « Koot Hoomi » ou « Kut-Hu-Mi ». Peu importe le nom, ce personnage n'a aucune existence factuelle mais, sous des dehors illusoires et naïfs, incarne plutôt l'aspect infernal (ou contre-initiatique) du mont Kurama. Il est dès lors très inquiétant de le retrouver dans les écoles de Reiki new-âge et en particulier le « Reiki Kundalini » d'Oele Gabrielsen.

La montagne, où a été révélé le Reiki à Mikao Usui, présente divers monuments assez singuliers<sup>21</sup>. Il est utile d'en comprendre le sens dans leur cadre d'origine, et non pas de les interpréter au regard de nos mentalités occidentales. C'est hélas le cas dans la plupart des écoles de Reiki, où ils font l'objet d'incompréhensions.

Un mont Méru / mont Kailash de bronze, la montagne mythique des Hindous et des Bouddhistes, pilier du cosmos, est représenté à Kurama. Il est cerclé de trois anneaux d'argent, qui symbolisent les trois attributs de « Mao-Son » : la « Lumière », « l'Amour » et le « Pouvoir », en relation avec le Soleil, la Lune et la Terre. Il survient que des farfadets illuminent cet « axis-mundi », produisant un son « I » strident, et que les anneaux d'argent se mettent alors à raisonner sur des notes respectives, mettant en vibration et par syntonie les nerfs subtils solaire, lunaire et central des observateurs. Ces trois nerfs forment un caducée intérieur, animé d'influences spirituelles ascendante et descendante, sur lequel agit le monument.

Les trois lignes de sons émises par les cercles sont : « O », « A » et « U ». La grande lumière brillante est une manifestation de « l'effet de

---

<sup>20</sup> Description du personnage illusoire à : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanat\\_Kumara](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanat_Kumara)

<sup>21</sup> Nous avons offert nos remarques à Wikipedia, le texte à la suite reprend nos considérations.  
Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Mont\\_Kurama-yama](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Kurama-yama)

couronne », qui se produit lorsque le champ électrique à proximité d'un conducteur est assez fort pour provoquer une décharge dans l'air ambiant et ainsi stimuler les molécules d'air, qui émettent alors une lumière caractéristique. En effet, grâce au pouvoir des pointes, qui entraîne une augmentation considérable du champ électrique à leur voisinage en présence d'un orage, l'air est alors ionisé et la recombinaison des électrons avec les ions s'accompagne de l'émission de lumière. Ce phénomène est appelé « feu de Saint-Elme ».

Ce type de mécanismes naturels est utilisé, dans le Bouddhisme, comme symbole de l'Illumination spirituelle. Il est produit pour susciter un effet rituel, destiné à changer la fréquence hertzienne du corps, avec des effets de guérison bien connus scientifiquement. Nous sommes donc en présence de ce que le maître himalayen Chögyam Trungpa Rinpoché<sup>22</sup> dénonce comme du « matérialisme spirituel », et qu'il invite à dépasser pour une spiritualité authentiquement vécue.

Le temple principal de Kurama, ou « Honden », est également assez intéressant, notamment sa crypte et ses annexes. Du côté Est du Temple, une petite entrée, permet de descendre sous le temple en tournant à droite et descendant des escaliers ténébreux. Nous arrivons alors à une porte sans lumière, fermée d'un rideau constitué de suspensions en métal doré. Passée la porte, des étagères, de chaque côté, sont encombrées d'urnes contenant les cheveux purifiés de défunts. Dans une sorte de grosse loupe apparaît un texte :

« Offrez de l'encens pour la Délivrance des grandes âmes et des âmes plus humbles afin de vivre dans ce paradis intérieur qu'est l'Ame du Cosmos, la Grande Lumière, la Force agissante, et trouver en vous la clef de la Pensée Juste, par la purification des cheveux, ce Pont entre Elle et nous »

On retrouve ici notre Quatenaire pythagoricien : le Principe transcendant (par rapport au Cosmos), puis l'Esprit, l'Ame universels, et la Hylé. Il n'a fallu qu'un pas à quelques praticiens de Reiki pour y voir le sens des quatre symboles utilisés dans la méthode. « Daï-Ko-Myô » serait alors une invocation au Principe impérial ; le terme désigne d'ailleurs l'Empereur en Chine. Le « Hon-sha-ze-sho-nen » serait un appel à l'Esprit universel, présent potentiellement en tout être. Le « Sei-he-ki » serait l'opération de Justice, séparant les influences psychiques, bonnes ou perverses. Le « Cho-ku-rei » permettrait la manifestation du principe impérial dans la Hylé ; c'est à dire dans les aspects plastiques du réel, soit pour construire, soit pour détruire / dissoudre.

---

<sup>22</sup> Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chogyam\\_Trungpa\\_Rinpoché](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chogyam_Trungpa_Rinpoché)

Autre élément intéressant : au fond de la crypte du « Honden », dans le noir profond, trois grandes statues de la « Vénérable Triade de Mao-Son » apparaissent : le « kami Mao-Son », le « bodhisatva Kannon » et le « gardien Bishamon ». Ce n'est pas le seul mystère du « Palais des Urnes » ... Sur le mur, une petite pancarte y indique :

« Le Palais des Urnes, où nous nous trouvons, illustre l'enseignement de la Montagne du Cheval scellé (Kurama). Tous les êtres vivants, y compris l'humanité, sont des manifestations de l'Energie de la Vie et sont les créatures de la Grande Ame Cosmique. Le Code Moral de Kurama-yama est le suivant : « Sois reconnaissant envers toutes les créatures ; et prend soins de toutes les formes de vie. Vivons pleinement afin de nous améliorer et de faire évoluer nos vies en accord avec la profonde et haute dignité qui est la nôtre, en tant qu'aspects de la Grande Ame Cosmique. A l'intérieur de ce Palais des Urnes, sont enchâssées trois Divinités ici honorées avec dévotion. Les cheveux purifiés, placés ici autour des Divinités, sont les symboles de nos vies. Ils ne sont pas des reliques de morts mais de ceux qui ont incarné l'enseignement ci-dessus ».

L'appel, réitéré, à l'anima (l'âme), doit être mis en rapport avec ce que nous décrivions plus haut. Cet aspect du ternaire - spiritus, anima, corpus - est le lieu de manifestation du Principe transcendant, donc en matière sociale de l'Empereur. Les cheveux des défunts, purifiés et parfumés, sont placés dans de petits pots d'albâtre. Ils font référence à un des aspects du culte bouddhiste Tendai. En effet, le Bouddha « Amida » (à l'Ouest normalement, mais ici Bouddha central diffusant Vie et Lumière infinies), a fait vœu de sauver tous les êtres, alors que le feu de la fin des temps consumera le monde. Il manifestera alors un chemin, fin comme un cheveu et au milieu des flammes, par lequel il sera possible à ses dévots de se sauver et de le rejoindre dans son paradis. Le cheveu est évidemment une allégorie du nerf central « Sushumna nâdi » du Tantrisme, au sein duquel les tantristes éveillent le Principe transcendant depuis l'os du sacrum, ici sous forme de trace et inhérent à tout être, et le dirigent dans ce canal subtil jusqu'à ce qu'il perce les os crâniens et unisse le méditant au Principe transcendant lui-même. Nous renvoyons au tome 2, à propos de la symbolique du caducée d'Esculape ; mais retrouvons cette technique à la suite.

En effet, un autre petit sanctuaire doit être encore remarqué au coin nord-ouest du complexe de Kurama : « l'Akaï-gohô-Zenjin ». Il est le cadre d'une rencontre entre un méditant et un couple de serpents venimeux. Le moine tua le mâle, tandis que la femelle se soumit,

promettant de protéger la source jaillissant tout près. Cette légende est le fondement d'un rite effectué, le 20 juin de chaque année, par deux prêtres du Temple et qui consiste à couper une tige de bambou dans la longueur. Une des parties est jetée tandis que la seconde sert à canaliser l'eau. Il s'agit selon les prêtres d'une allégorie des canaux subtils : masculin blanc lunaire droit (« Ida » ou « Lalana », la lécheuse en sanscrit) et féminin rouge solaire gauche (« Pingala » ou « Rasana », la goûteuse), qui encadrent le canal subtil central de la colonne vertébrale dans l'ésotérisme bouddhique.

La mort du serpent mâle est un processus de « subversion », propre au Tantrisme, et consiste à inverser les polarités dans le corps pour produire une essence spirituelle en relation avec le cosmos et qui est appelée « eau de jouvence ». Cet exercice de « solarisation » a pour effet de neutraliser les résidus sur le flot vital interne que les Japonais nomment « Ki », en rendant le corps subtil passif et réceptif des informations venues du Cosmos (ou « Rei »). Ici, comme au bronze des trois anneaux, c'est un « effet de couronne » qui est recherché, avec une action de catharsis aux trois « tanden » du corps (au crâne, au cœur et au nombril). On retrouve ici sous une forme extrême-orientale le mythe gréco-latin du caducée d'Esculape, le médecin grec né d'une corneille sous la forme d'un serpent, capable de guérir les maladies et de ressusciter les morts.

Encore un autre lieu intéressant : en laissant l'Akai-Goho-Zenjin et après un dernier escalier, on parvient derrière une plate-forme, sur laquelle se trouvent les principaux bâtiments du Kurama-dera. Juste sur la gauche du temple se trouve une petite salle, le « Komyôshinden » ; le « Temple de la Lumière Mentale », consacré à Mao-Son, le kami descendu de Vénus. Mao-Son y apparaît avec des ailes d'ange, comme le St Michel Archange chrétien. Il est lui aussi le gardien de l'ordre cosmique et l'exorciste des résidus, qui menacent de perversité notre cohérence mentale.

La pièce est agrémentée d'un autel et de divers objets, dont un gong ancien. Dans ce calme du Komyoshi-den, le Temple de la Lumière Mentale, et, à genoux, les pèlerins prient, prenant dans leurs mains respectueuses un texte d'invocation du Sonten de Kurama-yama : « O Vénérable Triade ! » Le texte est frappé d'un idéogramme : « Daï-Kô-Myô » ; « Grande Lumière Brillante » :

« Comme la luminance des rayons de la Lune est la compassion de Senju Kannon (en sanscrit, Avalokitésvara). Comme la radiance du Soleil est la lumière de Bishamon-ten (Vaishravana). Comme l'imminence (la pulsion vitale) de la Terre est la force de Mao Son (Mashasthamaprapta). Vous, trois divinités, formez

une seule énergie et c'est vous, Reine du Ciel (Hannya Bosatsu, représentation de la Prajna-paramita décrite au Sûtra du Cœur) qu'ils hypostasient. Puissiez Vous élever notre conscience et augmenter notre richesse et notre gloire (spirituelles). Belle comme l'astre lunaire, Chaleureuse comme le Soleil, Puissante comme la force vitale de la Terre, ô Reine du Ciel, accordez-nous Votre bénédiction. Hum ! Qu'en notre hara secret (le sexe), Votre paix surmonte nos pulsions. Tram ! Qu'en notre hara du nombril, Votre générosité conquière notre avidité. Hrí ! Qu'en votre hara de la gorge, Vos mots sincères éloignent notre tromperie. Ah ! Qu'en notre hara du front, Votre respect de tout être vainque notre orgueil et les insultes. Om ! Comblez nos esprits de joie, élevez nos âmes et remplissez nos corps de splendeur. Reine du Ciel, Grand Esprit de l'Univers, Claire-Lumière-Fondamentale, Cause Première et Sapientielle, accordez-nous, à nous qui nous sommes rassemblés pour Vous célébrer, à ceux qui cheminent pour se joindre à votre cœur, une Force de Vie Infinie car, Reine du Ciel, toute chose ne procède spirituellement que de vous ».

La référence est claire ici à la « Prajna-paramita », la vertu de sagesse transcendante, à laquelle Mikao Usui attribue le pouvoir de guérison du Reiki. Le chemin de Kurama-yama mène d'ailleurs et ensuite au « Sekurabe Ishi » au milieu des cèdres centenaires ... Tout autour du sanctuaire, on peut admirer un phénomène étrange, le « Kinone Michi » ; un entrelacs des racines apparentes des cèdres de la montagne. Selon un des mythes du Reiki, Mikao Usui aurait accompli ici son premier miracle : recoller l'ongle de son orteil retourné par sa course-poursuite vers l'auberge, affamé par ses 21 jours de jeûne et effrayé par son expérience et son malaise du matin.

Ces racines appartiennent notamment à « l'Osugi Gongen », un vieux cèdre qui serait la « réincarnation » de Mao-son. On dit que les samouraïs s'entraînent ici à ne pas chuter pendant le combat et que les méditants voient cet entrelacs comme l'écheveau de leurs nerfs subtils, dans lequel ils doivent remettre de l'ordre dans leur souhait d'atteindre à l'Eveil. Le cèdre millénaire, au bois odorant et imputrescible, n'est-il pas le symbole de l'immortalité et ne porte-t-il pas, à Kurama-yama, l'idéogramme Daïkomyo ?

Après quelques autres lacets du chemin, et encore quelques grosses racines apparentes, on quitte ce lieu de lumière pour parvenir au dernier sanctuaire de montagne : le « Okunoïn Mao-den », le « lieu de la vie ». « L'Okunoin Mao-den » est composé de deux bâtiments. Ce sanctuaire est le plus sacré de la montagne ; c'est ici que « Mao-den »

aurait touché terre en descendant de Venus. Est-ce là que Mikao Usui reçut son « satôri » du Reiki ?

Les pierres entourant la châsse sont sacrées pour les Nippons. Elles symbolisent le chaos du monde, avant la mission de « Mao-Son ». Une pancarte de bois indique :

« Ici s'est posé l'esprit de Mao-Son, pour aider les hommes et engendrer la paix sur Terre. Lorsque les sages font en eux le calme nécessaire à l'audition des sons de la création, la nature leur enseigne la grandeur de ses voies. En ce lieu saint, nombreux sont ceux qui y ont reçu les réponses à leur quête de sens sur leur identité et leur rôle au sein de ces voies de la nature. Protégés par les grands arbres au vert profond, les méditants peuvent se connecter au monde mystérieux et invisible, qui sous-tend l'univers depuis des millions d'années ».

Les prêtres du Temple considèrent la châsse de « Mao-Son » comme le lieu le plus sacré du sanctuaire. Ils la mettent en relation avec la dalle sacrée sur le plateau, sous laquelle repose les textes sacrés du Bouddhisme et du Shintô. De cette dalle, fondement de l'Empire nippon, une voie monte vers Vénus. Et il est donc bien difficile, en un tel lieu, toujours animé par la religion de Kurama-yama, que Mikao Usui ait eu la révélation d'une contre-initiation. C'est donc bien de l'envers du charisme impérial, lié à la guérison, dont il aurait bénéficié.

C'est sans doute ce que n'ont pas manqué de comprendre, au moins intuitivement, ceux qui ont tenté de s'emparer du Reiki pour en faire le véhicule de spiritualismes pernicious. Il ne fait aucun doute que cette situation risque fort de se retourner contre eux, ce type d'influences pouvant se montrer extrêmement cruelles à l'encontre de ceux qui pensent pouvoir les détourner de leur fonction première. Si l'ensemble subtil est symbolisé par un couple de serpent à Kurama, est-ce pour nous rappeler que toute médecine peut tout à la fois guérir ou achever le malade ? Cette ambivalence se retrouve dans les influences du domaine subtil : si certaines sont authentiquement spirituelles, donc bénéfiques ; d'autres sont du domaine inférieur, donc pathogènes et dissolvantes. Les dangers du spiritisme sont alors clairs, malgré le confort de nos certitudes mentales.

## **§2. Les dangers du spiritualisme.**

En général, nous faisons confiance aux perceptions de notre vie de tous les jours. Nous présumons qu'elles sont valides, sans même que nous vienne à l'idée de les mettre en doute. Nous sommes alors persuadés que nos perceptions sont le reflet exact de la réalité objective. Il n'en est rien. Les expériences que nous faisons du monde extérieur, par le biais de nos sens, naissent, selon la doctrine bouddhique, de la combinaison de trois facteurs : une faculté sensorielle, un objet et notre perception mentale. La science moderne partage cet avis. Ce mécanisme met en évidence que la perception déclenche un processus d'appréciation subjective de l'objet. Or, la manière dont nous apprécions subjectivement un objet peut être l'objet de manipulations culturelles, voulues ou subies.

Le matérialisme a consisté à limiter extraordinairement notre champ d'expérience. Nos sensations sont passées, dans ce contexte, au crible de notre éducation, de notre milieu socio-culturel et de notre expérience personnelle. Comme le matérialisme conduit à ne valoriser que les expériences concrètes, nous sommes conditionnés à ne percevoir que des sensations du domaine concret. Si des sensations plus subtiles apparaissent, nous aurons tendance à les ignorer, les normaliser ou les rejeter.

On observe ce mécanisme d'aveuglement en matière d'odorat, où la plupart d'entre nous ont un organe très peu éduqué. Il n'est pas rare que l'existence de certaines odeurs soit alors ignorée et même niée. La nourriture industrielle, insipide et aspergée de produits chimiques pour la rendre désirable, a considérablement diminué nos capacités gustatives. Difficile pour certains de donner de l'importance à un goût de noisette dans le beurre ou de truffe dans le chocolat.

Le processus de décadence de l'Occident a conduit ses populations à ne valoriser ainsi qu'un champ très étroit de perceptions, donc à méconnaître une grande partie du réel. Le champ d'expérience des Occidentaux est ainsi d'une extrême pauvreté. Preuve en est le vocabulaire moyen, qui n'a cessé d'être tiré vers le bas. Les expériences spirituelles n'ont alors aucune place dans le monde matérialiste. Il en est coupé, il les niera et si elles persistent à se manifester, la collectivité fera pression pour celui qui en bénéficie se normalise. A défaut, son cas sera confié à la médecine psychiatrique. L'association permanente de l'adjectif « mystique » au terme « délire » est à ce titre assez révélateur. La mystique ne peut relever que du délire, pour un matérialiste bien-pensant.

Dans un contexte aussi borné, la découverte d'autres modes d'appréciation subjective de l'objet et l'ouverture du champ de perception sensorielle ont de quoi déstabiliser les Occidentaux. C'est parfois le cas après de graves accidents, et des expériences de mort imminente, où la victime - revenue à la vie - voit sa compréhension antérieure du réel remise en cause. Au mieux, elle trouvera dans cet événement la source d'un renouveau spirituel, généralement dans le cadre des religions établies. Au pire, la difficulté pour elle d'exprimer ses nouvelles sensations la mettra en but avec son milieu, jusqu'à induire rupture et dé-socialisation, voire troubles psychiatriques.

Dans certains cas marginaux, le processus d'ouverture au domaine subtil, que produit le Reiki, engendre de telles réactions. Difficile, pour le praticien cherchant une réponse logique, de comprendre ce qui lui survient et le pourquoi de la réaction de son entourage dans le cadre intellectuel moderne. Il se tournera alors vers la littérature Reiki pour trouver une réponse et celle-ci est hélas quasi-entièrement monopolisée par les publications d'auteurs du new-âge.

Nous avons reproché à la Société théosophique d'emprunter tout azimut à diverses traditions religieuses et spirituelles pour constituer une pseudo-religion, extrêmement déstabilisante pour ceux qui succombent à son attrait. La perte des repères culturels habituels, initié par ce type de sectes, est un réel danger : elle isole les adeptes et assure en retour leur docilité envers le groupe. On observe dans les groupes « orientalisants » (yoga occidentalisé, groupes « hindouisants » autour d'un pseudo-maître oriental, néo-chamanisme, etc), que les adeptes adoptent des costumes traditionnels<sup>23</sup>, voire folkloriques, des mœurs alimentaires exotiques et un vocabulaire dans une autre langue. Cette rupture avec la société globale peut être un choix de vie, voulu et assumé ; il est toutefois lourd de conséquences, qu'il convient de mesurer avant de s'engager.

Les repentis de sectes avouent leur difficulté à être considérés comme des victimes, dans un premier temps ; puis, dans un second temps, à se reconstruire de manière à réintégrer la collectivité. Le processus est long et d'autant que si l'adepte a connu une ouverture de son champ de conscience, il s'expose à des troubles plus importants. On parle alors de « contre-Eveil ».

Ici encore, la doctrine bouddhique permet de saisir le vice fondamental de ces spiritualismes. En effet, la réalité objective se

---

<sup>23</sup> Le cas des disciplines martiales doit être considéré à part, la tenue contribuant à l'art.

déploie bien au-delà de ce que nous sommes conditionnés à percevoir. Nous donnerons donc quelques explications. L'école bouddhique dite « de l'Esprit-seul », s'appuyant sur le « Sûtra de l'Explication de l'Intention Cachée », décrit trois natures permettant d'analyser un phénomène :

- la « nature dépendante » conduit à considérer un objet comme le fruit de différentes causes et conditions spécifiques ;
- la « nature indépendante » consiste à considérer l'objet comme existant en soi, nous projetons sur lui une réalité dont il est dépourvu ;
- la « nature absolue » d'un objet est perçue lorsque nous nions les deux précédentes imputations.

Par exemple, une jarre est constituée de terre cuite et du travail des artisans ; c'est sa nature dépendante. Pourtant, nous considérons la jarre comme quelque chose qui existe en soi ; c'est sa nature indépendante. Si nous optons pour un point de vue utilitaire, la jarre est surtout un espace vide, utile au de stockage. Si nous réfutons toute imputation, la jarre existe bien, par sa fonction, mais n'a aucune essence propre. Nous renvoyons à ce que nous avons explicité à propos du « Sûtra du Cœur » (au tome 2 de « Reiki, médecine mystique de Mikao Usui).

La plupart d'entre-nous ne parvenons jamais à analyser les phénomènes sans imputation ; les objets sont vécus comme existants « en soi » et de manière incontestable. Ni la démonstration d'illusions d'optique ou de leurres cognitifs, ni même les jeux nous introduisant dans des mondes virtuels ne semblent en mesure de nous obliger à remettre en question nos habitudes de pensée. C'est dire si ces dernières sont enracinées en nous et si ce mécanisme devient un handicap, lorsque les manifestations du domaine subtil commencent à être expérimentées par les spiritualistes.

Les Occidentaux, subitement tirés de la coquille matérialiste où ils dormaient dans leur « vie ordinaire », ne manquent pas alors d'imputer une nature indépendante aux phénomènes, dont ils sont les témoins. La sagesse de leur imputer une nature dépendante, parfois nous le verrons d'eux-mêmes (puisque certaines manifestations subtiles sont des auto-crétions) leur fait défaut ; et nous n'envisageons même par la perception hors de toute imputation.

Ainsi, diverses phénomènes d'audition de voix ou de formes subtiles sont vécus abusivement comme les manifestations d'êtres subtils autonomes, à qui les spiritualistes imputent une existence indépendante. Certains vont même jusqu'à entretenir des conversations avec ces manifestations et leur demander des conseils

quant à la direction de leur existence. C'est par exemple le cas dans les formes de Reiki new-âge où le « maître ascensionné Sanat Kumara » intervient dans des séances de « guidance spirituelle ». Un des participants sert alors de médium et indique à voix haute les paroles, que lui inspire le pseudo-maître. Outre le côté grotesque de l'expérience, elle n'est pas sans danger, comme les pratiquants du Bouddhisme tantrique l'indiquent.

Nous ne nions pas qu'il puisse effectivement avoir un phénomène réel ; mais la nature, qui est imputée à ce phénomène, est erronée et la manière, dont il est utilisé par le groupe ou l'adepte, est dangereuse. Dans notre exemple, il ne fait aucun doute que « Sanat Kumara » est une inversion de Kurama, le haut lieu du culte impérial nippon où fut découvert le Reiki par Mikao Usui. La liste des différents maîtres ascensionnés est évidemment le pendant de sites religieux célèbres, présentés ici comme des êtres autonomes résidant dans le domaine subtil<sup>24</sup>. Mikao Usui vient d'ailleurs de faire leur entrée dans la liste, comme quoi cette doctrine évolue chaque jour, ce qui témoigne bien de son imposture<sup>25</sup>.

Tout ceci serait risible si ce type de croyances n'étaient utilisées (et le champ de pensée et d'émotions, qu'ils génèrent, dirigé subtilement) afin de diffuser des conceptions politiques (et produire des effets hypnotiques sur les adeptes). Au dernier chapitre de son ouvrage « Le théosophisme, histoire d'une pseudo-religion<sup>26</sup> », René Guénon souligne le rôle politique de la Société théosophique, permettant de saisir les causes probables, sinon de la création, du moins de la persistance et de la vitalité relative de cette organisation. Il est tout de même singulier que toutes les offres de pseudo-initiations nous viennent de l'univers anglo-saxon ; comme si quelque chose d'anormal y était produit de longue date et était diffusé de là dans le monde entier<sup>27</sup>. On doit aussi constater que le standard de vie américain a non seulement détruit toutes les civilisations où il a été adopté ; mais que son fait même menace l'existence de la planète, du fait des gaspillages dont il s'alimente.

---

<sup>24</sup> Liste à : <http://french.cut.org/enseignements/masters.html>

<sup>25</sup> Voir : <http://net.addr.com/reiki/maitres.htm>

<sup>26</sup> René Guénon, « Le théosophisme, histoire d'une pseudo-religion », Editions traditionnelles, Paris, 1921 Voir : <http://www.rene-guenon.org/livres.html>

<sup>27</sup> A titre d'exemple et sans garantie, voir : <http://www.youtube.com/watch?v=EWTz0jpeOY&feature=related>

Les lieux de culte sont effet les vecteurs d'influences spirituelles authentiques. Toutefois, ces mêmes lieux ont des doubles du domaine subtil, pathogènes, qui participent ainsi à un équilibre entre les forces de catabolisme et d'anabolisme, de vie et de mort. A ce titre, l'expérience des pères chrétiens dans le désert égyptien est assez caractéristique de cette dualité. De même, les grandes figures des religions ont un double pathogène, formés par les pensées et les émotions perturbatrices qui sont dirigées contre ces mêmes figures par la population, dans ses phases légitimes de doute.

Pour René Guénon, l'existence d'une contre-hiérarchie spirituelle, de nature maléfique, ne fait aucun doute ; bien qu'elle soit illusoire car constituée de projections collectives et de déchets psychiques. Le danger est que ces lieux pathogènes peuvent être l'occasion de rites inversés, destinés à produire un contre-Eveil et l'acquisition de pouvoirs occultes pervers. De même, les doubles pathogènes des grandes figures peuvent être utilisés aux mêmes fins pathologiques. « Sanat Kumara » apparaît alors comme la version pathogène du mont Kurama ; Sarnath étant une cité népalaise où le Bouddha prononça son premier discours. Le terme est trop curieux pour que l'on pense à un hasard ; il semble donc que cette mise en scène soit voulue pour produire des effets contre-rituels.

Or, nous avons indiqué au tome 2 que la figure de Mao-son était assez équivalente à celle de l'archange saint Michel dans la tradition chrétienne. On se souvient que ce personnage de la tradition monothéiste s'oppose au « prince de ce monde », qui n'est autre que satan. Nous avons également mentionné le rôle de Melchizédek, comme « Roi du Monde », équivalent de l'Empereur chinois dans la tradition biblique. « Sanat Kumara » pourrait donc donner corps, de manière illusoire mais non pas sans effets subtils et psychiques, à son aspect opposé ; c'est à dire les forces de guerre et d'injustice, qui sont le contreponds, dans l'équilibre global de la nature, à la Paix et la Justice impériales.

Il faut savoir que les états émotionnels et mentaux, ainsi que les défunts, laissent des traces subtiles derrière eux, qui imprègnent les lieux et certains moments de l'année. Par exemple, nous avons tendance à nous sentir mal à l'aise sur une scène de crime ou encore une pièce où des querelles ont eu lieu. Certaines personnes ont un sentiment négatif ; d'autres y sont insensibles. Il n'empêche que notre champ de perception, aussi limité soit-il, n'empêche pas la réalité de manifestations du domaine subtil.

Les anciens le savaient. Par exemple, la fête de Halloween, originaire d'Irlande, est un vestige de la fête celtique de « Samhain », le porteur de lumière. A ce moment de l'année, le 1<sup>er</sup> novembre était le commencement de l'année celtique, les influences spirituelles étaient alors diffusées dans le monde pour générer le recommencement du printemps à venir. Lorsque la fête a été christianisée, elle est devenue le symbole inverse, marqué par la tentative des défunts de réintégrer le monde et donc de le pervertir. Elle commémore de nos jours la légende de « Jack o'lantern » (Jack à la lanterne), condamné à errer éternellement dans l'obscurité entre l'enfer et le paradis en s'éclairant d'un tison posé dans un navet (devenu citrouille en Amérique).

Ces traces subtiles peuvent donner l'illusion d'une existence autonome, qui est évidemment illusoire. A entrer en contact avec ce type d'influences, les spiritualistes prennent le risque que, pour se maintenir, celles-ci subjuguent leur conscience et s'alimentent de leur activité vitale. On assiste alors à un système de prédation subtile, qui est auto-alimenté par la victime en toute inconscience. Les séances de « spiritisme » d'Allan Kardec visent à produire cet état de fait. Les participants ne sont pas conscients qu'ils risquent leur santé mentale et l'équilibre de leur activité subtile. Sans compter les possibles manipulations par des individualités pathologiques que ce type d'activités ne manquent pas d'attirer. Il est alors aisé de faire se manifester tel ou tel personnage imaginaire, dans le style de « Sanat Kumara ». D'autant que le site de Kurama-yama a forcément un envers pathogène. Il est fort possible que les « évocations » des séances de Reiki new-âge puissent susciter une connexion et même un transfert d'influences morbides de ce dernier.

De telles falsifications valent pour les représentations du système des « çakra » et les « visualisations créatrices » que promeut le new-âge. Il s'agit en fait d'un phénomène d'auto-envoûtement, consistant à générer une coquille psycho-subtile. Dans cette bulle artificielle, l'adepte est en état de dépendance hypnotique avec sa propre création. Le mécanisme est bien connu dans le Tantrisme, qui l'utilise à des fins d'Éveil spirituel, notamment en générant des divinités.

Les personnages visualisés, et qui sont entretenus par l'activité psychique et la force subtile du méditant, sont en effet destinés à produire des effets rituels. Les divinités incarnent des aspects de la charpente subtile du cosmos, comme par exemple les Bouddhas des cinq directions avec leurs qualités et vertus correspondantes. Après la phase de création de la divinité tantrique, la phase de jouissance ou d'absorption permet au méditant d'éveiller en lui les qualités et vertus de cette dernière. Au final, la divinité doit être dissoute, tant il n'est

pas rare que les pratiquants obtiennent des apparitions de la divinité, et nourrissent avec elle des conversations. Divers textes bouddhiques, notamment ceux de la lignée du « Stûpa de Fer », ont été obtenus par ce moyen. Ils ne sont donc pas des textes historiques transcrivant des enseignements oraux du Bouddha Sakyamouni.

Cette phase de la méditation est délicate, le méditant peut alors pervertir la divinité et cette dernière exprime alors les zones d'ombres de sa propre personnalité. La pratique des divinités doit donc être supervisée par un maître expérimenté, susceptible de corriger le processus ou de l'interrompre à tout moment ; par exemple lorsque le méditant risque sa santé mentale ou subtile. La divinité méditée est également nommée « Yidam », protecteur en langue tibétaine. Lors de ses pérégrinations dans les lieux de culte, le tantriste peut la générer à tout moment lorsqu'il est dans une situation de danger. Les qualités du « Yidam » sont également présentes en lui et la visualisation opère comme une thérapie, pour les maintenir en éveil.

Dans le spiritisme, rien de tel. La même technique est utilisée à des fins uniquement contingentes, voire perverses, et même pour obtenir la soumission des adeptes. Dans les écoles de Reiki new-âge, on apprend ainsi aux étudiants à demander à « Sanat Kumara », ou au « guide Reiki », de leur trouver une place de parking (par exemple). Le mécanisme d'auto-hypnose est parfois poussé jusqu'à s'exercer sur autrui. Ceci tendrait à expliquer le prosélytisme de ces sectes, dont la seule finalité est de former de nouveaux enseignants, qui étendront la main mise de la méthode sur les populations.

Aucune Réalisation spirituelle authentique ne peut évidemment être ainsi obtenue. On assiste plutôt à l'éveil de toutes les sous-personnalités enfouies dans la conscience du méditant, et qui vont se réveiller tour à tour, avec leurs cortèges de mémoires respectives. L'ouverture de ce coffret de Pandore, aussi inutile que pervers, alimente la croyance spiritualisée dans le « karma ».

Le terme est issu du sanscrit et désigne normalement deux types de phénomènes sur le système subtil humain :

- les traces des activités rituelles, mettant en œuvre des influences spirituelles authentiques, et des actes exécutés dans un état d'esprit conforme au Dharma (la Loi révélée) ;
- les traces des actes malfaisants, lorsqu'ils sont commis sciemment et avec l'intention de nuire.

Les Orientaux mettent en œuvre les deux formes de traces, soit pour intensifier l'action des influences spirituelles, soit pour neutraliser les

conséquences des méfaits commis par le passé. Les deux peuvent être indistinctement éveillés, selon l'intérêt de l'adepte et par altruisme. Ainsi, un maître n'hésitera pas à réveiller un « mauvais karma » pour permettre à son étudiant de se libérer de son emprise subtile. Cela peut consister pour un tantriste à se mettre en condition de commettre un acte identique et d'y renoncer par la force de sa volonté. La mémoire de l'acte revient et est dissoute immédiatement, pour en conjurer l'influence. Le flux vital dans le corps est alors exorcisé de la tension que cette mémoire diffusait et la santé mentale ou physique se rétablit.

Dans le spiritisme et la psychanalyse, il ne s'agit pas de libérer les consciences et les aspects subtils de l'être, il s'agit de déverser ces forces dans le domaine subtil et d'en réveiller la mémoire douloureuse dans la conscience de ses victimes. On a vu ainsi un spirite, rappelle René Guénon, se sentant responsable d'avoir causé la mort de piétons « dans une autre vie », traverser la chaussée en toute imprudence pour « payer son karma ». Une telle croyance est d'une extraordinaire perversité, s'appuyant sur le sentiment de culpabilité et une fausse libération, qui risque fort de conduire à la mort de la victime. Et ce que l'on observe dans cet exemple est identifiable dans les sectes.

Trois phases y sont communément présentes :

- la phase de séduction, où l'adepte nouvellement admis reçoit attention et réponse à ses sollicitations affectives les plus puérides pour le maintenir sous dépendance ;
- la phase de destruction, où sa personnalité est mise en face des aspects les plus incohérents et sordides d'elle-même afin de générer un état dépressif, voire de culpabilité ;
- la phase de re-programmation, où la victime subit une reconstruction de sa personnalité sur le modèle promu par la secte ou celui du faux-gourou, en phase narcissique.

Nous avons dans notre entourage deux personnes exerçant cette action à des fins de pouvoir personnel, et qui s'affirment être de grands croyants, emplis de sainteté. Nous avons donc pu observer le processus par lequel elles séduisent leurs proies, puis les culpabilisent jusqu'à leur ôter tout droit au respect et à l'existence, suivi d'une phase où elles tentent de reconstruire à leur image leurs victimes. Ce « brain washing » étant impossible sur la durée, elles laissent derrière elle un sillage de victimes, qui devront retrouver leur identité et se resocialiser.

Enfant, nous avons fait cette expérience avec notre mère, atteinte d'une pathologie mentale (hyper-activité chronique impulsive, avec difficulté de concentration) ; ce qui nous a invité à étudier la

psychologie et le droit. Nous pensions ainsi trouver une réponse à l'origine de la maladie et la manière d'y mettre fin par une action juste. Et comme le hasard fait bien les choses, et qu'aucune compréhension n'est venue par l'enseignement universitaire ; c'est par l'étude de l'œuvre de René Guénon et le Reiki, que nous avons pu toucher du doigt une vue claire de la pathologie et du moyen d'y remédier.

Evidemment, lorsque notre compréhension a dû être réalisée, nous avons rencontré une autre personne, soumise aux mêmes symptômes, et qui avait la même prétention à servir de mentor autocratique. Les outils étaient alors là, soit pour fuir la situation ; soit pour l'affronter et en exorciser définitivement les effets psychiques et subtils. Ce qui est intéressant dans ce type de mécanismes de libération, c'est que nous avons le choix, soit d'éviter soigneusement de reproduire ; soit d'accepter avec gratitude d'y être confronté à nouveau et de mettre en œuvre les moyens altruistes de compassion donnés par le Bouddhisme et le Reiki.

Nous devons alors développer une grande sagesse et une grande endurance, et utiliser les antidotes traditionnels pour écarter un à un les obstacles qui se dressent sur notre chemin. C'est ainsi que la Réalisation spirituelle va bien au-delà de l'étude et des techniques de méditation, elle s'incarne à chaque instant de notre vie. Pour autant, ce choix de vie demande une grande résistance psychologique, acquise par accumulation des pratiques spirituelles, et une ferme confiance dans les enseignements traditionnels.

Peu de gens comprennent ce choix, préférant s'endormir dans le confort provisoire de la coquille matérialiste, avec tous les inconvénients de cette situation anormale. Et lorsqu'ils sont confrontés à des influences subtiles, comme celles du Reiki, c'est vers la science qu'ils chercheront la solution à leurs impressions.

Une telle réaction est effectivement sous l'influence de la mentalité moderne. Toutefois, nous avons décidé de présenter à la suite les aspects scientifiques et cliniques du Reiki. Ils sont donc forcément limités aux études effectuées, qui sont très rares, et aux connaissances actuelles de la science.

Contrairement aux traditions, qui proposent un instrument universel de sagesse adapté à chacun, la science s'articule entre une recherche incessante et les progrès de l'instrumentation. On a vu, avec la Physique quantique, le noyau même de nos connaissances scientifiques, depuis l'Antiquité et que l'on croyait stable, pouvait être

fondamentalement remis en cause. Il convient donc de rester prudent quant aux postulats de la science et à la portée des études cliniques. Il ne se passe d'ailleurs pas une semaine sans que des scandales sanitaires imposent de retirer du marché des médicaments, dont l'effet avait pourtant été mise en évidence lors d'études cliniques probantes.

## **Section 2. Des exemples de dérives sectaires du Reiki.**

Cette section apparaîtra dans une prochaine édition, le temps que les passions retombent sur le sujet.

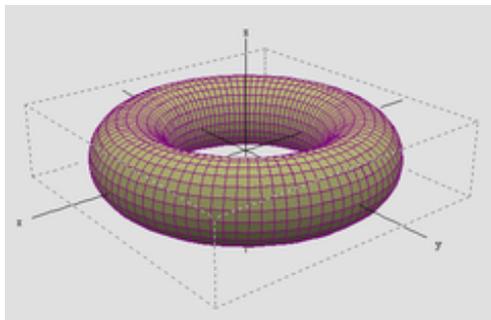
### Section 3. Le Reiki et la « fleur de vie ».

#### Introduction.

Depuis les années 1990, nous nous étions intéressé - en parallèle des traditions spirituelles - à divers aspects de la science alternative et en particulier l'énergie libre de Nicolas Tesla, la radionique des frères Servranx, les images fractales et le questionnement scientifique à propos des solides dits « platoniciens », en particulier à partir des travaux du « Symposium Séquoia ».

Cette fondation a été créée par un des héritiers du géant Procter&Gamble (Foster Gamble) et s'est consacrée à l'identification du schéma universel selon lequel l'énergie de l'univers produit la vie sur notre planète. A partir des travaux précurseurs d'Albert Einstein, d'Arthur Young et de Buckminster Fuller, elle a regroupé une série de spécialistes de la Physique, des sciences naturelles et des religions pour produire le film « Thrive », dénonçant les abus du système capitalistique actuel, ainsi que son orientation génocidaire inéluctable et à venir, et ouvrant des perspectives, quant à l'utilisation de l'énergie vitale universelle.

Ces investigations nous ont amené à considérer les travaux sur la « fleur de vie » de l'ancienne Egypte, et des théories adjointes comme celles du « Tore » (de l'anglais « Taurus ») et du « Vector Equilibrium » (du latin, vecteur d'équilibre ou équilibrant). Le « Tore » est la forme que prend l'énergie lorsqu'elle crée la vie. Elle ressemble alors à une pomme ou une orange, comme la magnétosphère de l'homme, de la Terre et ou de la galaxie, dans son aspect électromagnétique pur.



Le « vecteur d'équilibre » est outil purement intellectuel permettant d'appréhender sa structure mathématique et géométrique, et de là son fonctionnement. Il repose sur les formules simples :

$$V = \int_0^{2\pi} R d\theta \left( \int_0^{2\pi} \int_0^r r dr d\theta \right) = 2\pi^2 r^2 R \quad A = \int_0^{2\pi} R d\theta \left( \int_0^{2\pi} r d\theta \right) = 4\pi^2 r R$$

Arthur Young, ingénieur chez Bell, et le futurologue Richard Buckminster Fuller<sup>28</sup> l'ont représenté sous la forme d'une structure géométrique, composée de six carrés et huit triangles :



Il est intéressant de constater que ces découvertes sur les modes d'auto-organisation de la nature ne sont que la réédition de celles véhiculées par les ésotérismes des anciennes traditions spirituelles, derrière les grandes civilisations. Une élite en détenait la clef.

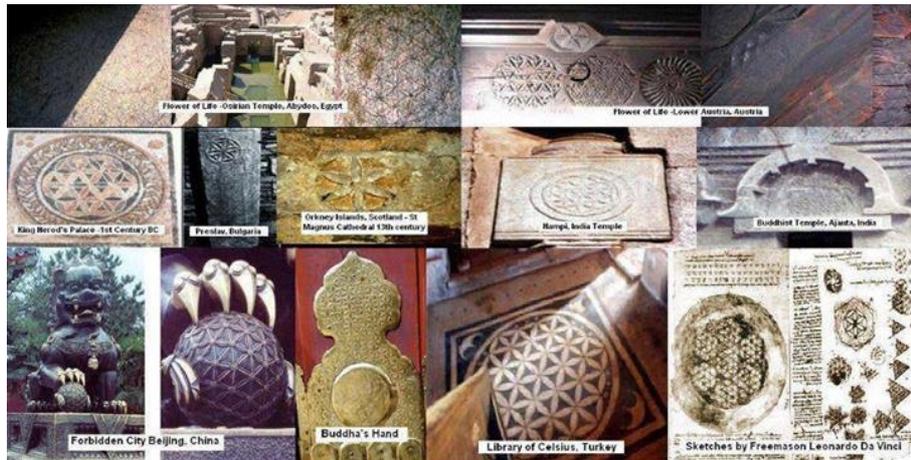
On la retrouve aussi bien dans Temple d'Osiris en Egypte, gravée dans ma structure atomique du granit, que dans les arts premiers de l'Afrique et de l'Océanie. Dans les dessins des Aborigènes et des Indiens natifs d'Amérique. Dans les civilisations précolombiennes d'Amérique centrale et latine. Dans l'écriture hébraïque et la Kabbale juive, dont l'arbre de vie est un des aspects de la « fleur de vie ». A la « Cité interdite » de Pékin, sous les pattes des deux « chiens-Fu » ou « Lions des neiges », gardant l'accès au « Ming-Tang », ainsi que dans la structure même des soixante-quatre hexagrammes du Yi-Jing. Dans des mosaïques ottomanes et mongoles en Turquie (Ephèse) et en Inde (temple principal des Sikh). Sur des stèles de bois, sculptées en Autriche au coeur des églises.

Partout ...

---

<sup>28</sup> Wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard\\_Buckminster\\_Fuller](http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Buckminster_Fuller)

La « fleur de vie » et ses diverses représentations traditionnelles :



Mikao Usui, lors de sa retraite, a découvert cette énergie universelle de vie. Il a compris, sous l'influence de Chujiro Hayashi qui a introduit les symboles du Reiki, qu'elle pouvait être modulée, afin d'obtenir des effets au niveau psychique et à distance, ainsi que pour transmettre les initiations. Il est entré par la petite porte dans une vaste science, à partir de sa compréhension des cinq Eléments, composant l'univers (espace, air, feu, eau et terre).

Cette « science universelle » ne se limite pas à son « Reiki », mais englobe la manière dont notre individualité se forme (en neuf types) et les (douze) modèles de comportements auxquels nous obéissons inconsciemment. La chance et le risque de notre époque est que ces connaissances sont passées dans le domaine public, et sont donc entre toutes les mains, mêmes le plus perverses et diaboliques. Nombreux sont ceux à se laisser tenter et « croquer la pomme », charmés par le « serpent » des conditionnements mémoriels, qui leur fait croire qu'ils seront ainsi pareils à des « dieux », connaissant le bien et le mal, et en jugeant. L'histoire ne date pas de la Bible.

C'est certainement ce qui est arrivé à l'équipe du « Symposium Séquoia », qui vend son système de production d'énergie et un modèle de société ressemblant à s'y méprendre aux descriptions du « règne de l'Antéchrist », décrit par St Jean dans son Apocalypse, et malgré une opposition affichée au nouvel ordre mondial sioniste. Tant que nous n'avons pas distingué le flot mémoriel de l'énergie universelle, il est dangereux de s'aventurer dans ce domaine de la connaissance. Mikao Usui l'a compris lorsqu'il a décidé de n'enseigner le Reiki qu'à une élite au Japon. Il n'est que de constater ce que les Américains ont fait du Usui Shiiki Ryoho de Chujiro Hayashi, dans le new-âge, pour

comprendre l'impasse et la ruine promise par une science sans conscience.

Il n'en reste pas moins que la « fleur de vie » et les théories qui lui sont adjointes sont susceptibles de donner un éclairage intéressant au Reiki de Mikao Usui. Cette précaution est d'actualité, le new-âge s'étant saisi de cette science, et notamment Bruno Melchizedek (pseudonyme osé !). Il est fort probable qu'un « Reiki - fleur de vie » ne va pas tarder à être commercialisé, copyright à l'appui et initiations hors de prix en sus.

## §1. La redécouverte de la « fleur de vie ».

La redécouverte de « fleur de vie » à l'époque moderne est le fait d'égyptologues européens et nord-américains, dont la plupart étaient des francs-maçons. Ils n'en ont pas mesuré le sens et la portée immédiatement, dans la mesure où la science moderne était alors extrêmement limitée dans ses connaissances et ses analyses.

L'exemplaire le plus ancien en Méditerranée est celui présent dans le Temple d'Abydos, dédié au dieu ressuscité Osiris, situé à cent-cinquante kilomètres de Luxor. On en trouve dans divers lieux de la planète et sur tous les continents, comme je l'ai indiqué en introduction à ce chapitre. Les ethnologues étant enfermés dans le domaine restreint de leurs études propres, aucun n'a remarqué la récurrence de figures symboliques, rigoureusement identiques d'une tradition spirituelle à l'autre.

A cette censure officielle s'ajoute celle des milieux maçonniques, où il n'est pas de bon ton de rendre publiques des informations dans ce registre, et en particulier les savoirs opération liés à la construction. Le secret maçonnique est si bien gardé, que d'ailleurs plus personne n'y a accès dans ce milieu ou presque, si ce n'est en mode inversé et via le spiritualisme naïfs des XVIIIe et XIXe siècle.

Le battage actuel autour de la « fleur de vie » à deux causes assez identifiables :

- la première suit la publication des travaux du « Symposium Séquoia », en particulier via le site internet dédié au projet commercial « Thrive<sup>29</sup> » des époux Foster Gambler ;
  
- la seconde est le fruit des élucubrations pseudo-initiatiques de Bruno Melchizédek<sup>30</sup>, un auteur espagnol du new-âge californien.

---

<sup>29</sup> Site : <http://www.thrivemovement.com>

<sup>30</sup> Article Wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fleur\\_de\\_Vie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fleur_de_Vie)

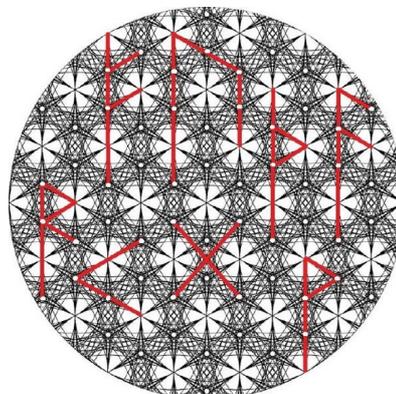
## §2. Les données traditionnelles.

Les données traditionnelles sur la « fleur de vie » sont assez éparpillées, aucune civilisation n'en détenant apparemment toutes les clefs, même la Kabbale juive et le Yi-Jing des anciens chinois, pourtant les plus prolifiques. Il faut savoir que le mouvement des planètes dans le ciel forme des boucles, tels des fleurs, qui se retrouvent dans la « fleur de vie », ainsi que généralement tous les signes des écritures sacrées.

Foster Gambler, dans son documentaire « Thrive », a identifié le phénicien, ancêtre de l'hébreu, mais on peut en dire autant des runes et du sanscrit, ainsi que des symboles astrologiques et alchimiques, dont voici à la suite quelques exemples<sup>31</sup>.

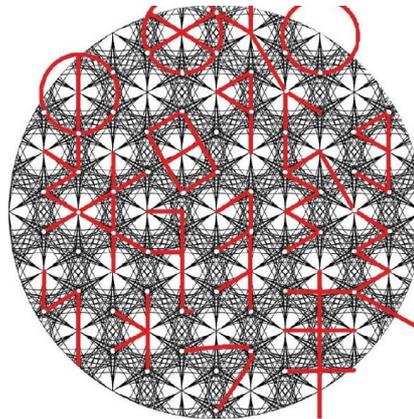
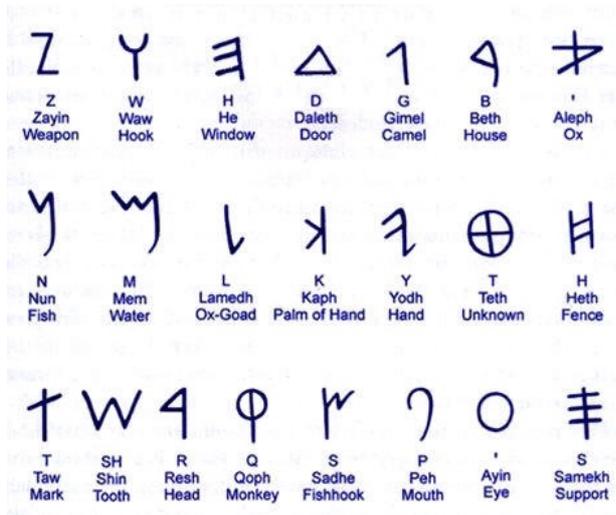
La « fleur de vie » et les runes celtiques :

	Fehu is the rune of wealth		Eiwaz is the rune of Yggdrasil, it is powerful protection against
	Uruz is the rune of health, strength, vigor, and healing.		Fethro is the rune of fate or Órlóg (destiny)
	Thurisaz is Thor's rune it stands for protection.		Eihaz is the Valkyrie rune it is the rune of protection evil.
	Ansuz is the rune of the Gods, the gods of the ancestral Norseman.		Sovilo is the rune of Victory.
	Raido is the rune of physical journeys.		Tiwaz is the rune of justice and just balance.
	Kenaz is the rune of fire and physical passion.		Berkanō is the rune of the Mother Goddess.
	Gebo is the rune of Gifts, either those given or born with.		Ehwaz is the mystical horse to which one makes spirit journeys on.
	Wunjo the rune of joy and wishes,		Mannaz is the rune of man.
	Hagalaz is the rune of swift and often violent change which brings about positive change.		Laguz is the rune of water, and birth be it the birth of a being or venture.
	Naudiz is the rune of need		Ingwaz is the rune of power in its state of increase.
	Isa is the rune of ice which represents a time of respite or stagnation.		Dagaz is the rune of absolute balance between opposites and of paradox.
	Jera is the rune of completion, cycle, it means year.		Othala is the rune of ancestral land. Hearth, home, and family unity.

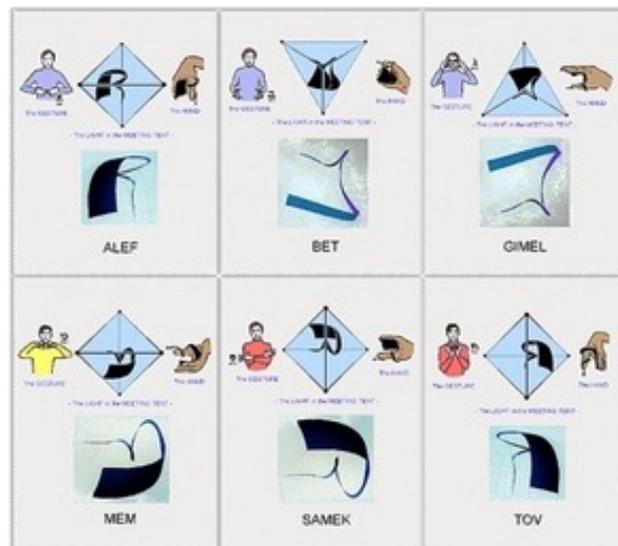


<sup>31</sup> Images de ce chapitre avec l'aimable autorisation d'André Serre, [www.lespacercenciel.com](http://www.lespacercenciel.com)

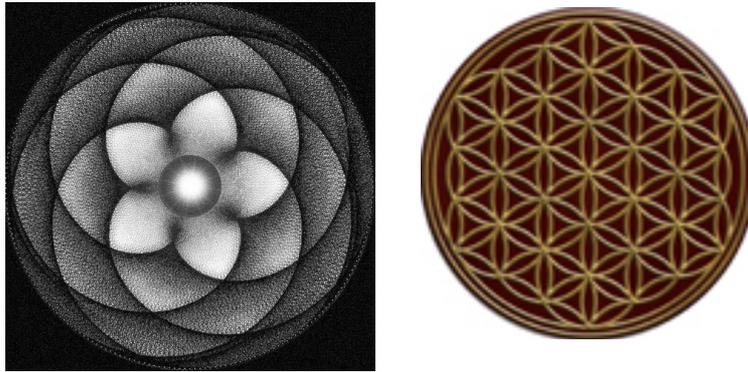
- la « fleur de vie » et les lettres phéniciennes :



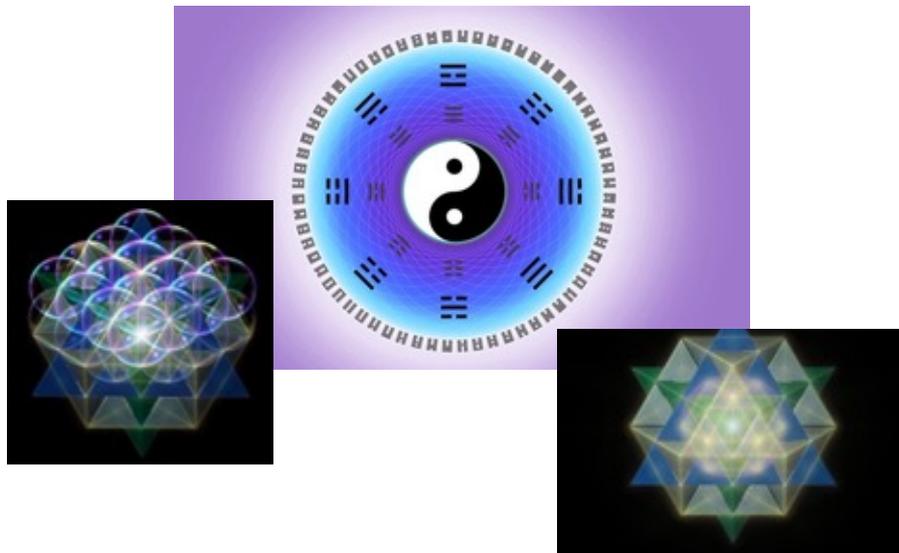
- la « fleur de vie » et l'hébreu :



- « fleur de vie » et le mouvement céleste de Vénus :



- la « fleur de vie » et le Yi-Ching, dont les soixante-quatre hexagrammes sont mis en rapport avec les soixante-quatre pyramides équilatérales du « Vector Equilibrium » :



Les exemples varient à l'infini.

Les traditions spirituelles semblent avoir visé deux objectifs en utilisant la « fleur de vie », tant dans leurs constructions religieuses que leurs enseignements :

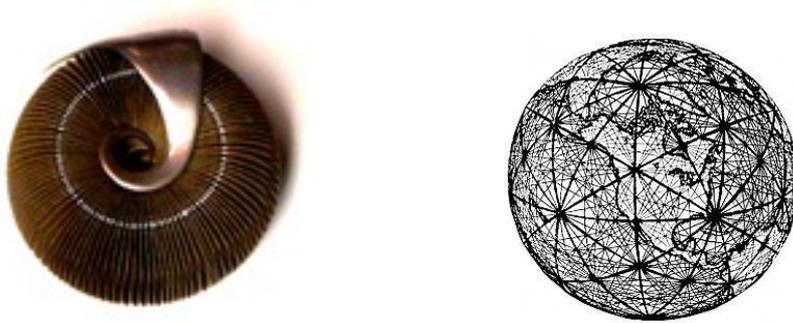
- permettre à des individus bienveillants de se connecter au géomagnétisme, pour augmenter la charge électromagnétique de leurs corps, ce qui leur donnait des capacités hypnotiques et les mettait à l'abri des suggestions d'autrui et des conditionnements subtils de leur propre terrain ;
- autoriser la réception en instantané d'informations venues de l'environnement, qui les rendaient omniscients, capables de projeter leur conscience dans le temps et l'espace.

Sur ce second point, on remarque les dessins anachroniques des cartouches du temple d'Osiris à Abydos, dans le même bâtiment que les représentations de la « fleur de vie ». On y voit un hélicoptère, une voiture et un sous-marin, ainsi que ce qui ressemble à un immeuble moderne (à droite). S'agit-il d'une expression de cette capacité à s'émanciper des contraintes spatio-temporelles ordinaires ?



### §3. Comprendre le Reiki par la « fleur de vie ».

Quel apport la « fleur de vie » peut-elle offrir à la compréhension Reiki ?



Il faut se souvenir que Mikao Usui n'a eu qu'un accès accidentel à cette énergie universelle de vie, que la « fleur de vie » décrit dans son mode de diffusion, celui par lequel elle fait du cosmos un organisme vivant et cohérent.

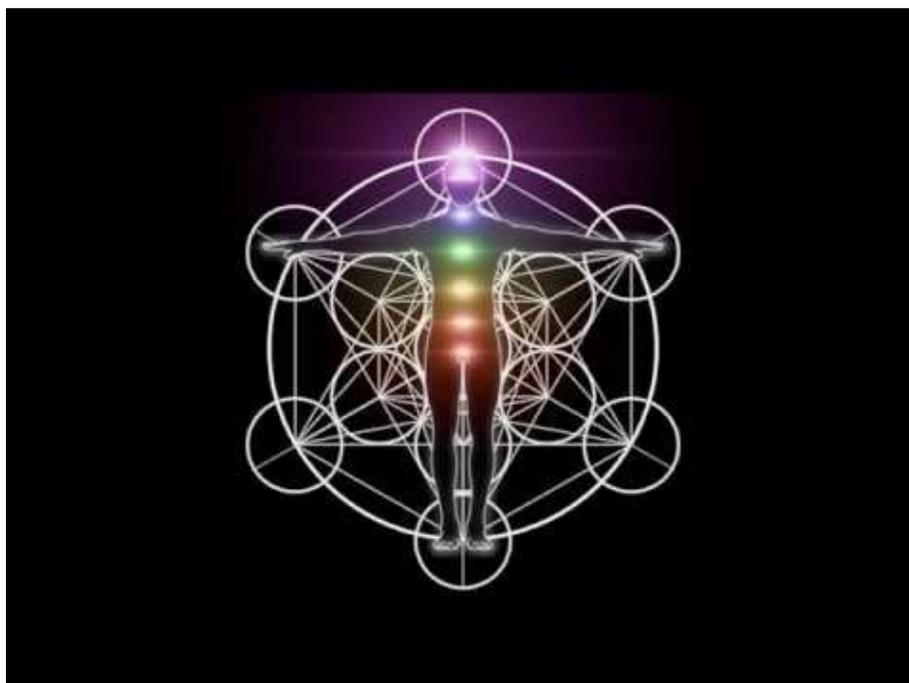
Quant à la compréhension de ce qu'est l'énergie de Reiki elle-même, la « fleur de vie » n'apporte rien. Elle ne permet pas de la qualifier et elle reste un mystère, touchant aux domaines de l'électromagnétisme, des quantas d'énergie appréhendés par Albert Einstein et aux effets de forme (fractales) dont la radionique est la science.

Toutefois, la « fleur de vie » peut éclairer le sens de symboles du Reiki, notamment dans leur rapport aux cinq Eléments et leurs sons, représentés par des divinités dans le Bouddhisme. Foster Gambler a mis en évidence douze secteurs, en relation avec la structure centrale cubique et son centre. Le « vecteur d'équilibre » se constitue d'un emboîtement de six carrés et huit triangles, formant un structure complexe à quatorze faces. En rejoignant les sommets au centre, on obtient douze rayons, qui semblent liés non seulement aux constellations zodiacales mais aussi à tout l'univers, dont notre conscience.



Nous avons montré que les symboles du Reiki s'inscrivaient dans la formule entre d'un côté les cinq Eléments de la cosmogonie (représentés par les cinq Bouddhas transcendants) et de l'autre, les douze constellations zodiacales (idem avec les douze mentors spirituels des écoles du Bouddhisme). Nous renvoyons ici au Tome 2 de « Reiki, médecine mystique de Mikao Usui », à propos de sources bouddhistes du Reiki.

Le premier maître de Reiki semble avoir eu accès, sur le site sacré de Kurama, à quelques un des aspects de la connaissance de l'univers par la « fleur de vie », avec son énergie fondamentale (manifestée comme une « grande Lumière brillante centrale » (大光明) et un « Pont » (本者是正念) subtil entre les êtres, son « tore » (rendu dans le symbole la Force / « ChoKuRei ») et son « vecteur d'équilibre » (transcrit dans le symbole « Sei-He-Ki »).



Source image libre : <https://www.youtube.com/watch?v=-Yzv3YKD1RE>

## **Chapitre 2. Le Reiki et les sciences modernes occidentales.**

Avant de nous pencher sur les quelques études cliniques dédiées au Reiki, il est sans doute utile de présenter un panorama du secteur médical, notamment la manière dont la médecine est conçue et s'exerce.

Nos lecteurs ne manquent pas de connaître le Dr Guylaine Lanctôt, auteur du best-seller international « La mafia médicale »<sup>32</sup>. L'auteur, une praticienne réputée, inventeur d'une méthode de traitement et à l'initiative de l'ouverture de cliniques dédiées, est certes controversée par ses pairs. On s'en doute. Issue du sérail, elle a su, mieux que quiconque de l'extérieur, montrer les limites des options scientifiques (chimico-scientistes) adoptées par le corps médical. Elle dénonce aussi l'importance prise par les aspects uniquement financiers, où les patients sont ramenés au rang de « produits ».

Voyons donc cela, puisque les praticiens de Reiki, qu'ils en soient conscients ou non, œuvrent dans un vide juridique, qui pour l'instant n'a pas pour effet de les priver de leur droit à imposer les mains. Cette situation risque fort de ne pas durer, comme tendent à le montrer un train de dispositions réglementaires et législatives, adopté depuis 2003.

---

<sup>32</sup> Dr Guylaine Lanctôt, « La mafia médicale », Editions J'ai la clef, Montréal, 1995.

## Section 1. Le Reiki comme acte médical.

Les futurs étudiants de Reiki sont amenés à la méthode selon des voies qui varient selon les individus : amis qui pratiquent et sont satisfaits, publicité dans une boutique de diététique, reportage télévisé, proposition d'accompagnement thérapeutique à l'hôpital, etc.

Sur l'Internet, un des moteurs du succès du Reiki est le Réseau Proteus, devenu depuis peu Passeport Santé. Ce portail<sup>33</sup>, consacré à la diffusion d'informations dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention de la maladie, y propose, depuis janvier 1998, un inventaire didactique des approches thérapeutiques et des médecines alternatives. Le Reiki y figure en bonne place, parmi cent-vingt-neuf autres modes de guérison.

Deux arguments y sont développés comme caractéristiques propres et en faveur de la méthode. Le premier est d'ordre anthropologique, le second d'ordre scientifique.

Voici le premier argument, d'ordre anthropologique et qui nous ramène aux racines grecques de la modernité :

« Usui et son successeur Hayashi auraient (donc) ouvert la porte à deux transformations majeures dans le monde du mysticisme et dans le domaine médical :

1 - Tout en conservant l'aspect mystique des initiations, des rituels et des symboles secrets, ils ont retiré de l'approche toute exigence de démarche spirituelle personnelle.

2 - Ils ont introduit le mysticisme dans la pratique médicale : la guérison provenant d'interventions « énergétiques » et la formation ne consistant pas en un enseignement de type académique ou technique ; mais en une série d'initiations ritualisées transmises de maître à disciple<sup>34</sup> » en vue de transmettre aux étudiants non pas un seul savoir-faire mais aussi une sagesse et une intellectualité spécifiques (nous connaissons

---

<sup>33</sup> Sans objectif lucratif et consacré à la diffusion d'informations, le portail <http://www.reseauproteus.net> est une filiale de la Fondation Lucie et André Chagnon, une société philanthropique canadienne active dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention de la maladie. Voir : <http://www.passeportsante.net>

<sup>34</sup> Source : [http://www.reseauproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki\\_th](http://www.reseauproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki_th)

ces aspects en Occident lorsque nous parlons de « maître à penser »).

Cette conciliation entre thérapie et philosophie n'est pas inédite. C'est seulement après le grec Hippocrate, le fondateur de notre médecine occidentale, que le divorce s'est opéré entre deux disciplines auparavant soudées. Cette rupture sera rééditée à la Renaissance lorsque la bourgeoisie financière et marchande comprendra tout le bénéfice qu'elle peut tirer de la chimie ... et du rejet des règles morales et sociales traditionnelles. Elle sera alors en lutte avec des médecins philosophes comme Paracelse, se réclamant lui de la vision holistique de la santé, incluant intellectualité et sagesse.

Mikao Usui, dans cette ligne de pensée antique, souligne l'articulation corps / conscience comme fondement de sa « médecine Reiki » :

« Pour intégrer mes enseignements et mes entraînements et en faire l'expérience physiquement et spirituellement, et également pour vivre avec droiture notre condition humaine, nous devons premièrement soigner notre façon de penser. Deuxièmement, nous devons garder notre corps en bonne santé. Si notre façon de penser est saine et conforme à la vérité, le corps conserve naturellement sa bonne forme. La mission de la méthode de soin naturel Usui est de conduire à une vie paisible et heureuse, pour soi-même, et d'inviter également à soigner autrui et à lui procurer du bien-être<sup>35</sup> ».

Le second argument, développé par le Réseau Proteus, est scientifique et également tout à fait digne d'intérêt :

« Les concepts se trouvant à la base des thérapies énergétiques telles que le Reiki ont des points communs théoriques avec divers modèles proposés en physique. Bien sûr, aucun de ces modèles n'a été expérimentalement lié à la médecine ou à des résultats cliniques. Les modèles proposés en bio-électromagnétisme ou en physique quantique, par exemple, sont cohérents avec les écrits orientaux qui laissent entendre qu'une vibration extrêmement subtile pourrait constituer le substrat de la réalité, telle que nous la connaissons, et qu'elle pourrait, par conséquent, avoir un rôle à jouer dans la santé et la maladie. Bien que ce domaine de recherche soit encore tout nouveau, ces liens donnent à penser que les bases théoriques du Reiki, et des

---

<sup>35</sup> Source : [http://www.reseauproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki\\_th](http://www.reseauproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki_th)

autres thérapies énergétiques, pourraient ne pas être en contradiction avec les modèles scientifiques actuels<sup>36</sup> ».

Nous y reviendrons à la section suivante. Toutefois, force est de constater qu'un génie de la médecine scientifique et industrielle, comme Pasteur, était en accord avec cette analyse, lorsqu'il affirmait :

« Vous placez la matière avant la vie et vous décidez que la matière a existé de toute éternité. Comment pouvez-vous savoir que les progrès incessants de la science ne contraindront pas les scientifiques à considérer que la vie a existé de toute éternité, et non la matière ? Vous passez de la matière à la vie parce que votre intelligence d'aujourd'hui ne peut concevoir les choses autrement. Comment pouvez-vous savoir si, dans dix mille ans d'ici, on ne considérera pas plutôt que la matière a émergé de la vie<sup>37</sup> ? ».

Les découvertes récentes en neurologie tendent d'ailleurs à confirmer cet état de fait, nous y consacrerons donc un paragraphe à la suite.

---

<sup>36</sup> Source : [http://www.reseaproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki\\_th](http://www.reseaproteus.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=reiki_th)

<sup>37</sup> « Guérison par le Reiki: ni matière, ni énergie: seulement être », extraits de la présentation faite au réseau scientifique et médical de Cortona par le Docteur Lucas Barbéris, médecin spécialiste en chirurgie cardiaque et maître Reiki. Contact: Dr Lucas Barbéris, Università di Genova, Cattedra di Cardiocirurgia, Osp. S. Martino, Monoblocco V, P. Largo R. Benzi 10, I-16132 Genova, Italia.

## **§1. L'exercice de la médecine en Occident.**

Que n'avons-nous entendu mille fois des étudiants de Reiki ce qui suit. Pourquoi mon médecin me dit-il que le Reiki résulte de la foi ou du charlatanisme ? Pourquoi la médecine officielle ne parle t-elle pas des aspects subtils de l'être ? Pourquoi refuse t-on d'autoriser les acuponcteurs chinois, ou encore les médecins tibétains et ayurvédiques à exercer leur art en France ? Pourquoi mon praticien de Reiki n'est-il pas reconnu dans son art ? Ces réactions sont logiques ; mais d'une grande candeur ou d'une méconnaissance des dessous des « autorités » du monde moderne.

Tout d'abord, force est de constater que la médecine occidentale ne fait plus l'unanimité, malgré ses prouesses de l'après-guerre. Depuis la fin des années 90, les thérapies chimiques ont été largement abandonnées en Chine et en Inde, qui représentent à elles seules une large part de la population mondiale. En Occident même, le corps scientifique reproche à la médecine chimico-scientiste d'être déconnectée depuis longtemps de la Physique nouvelle, notamment celle des quantas et des fractales. Elle n'aurait donc plus de fondement intellectuel. Elle serait le fruit d'habitudes et de croyances, voire de pratiques industrielles ; mais elle ne serait plus scientifique.

Ainsi, la psycho-neuro-endocrino-immunologie, une discipline récente, propose des pistes de réflexion, dont certaines sont en accord avec les postulats scientifiques du Reiki. Toutefois, elle a très peu de chance d'entrer dans les facultés de médecine. En effet, ces établissements scolaires sont suspectés d'être dirigées en sous main par les grandes industries pharmaceutiques, qui subventionnent les recherches et rémunèrent les médecins-professeurs pour des expertises (parfois fantômes, selon des décisions de justice). L'enseignement est donc orienté dans le seul sens intellectuel initié par l'industrie du médicament et des machines médicales

Dans son ouvrage « La mafia médicale », le Dr Lanctôt indique que le problème commence à l'université, où la sélection des étudiants est basée sur les mathématiques ; c'est à dire qu'elle privilégie les étudiants chez qui l'hémisphère gauche du cerveau prédomine et qu'il est donc plus aisé de conditionner dans le sens souhaité par des arguments logiques. Or, l'art médical traditionnel était basé sur l'intuition dans le diagnostic et l'écoute du patient pour rechercher les causes de la maladie dans son hygiène de vie et comportementale, les traumatismes du vécu et l'hérédité familiale prédisposant à un terrain pathologique.

Coupé de son intuition, conditionné par les vues de l'industrie du médicament et de la machine, le médecin n'est ainsi pas préparé à intégrer d'autres vues que celles qui lui ont été enseignées. Dès lors, il est difficile pour lui de distinguer ce qui résulte de techniques traditionnelles ou nouvelles reposant sur une autre base intellectuelle, ou du simple charlatanisme<sup>38</sup>. Les patients eux-mêmes se plaignent d'une médecine en perte d'humanité, où le patient est un ensemble de pathologies et une « pompe à fric ».

Par exemple, les liens entre psychisme, neurones, glandes endocrines et immunité, au centre des affections du cancer et du h.i.v., sont niés en faveur d'une approche uniquement médicamenteuse et mécanique. On cible les cellules cancéreuses pour les détruire, sans considération des effets destructeurs sur le corps de la chimie et des rayons. On détruit toutes les bactéries du corps, même les bonnes, par un antibiotique « napalm » et une drogue considérée jusqu'alors comme inutile, alors que le h.i.v. est sensé être un syndrome affectant le système immunitaire.

Les succès commerciaux de la vaccination, associée aux développements de la virologie et de l'immunologie modernes, nous ont incité à croire que les principes de l'immunisation étaient totalement élucidés et facilement applicables à l'ensemble des germes. En fait, si les techniques de fabrication des vaccins ont énormément progressé, les concepts de la vaccination, bâtis sur les observations et les falsifications de pionniers comme Edward Jenner et Louis Pasteur, n'ont pas changé. Les idées sous-jacentes à la science vaccinale du 21<sup>ème</sup> siècle sont celles du 19<sup>ème</sup> siècle.

Il existe bien en nous un système capable d'apprendre, de reconnaître et de combattre nos ennemis microscopiques ; mais le champ d'application de cette théorie classique n'est pas infini. Sans parler des conditions de production des vaccins, si l'on en croit la polémique sur le SV40 et les origines du sida, qui sont suspectées d'avoir permis une mutation des virus affectant les primates et leur inoculation à l'homme. Dans sa précipitation à procéder à des vaccinations de masse, l'industrie pourrait avoir cherché son intérêt financier plutôt que celui des populations. Les corporations ne sont d'ailleurs destinées qu'au profit : lorsqu'il cesse, elles sont dissoutes. Autant demander une éthique à un distributeur de billets.

---

<sup>38</sup> Un petit rappel du dictionnaire. Charlatan : n.m. Italien ciarlatano, de ciarlare « parler avec emphase » ; 1543. 1 - Anc. Marchand ambulant qui vendait des drogues sur les places publiques en attirant le public par son boniment. 2 - Guérisseur qui se vante de guérir toutes sortes de maladies. 3 - Personne qui exploite la confiance, la crédulité d'autrui, imposteur.

Il est vrai que cette orientation de la médecine vers le profit maximal est récente (moins d'un siècle) ; il n'en reste pas moins qu'elle a étouffé toutes les autres pratiques médicales. La médecine légale actuelle ou médecine officielle n'est qu'une des formes de la médecine ... mais elle a réussi à s'imposer et à confisquer l'exercice de l'art par une extraordinaire collusion entre le personnel politique, les organismes payeurs (sécurité sociale, mutuelles, Etat) et les industries du médicament (qui financent les campagnes électorales).

Son origine est le rapport Flexner financé par la Fondation Rockefeller, le financier anglo-saxon, et qui, après l'accord à Alma Ata de l'Organisation Mondiale de la Santé, s'est imposée au monde entier et a interdit l'enseignement et la pratique des autres formes de la médecine. La majeure partie des dix plus grandes entreprises mondiales sont des laboratoires pharmaceutiques. Quant à l'ordre des médecins français, il est un héritage du gouvernement collaborationniste de Vichy ; parfaitement inconstitutionnel tellement ses pouvoirs sont anti-démocratiques, soulignent d'éminents juristes.

Ne peuvent être médecins que les étudiants qui ont été formés à la médecine officielle, c'est à dire chimique et industrielle. Dans ce contexte, le Reiki est nié par les médecins officiels dans ses fondements philosophiques (c'est un art médical, issu de l'intuition et de la sagesse ... et non une technique lucrative) et dans ses effets cliniques (qui ne peuvent être rationalisés sous la forme d'un postulat/ expérimentation). Bref, le médecin est dans une « bulle » qui l'empêche, y compris sous la menace de sanctions de l'Ordre des Médecins, de s'intéresser, de pratiquer et même de s'exprimer sur les autres formes de médecine, que celle unique à laquelle il a été formé. Une liste des médecins liés à des médecines alternatives a été dressée en 2001 par l'UNADFI, sous le titre « médecins et sectes ». C'est dire si la profession veille au grain des intérêts de l'industrie du médicament.

Toutefois, cette mise au pas du corps médical ne vaut pas dans tous les pays. Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé de 2001 évaluant le statut (usage, reconnaissance, enseignement, remboursement) des médecines non conventionnelles dans le monde, note dans le chapitre « Éducation et formation » que depuis 1990, plus de 300 médecins des états scandinaves et baltiques de la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie ont accompli des formations en acupuncture et en médecine chinoise traditionnelle. Ces cycles d'enseignement

comportent notamment des cours de qualification au Reiki<sup>39</sup> et à l'astrologie médicale.

Pourtant, des études cliniques ont été menées sur le Reiki, principalement en Chine, en Russie et bien sûr de longue date au Japon. Voyons cela.

---

<sup>39</sup> Legal Status of Traditional Medicine and Complementary/Alternative Medicine : A Worldwide Review", Organisation mondiale de la santé, 2001, source : [http://whqlibdoc.who.int/hq/2001/WHO\\_EDM\\_TRM\\_2001.2.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/2001/WHO_EDM_TRM_2001.2.pdf)

## §2. Les études cliniques du Reiki.

En 2008, une compilation portant sur 205 études cliniques du Reiki ne conclue pas à un postulat scientifique expliquant la manière dont le Reiki agit ; les essais cliniques présentant des failles dans le procédé d'évaluation et les résultats étant aléatoires selon les personnes<sup>40</sup>. La cause et l'effet du Reiki restent pour l'heure mystérieux pour la médecine moderne. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement américain (en l'espèce l'Institut National de la Santé) a lancé une étude sur l'efficacité du Reiki dans un certain nombre de pathologies où son effet clinique avait déjà été constaté<sup>41</sup>.

En effet, plusieurs expérimentations ont été conduites aux Etats Unis d'Amérique dans le domaine de la lutte contre le cancer de la prostate ; mais le Reiki y était associé aux traitements radio-chimiques ou à la chirurgie plastique, limitant les observations à un cadre restreint. Quelques études ont été menées en Europe, dont certaines sont présentées à la suite et qui ne concernent le Reiki qu'indirectement. Les publications sont rares, les financements étant octroyé par les comités scientifiques, dont les membres sont acquis à l'industrie du médicament ou décrédibilisés dès qu'ils évoquent d'autres modes de guérison.

Il est fort à parier que la ruine à venir des systèmes de caisses de sécurité sociale risque de porter un coup fatal à cette vache à lait perpétuelle des laboratoires pharmaceutiques. Dès lors, il ne faudra pas s'étonner que les médecines alternatives entrent par la petite porte du milieu médical, réduites à leurs plus simples expressions et placées dans les mains exclusives des médecins. Le sort exemplaire de l'acupuncture est peu enviable.

Vidée de toute vision holistique, l'acupuncture occidentale ne répond plus qu'à un protocole obligatoire d'action sur des points en relation avec des maladies. Tous les aspects traditionnels ont été vidés de sens, au profit d'une vision allopathique inconciliable avec l'acupuncture authentique. Et qui plus est, seuls les médecins peuvent la pratiquer en option, après dix à quinze ans d'études chimico-scientistes obligatoires, au final d'un apprentissage sur cinq week-ends. Bien entendu, des machines coûteuses d'acupuncture au laser ont été

---

<sup>40</sup> « Effects of Reiki in clinical practice : a systematic review of randomized clinical trials », M. S. Lee, M. H. Pittler, E. Ernst, International Journal of Clinical Practice, 2008. Source : <http://www3.interscience.wiley.com/journal/119418316/abstract?>

<sup>41</sup> Source : [http://clinicaltrials.gov/search/term=\(NCCAM\)+%5BSPONSOR%5D+\(reiki\)+%5BTREATMENT%5D?recruiting=false](http://clinicaltrials.gov/search/term=(NCCAM)+%5BSPONSOR%5D+(reiki)+%5BTREATMENT%5D?recruiting=false)

développées à leur intention, pour faire sérieux auprès des patients et surtout faire gagner encore plus d'argent aux laboratoires. On croit rêver.

Quant au Reiki, il n'en est pas encore là et semble faire doucement son entrée dans le monde médical. L'encyclopédie en ligne Wikipedia lui consacre un article, dont voici un extrait<sup>42</sup> :

« France : aucun remboursement ni reconnaissance officielle.

Suisse : les séances de Reiki sont prises en charges par les caisses complémentaires d'assurances Suisse membres de la « Fondation pour la reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires ».

Actuellement, le Reiki est plus connu et pratiqué dans le monde anglophone. Il y a de plus en plus d'informations sur les sites Internet en anglais sur la place du Reiki dans les hôpitaux aux USA, en Grande Bretagne, en Inde, ...

USA : les recherches à Harvard aux USA montrent les effets bénéfiques du Reiki : [http://www.health.harvard.edu/press\\_releases/healing\\_touch\\_therapy.htm](http://www.health.harvard.edu/press_releases/healing_touch_therapy.htm)

Grande Bretagne : le National Health Service (NHS) en Grande Bretagne a recruté son premier praticien de Reiki en 2005 ».

Le grand public américain, il est vrai, se tourne avec intérêt toujours croissant vers la médecine complémentaire, y compris le Reiki. Une étude du Dr. David Eisenberg de l'hôpital de Boston (Beth, Israël) a constaté qu'en 1990, un américain sur trois avait pris un tel soin, dépensant plus de 14 milliards de dollars en santé alternative, hors du système de la médecine officielle.

Le Reiki est progressivement accepté dans les établissements médicaux. Quelques hôpitaux le dispensent dans leurs services, souvent avec leurs propres médecins, les infirmières et des thérapeutes Reiki en qualité de soutien. Voici quelques exemples à la suite.

---

<sup>42</sup> Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Mod%C3%A8le:R%C3%A9f%C3%A9rence\\_n%C3%A9cessaire/Explication](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mod%C3%A8le:R%C3%A9f%C3%A9rence_n%C3%A9cessaire/Explication)

## **A. La Clinique de Reiki du Centre Médical de Tucson.**

La clinique du centre médical de Tucson (T.M.C.) en Arizona possède un département complet dédié au Reiki. Une équipe de praticiens de Reiki prodiguent aux patients des soins de Reiki traditionnel Usui dans leurs chambres. Le programme est dirigé par le Dr Sally Soderlund, coordonnatrice des équipes d'accompagnement thérapeutique du service d'oncologie, et Arlène Siegel, initiatrice du programme et maître Reiki, qui donne des réunions mensuelles de soutien pour les praticiens de Reiki volontaires.

Le programme a commencé en mai 1995. Trois membres de la communauté de Reiki de Tucson souhaitaient fonder une clinique dispensant uniquement du Reiki. Les fonds leur ayant manqué, ils ont fait appel au Dr Haywood, administrateur du T.M.C. et ont offert de fournir des sessions de Reiki pour les patients hospitalisés. Le Dr Haywood a proposé qu'une unité consacrée uniquement au Reiki soit financée par la clinique.

Le programme d'action a commencé immédiatement dans l'unité de soin du Cancer, puis s'est étendu aux autres services de l'hôpital. Au début, le médecin présent a dû donner la permission pour que Reiki soit donné aux patients. Maintenant, il suffit que le patient signe un formulaire de consentement à son admission pour que lui soient donnés des soins de Reiki ; et ce sans autorisation des médecins.

Il appartient à l'équipe de praticiens d'expliquer le Reiki au patient avant de lui donner le traitement. On a constaté que la méthode est mieux acceptée si l'on consacre d'abord quelques minutes pour se présenter et pour connaître le patient, puis lui expliquer le traitement par le Reiki.

Il a été convenu de ne pas employer le terme « Reiki » au début des explications ; mais de parler d'une « énergie curative ». Les praticiens rappellent ensuite comment cette force existe dans le corps ; mais est épuisée quand une personne est malade. Ils disent ensuite que la technique consiste à aider le corps à augmenter son approvisionnement énergétique. Après ceci, les praticiens expliquent plus en détail la technique de Mikao Usui et indiquent que cela s'appelle le Reiki.

Les praticiens de Reiki new age ou spiritualistes ne sont pas admis.

## **B. Reiki à l'Hôpital régional de Portsmouth.**

Patricia Alandydy est médecin et un maître de Reiki. Elle est la sous-directrice des services chirurgicaux à l'hôpital régional de Portsmouth, dans le New Hampshire.

Avec l'accord de son directeur le Dr Jocelyn et l'aide du Dr William Schuler, elle a donné des séances de Reiki aux patients du service post-chirurgical de son hôpital. C'est un des plus grands départements de l'établissement, incluant la salle d'opération, le magasin central, l'unité d'anesthésie, l'unité ambulatoire de soin et le quatrième étage où des patients sont admis après la chirurgie.

Pendant les entretiens téléphoniques avec les patients en phase pré-opératoire, le Reiki est proposé. Si les patients le demandent, le Reiki est alors incorporé à leurs soins le matin de l'opération, et une séance de 15-20 minutes additionnel est donnée avant leur transport à la salle d'opération.

Les séances de Reiki sont données par 20 membres du personnel de l'hôpital que Patricia a formés au Reiki. Le programme a commencé en avril 1997, et 400 patients en ont déjà reçu en 2005 du Reiki.

Le Reiki est présenté comme une technique qui réduit l'effort et favorise la relaxation, augmentant de ce fait la capacité normale du corps de se guérir. Dès que les patients en font l'expérience, la plupart redemandent des soins.

Le Reiki a totalement gagné la confiance des médecins et des autres membres de personnel.

Les soins ont été étendus à d'autres secteurs de l'hôpital pour traiter avec un succès incroyable le stress, les douleurs chroniques, le cancer et d'autres maladies.

Le Dr Alandydy, avec son associé Greda Cocco, dirigent également une clinique hospitalière à leur compte, mettant en œuvre uniquement le Reiki, la Seacoast Complementary, inc.

La clinique est ouverte deux jours par semaine et soutenue par 50 volontaires qualifiés en Reiki, dont la moitié viennent du personnel de l'hôpital et de la communauté locale de Reiki.

Ils ont habituellement 13-17 tables de Reiki en service à la clinique avec 1-2 volontaires de Reiki par table.

La clinique, très réputée, traite un éventail de maladies comprenant le sida, les douleurs chroniques, les effets secondaires de la chimiothérapie et de l'irradiation médicale. Quelques patients sont adressés par des médecins de l'hôpital et certains viennent par le bouche à oreille.

D'autres professionnels attendent de se joindre au personnel de la clinique Reiki, y compris plusieurs médecins. Les thérapeutes collaborent avec les patients et leurs médecins de référence personnels pour déterminer quelles modalités complémentaires seront appropriées pour le patient. Un questionnaire détaillé a été conçu afin de fournir une vue d'ensemble holistique de l'état du patient et l'aider à décider du cours de son traitement. Le questionnaire implique une large gamme des sujets comprenant des questions sur la satisfaction personnelle, les rapports avec les amis et la famille, l'image du corps, le plaisir au travail et la spiritualité.

La clinique est très populaire et a actuellement une liste d'attente de plus de 100 patients. Le Dr Cantwell donne 1 à 3 heures de sessions de Reiki, après quoi il confie le patient à un spécialiste Reiki des maladies organiques, qui continue à fournir des séances de Reiki selon le protocole de traitement des maladies du manuel de soin de Mikao Usui. Les patients qui continuent à réagir positivement aux traitements de Reiki sont invités à recevoir la formation de Reiki, ainsi ils peuvent continuer à se traiter de façon autonome.

Le Dr Cantwell a déclaré :

« J'ai trouvé Reiki si utile dans le traitement des maladies aiguës comme la fibromyalgie, le mal de tête, les infections aiguës et l'asthme. Le Reiki est également utile pour des patients présentant des maladies chroniques, particulièrement celles qui sont liées à la douleur ».

Le soin de Reiki n'est pas couvert pour le moment par l'assurance maladie ; toutefois le Dr Cantwell conduit la recherche clinique dans l'espoir de convaincre des compagnies d'assurance que le Reiki est viable économiquement comme soin complémentaire et comme thérapie. Il semble qu'elle y soit parvenue, divers assureurs privés remboursant les soins et les formations de Reiki de leurs adhérents.

### **C. Prix 2002 du « Programme extraordinaire » pour le Reiki.**

Aux Etats Unis, le Hartford Hospital, dans l'état du Connecticut, utilise des thérapies complémentaires comme le Gi-Gong, les massages, l'acupuncture et également le Reiki pour soigner les patients qui le souhaitent.

Le programme clinique « Reiki, des volontaires » a donné des indications scientifiques très encourageantes pour valider la méthode de santé de Mikao Usui. Il portait sur 1480 soins donnés sur une période trois ans et ont été obtenus les résultats suivants<sup>43</sup> :

- réduction de 94% du stress et de l'anxiété ;
- réduction de 80% des nausées ;
- réduction de 78% de la douleur ;
- augmentation du sommeil de 86%.

Les volontaires ont reçu pour ce travail le « 2002 Extraordinary Programm Award », prix récompensant tout projet original démontrant les bienfaits d'un traitement pour les malades, à condition qu'il fonctionne depuis au moins 3 ans.

Les patients ont écrit<sup>44</sup> :

« I've had major surgery before but never with relaxation tapes and your wonderful Reiki healing touch sessions. I was overwhelmed with a sense of peace and gentle calm which helped me immensely during my hospital stay this time » ;

« I hope Reiki is always available because it helped me a lot in relaxing and healing, giving me energy to think positive and forget the bad things wrong with me. I thank you for Reiki, it really, really helped me! » ;

« I felt the Reiki program helped me to deepen my breathing patterns which in turn reduced my pain » ;

« This was a wonderful part of my stay at Hartford Hospital. The Reiki sessions I received were the highlight of my day. It is super that this is being offered to patients. Keep it up! ».

---

<sup>43</sup> Compte-rendu de l'expérience à : <http://www.harthosp.org/Portals/1/Images/38/ReikiEnergyMedicine.pdf>

<sup>44</sup> Plus de renseignements à l'adresse : <http://www.harthosp.org/integrativemed/therapies/reikitherapy/default.aspx>

**D. La clinique de Cleveland, dans l'Ohio (Etats Unis), s'est vu attribuer 250.000,- USD par l'Office National de la Santé pour étudier les avantages potentiels de Reiki pour des patients souffrant de cancer de la prostate** (communiqué de presse du 8 mars 2004).

L'Hôpital de Cleveland est une structure médicale associée à l'université (de la même ville) et ne vise aucun objectif de profit. Elle a été fondée en 1921 par quatre médecins renommés, ayant en commun une vision ; celle de fournir aux patients des soins exceptionnels par leur qualité et basés sur les principes de la coopération, de la compassion et de l'innovation. En 2003, cet établissement hospitalier a été classé comme le cinquième meilleur aux Etats Unis pour son efficacité thérapeutique. Approximativement 1.200 personnes y travaillent à temps plein, dont 100 médecins spécialistes. En 2002, ils avaient assuré la consultation de 2,5 millions de patients, avec plus de 52.000 admissions à l'hôpital. Les patients viennent de tous les Etats américains et de plus de 90 pays.

L'étude clinique conduite sur le Reiki et son efficacité sur les cancers de la prostate est une collaboration entre trois entités médicales : le Centre pour la médecine intégrant les approches non-scientifiques, l'Institut d'urologie Glickman (tous deux au sein de l'Hôpital de Cleveland) et la Clinique Sophia (qui a une approche holistique de la santé) tenue par les religieuses ursulines de Cleveland.

Le projet est une prolongation des études conduites préalablement pendant deux ans par le Centre et la Clinique Sophia. Les études préliminaires ont été menées pour identifier des problèmes méthodologiques potentiels, rechercher et évaluer les marqueurs physiologiques et psychologiques qui peuvent être modifiés par l'énergie curative du Reiki.

En effet, pour le moment, le Reiki est basé sur la confiance en la méthode de Mikao Usui. En plaçant les paumes de leurs mains à une variété d'endroits sur le patient, les praticiens disent qu'ils peuvent augmenter la vitalité du patient et réintroduire les schémas biologiques de la santé, le corps et le psychisme se guérissant alors spontanément. Les patients apprécient ces soins et les trouvent efficaces. On observe des cas de rémission spontanée et immédiate des cancers. Dès lors, il fallait évaluer le Reiki selon des critères et une méthodologie scientifiques.

Le Dr Eric Klein, chef de la section d'oncologie de l'Institut d'urologie Glickman, professeur de chirurgie à l'université de

médecine Lerner de Cleveland est l'investigateur principal de l'étude. Il déclarait :

« Nous sommes intéressés par le Reiki. Nous souhaitons découvrir si l'utilisation de Reiki, déjà observée cliniquement, peut ralentir la progression du cancer de la prostate et diminuer le niveau d'inquiétude des patients. C'est important parce que l'inquiétude, qui accompagne souvent un diagnostic de cancer, peut altérer la qualité de vie des patients et jouer un rôle dans l'accélération de la progression de plusieurs cancers ».

Le Dr. Klein et le Dr Fox, directeur du Centre pour la médecine intégrant les approches non-scientifiques, ont choisi le cancer de prostate pour l'étude parce qu'une analyse de sang, qui mesure facilement l'antigène spécifique de la prostate (PSA), permet de surveiller la progression de la tumeur. L'efficacité du Reiki peut ainsi être contrôlée directement et objectivée par un relevé scientifique rationnel.

Le cancer de prostate est le plus commun aux Etats Unis et la forme de la maladie qui génère le plus d'anxiété chez les patients. Il est la deuxième principale cause de mortalité des hommes par le cancer aux Etats-Unis. 220.900 nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2003, tuant 28.900 hommes chaque année. Ce drame est le fruit de l'industrialisation de l'alimentation et des modes de consommation aberrants, véhiculés principalement par la publicité. On doit ajouter l'usage abusif de psychotropes et de médicaments (qui bouleversent les équilibres microbiens intestinaux et prostatiques), l'absence de périodes de jeûne (où le corps se décharge de ses toxines) et enfin le manque chronique d'exercice physique provoqué par deux causes : une augmentation vertigineuse du temps de travail moyen depuis les années 90 (+10 heures par semaine) sous l'effet de la concurrence accrue générée par la mondialisation ; et la consommation excessive de programmes télévisés.

Le Dr Fox affirmait :

« Cette étude est importante parce que tant de personnes emploient la thérapie de Reiki, alors que nous savons tellement peu au sujet de ses effets sur la physiologie. C'est une occasion merveilleuse d'identifier la manière dont le Reiki pourrait bénéficier aux patients ».

L'étude est faite sur un panel de 120 hommes volontaires, souffrant d'un cancer de la prostate et dont l'opération est programmée (retrait de l'organe et remplacement par un organe en plastique de tout le système urinaire). Des patients seront aléatoirement affectés en trois

groupes, bénéficiant tous du soin médical standard : un groupe de commande de 40 hommes ne recevant que le soin médical standard ; un groupe de 40 hommes recevant en plus des traitements de Reiki simulés ; et un groupe de 40 hommes recevant en plus un véritable soin de Reiki.

Il n'est pas possible légalement de ne donner que des soins de Reiki exclusivement, sans soin médical standard, même avec l'accord des patients. C'est dommage ; mais cela fait courir un risque aux patients que l'assurance professionnelle des médecins ne prend pas en charge et que les tribunaux sont en mesure de sanctionner par de lourdes amendes et une interdiction du droit d'exercer (que cette demande de condamnation soit exercée par la famille, l'Etat ou l'ordre des médecins). L'expérience se limite donc au Reiki comme accompagnement thérapeutique, ce qui n'est déjà pas mal dans un milieu aussi fermé et parfois sectaire ; mais cela relève du gadget.

Voici le protocole : des traitements de 30 mn de Reiki et de faux-Reiki seront donnés deux fois par semaine pendant quatre semaines. Les soins commenceront six à huit semaines après que le cancer de prostate ait été diagnostiqué chez les patients, mais avant qu'ils ne subissent la chirurgie. Des patients seront traités par huit maîtres de Reiki ou huit faux guérisseurs, selon leur groupe. Après les traitements de Reiki et de faux Reiki, la progression de la maladie sera évaluée en mesurant les niveaux du PSA des hommes par analyse sanguine. Leur état de stress et d'inquiétude sera mesuré en utilisant les questionnaires et les niveaux psychométriques des marqueurs physiologiques de l'effort, selon le protocole international.

Les résultats seront publiés en 2009, après leur exploitation statistique et les corrections en usage.

**E. Evaluation de l'efficacité du toucher thérapeutique doux par le Center for Complementary Care (GB) (communiqué de presse du 10 janvier 2006).**

Toucher délicatement et de manière attentionnée une personne qui souffre de douleurs chroniques peut réellement la soulager, selon des chercheurs britanniques. Ce sont du moins les conclusions qu'ils tirent d'une série d'observations cliniques effectuées de 1995 à 2001 sur environ 300 sujets. Leurs résultats ont été publiés dans des revues spécialisées en 2004 et 2005<sup>45</sup>.

D'après les chercheurs, cette pratique pourrait contribuer à diminuer le stress associé à la maladie et permettre l'apparition d'un processus naturel de guérison ou, du moins, une amélioration de l'état de santé des sujets.

Les patients ont tous été traités au Center for Complementary Care, une clinique de Grande-Bretagne dirigée par l'un des auteurs de l'étude, Gretchen Stevens, qui a d'ailleurs personnellement traité 90 % des sujets.

Gretchen Stevens donne à sa technique le nom de « Healing by gentle touch » (guérison par le toucher délicat). Il s'agit d'une intervention qui s'apparente au toucher thérapeutique et au Reiki, deux approches thérapeutiques dans lesquelles le praticien procède par imposition des mains sur diverses parties du corps des patients.

Le traitement consistait en quatre séances d'une heure, réparties sur une période de quatre à six semaines. Chez la majorité des sujets traités, on a pu observer une amélioration significative de la mobilité et des capacités physiques, un soulagement de la douleur, une diminution des manifestations de stress et une nette amélioration de l'état de santé général. Les auteurs rapportent notamment que 55 % des sujets souffrant de troubles musculo-squelettiques ont diminué sensiblement leur usage de médicaments analgésiques à la suite de ces interventions.

---

<sup>45</sup> Weze C, Leathard HL, Stevens G. Evaluation of healing by gentle touch for the treatment of musculoskeletal disorders, *Am J Public Health*, 2004 Jan. 94(1):50-2.  
2. Weze C, Leathard HL, Grange J, Tiplady P, Stevens G. Evaluation of healing by gentle touch in 35 clients with cancer, *Eur J Oncol Nurs*, 2004 Mar. 8(1):40-9.  
3. Weze C, Leathard HL, Grange J, Tiplady P, Stevens G. Evaluation of healing by gentle touch, *Public Health*, 2005 Jan. 119(1):3-10.  
4. Weze C, Leathard HL, Stevens G. Healing by gentle touch in musculoskeletal disorders, *Spirituality and health international*, 6(4): 200-211 (2005), Angleterre.

Soulignons qu'il s'agit d'observations cliniques et non d'essais menés avec placebo et groupe témoin. Les sujets remplissaient un questionnaire avant et après la série de traitements. Leurs réponses étaient ensuite analysées par les chercheurs.

Parmi les 300 sujets ayant participé à l'étude, 147 souffraient de troubles mentaux, 76 de troubles musculosquelettiques, 30 de cancer<sup>46</sup>, 21 d'encéphalomyélite myalgique, 16 de troubles gastro-intestinaux, tandis que les autres sujets ressentait diverses douleurs causées par des troubles respiratoires, des maladies cutanées, des troubles cardiovasculaires, la sclérose en plaques et des neuropathies.

---

<sup>46</sup> Sur le traitement d'enfants atteints du cancer par le Reiki, voir le projet pilote du Centre hospitalier universitaire de Columbia aux Etats Unis et notamment la vidéo de présentation du Reiki à : <http://integrativetherapies.columbia.edu/>

**F. Le contact direct et répété des mains d'un thérapeute sur diverses parties du corps aurait amélioré la qualité de vie de personnes stressées, anxieuses et dépressives** (communiqué de presse du 27 mars 2007).

Selon les observations cliniques de chercheurs britanniques, ce type d'intervention, appelée « toucher délicat », constituerait une thérapie complémentaire sécuritaire et efficace aux traitements de la médecine conventionnelle.

Les 147 participants de l'étude<sup>47</sup> ont affirmé avoir un problème psychologique. Les plus communs étaient le stress (41 %), l'anxiété (22 %) et la dépression (22 %). La plupart des sujets prenaient des médicaments ou suivaient une psychothérapie. Les auteurs rapportent qu'à la suite de quatre séances de traitement, les manifestations de stress avaient, en moyenne, diminué de moitié chez tous les participants.

Le toucher délicat aurait surtout amélioré la qualité de vie de ceux qui avaient les symptômes les plus graves de dépression et d'anxiété. Le nombre de sujets qui disaient avoir des problèmes graves serait passé de 58 à 14. Un peu plus de la moitié des participants qui prenaient des médicaments destinés à contrôler des symptômes de stress, d'anxiété ou de dépression en aurait réduit ou cessé l'usage. La durée et la qualité de leur sommeil s'en seraient aussi trouvées bonifiées.

Le toucher délicat a été élaboré par l'une des auteurs de l'étude, Gretchen Stevens. Elle a exécuté 90 % des interventions, qui ont toutes eu lieu à la clinique The Centre for Complementary Care. Durant la séance, qui durait environ une heure, l'intervenant posait ses mains sur diverses parties du corps vêtu du patient. Une légère mais ferme pression était appliquée sur la tête, les bras, les épaules et les jambes pour une durée variant selon l'intuition du thérapeute.

Les deux tiers des participants étaient des femmes. Les sujets remplissaient un questionnaire avant et après les traitements. Les réponses étaient ensuite analysées par les chercheurs. Il n'y avait aucun groupe témoin, ni placebo.

D'après les auteurs, les conditions de bien-être ressenties à la suite des

---

<sup>47</sup> Weze, C, Leathard HL, Grange J, et al, Healing by Gentle Touch Ameliorates Stress and Other Symptoms in People Suffering with Mental Disorders or Psychological Stress, Evid Based Complementary Alternative Medecine, 2007, Mar. 4 (1):115-123.

2. Weze C, Leathard HL et al .Evaluation of healing by gentle touch Public Health, 2005 Jan. 119(1):3-10

séances de toucher délicat déclenchent un processus naturel de guérison. L'ambiance calme et accueillante du centre, où se sont déroulées les séances, pourrait avoir joué un rôle dans l'effet bénéfique des traitements ; mais les auteurs soutiennent qu'il est cliniquement difficile de l'évaluer. Aucun effet indésirable n'a été rapporté.

À l'instar d'autres approches de guérison par le toucher, la technique de Gretchen Stevens vise le rétablissement de l'équilibre énergétique et émotionnel des patients. Toutefois, cette méthode implique un toucher direct entre le praticien et le sujet, contrairement au Reiki et au toucher thérapeutique où l'intervenant utilise la technique d'imposition des mains.

Les sujets de la présente étude étaient un sous-groupe d'une série d'observations cliniques sur le toucher délicat réalisée par les mêmes chercheurs en 2005. Les auteurs avaient alors observé que le toucher délicat pouvait aider à soulager diverses douleurs chroniques.

### **§3. Les études cliniques du Reiki par passeport-santé.net.**

#### **A. Contribuer à la réadaptation à la suite d'un accident vasculaire cérébral (AVC).**

« Un essai clinique aléatoire publié en 2002 a évalué l'efficacité du Reiki comme ajout au protocole de réadaptation chez des patients hospitalisés ayant subi un AVC. Cinquante participants ont été répartis en 4 groupes : séances de Reiki avec un maître, séances de Reiki avec un praticien, séances de Reiki simulées ou encore aucune intervention. Les participants ont reçu, sur une période de 2 ½ semaines, de 6 à 10 traitements de 30 minutes chacun. Les résultats ont indiqué que le Reiki aurait un effet limité et sélectif sur l'humeur et le degré d'énergie. Par contre, il n'aurait pas d'effet significatif sur l'indépendance fonctionnelle dans des activités quotidiennes comme manger, se vêtir, se déplacer, etc., ni sur la dépression ».

Source : Shiflett SC, Nayak S, *et al.* Effect of reiki treatments on functional recovery in patients in poststroke rehabilitation: a pilot study. *J Altern Complement Med.* 2002;8(6):755-63.

#### **B. Réduire la douleur.**

« Une étude aléatoire réalisée en chassé-croisé a examiné l'effet du Reiki combiné à la thérapie LeShan (une technique similaire de guérison) sur la douleur suivant l'extraction de dents de sagesse. Vingt et un participants ont subi l'extraction de 2 dents à au moins 2 semaines d'intervalle. À la suite des interventions, ils ont reçu de façon aléatoire, après une des extractions, un traitement Reiki-LeShan à distance; et pour l'autre aucune intervention. Le traitement a été réalisé à distance par 2 praticiens à partir de photographies. Les résultats ont affiché une diminution significative de la douleur pour le groupe Reiki-LeShan par rapport au groupe témoin.

Dans une étude pilote sans groupe témoin, des chercheurs ont évalué l'utilité de l'ajout du Reiki aux analgésiques opioïdes pour gérer la douleur chronique. Vingt volontaires ont reçu 75 minutes de Reiki dans une salle avec éclairage tamisé et musique douce. Les résultats indiquent une diminution significative de la douleur suivant cette séance. Cependant, l'absence de groupe témoin, le petit nombre de participants et l'effet potentiel de la musique limitent la portée des résultats.

Une autre étude pilote a évalué l'efficacité du Reiki sur les niveaux d'anxiété et de douleur de 22 femmes se présentant pour une hystérectomie. Les patientes étaient soumises au hasard à 2 types d'intervention : combinaison de Reiki et de soins standard, ou soins standard seulement. Les patientes ayant reçu du Reiki ont rapporté moins de douleur et ont demandé moins d'analgésiques en post-chirurgie comparativement aux patientes recevant les soins standard.

Sources :

Wirth DP, Brenlan DR, *et al.* *The effect of complementary healing therapy on postoperative pain after surgical removal of impacted third molar teeth.* *Complementary Therapies in Medicine.* 1993;1:133-138.

Olson K, Hanson J. Using Reiki to manage pain: a preliminary report. *Cancer Prev Control.* 1997;1(2):108-13.

Vitale AT, O'Connor PC. The effect of Reiki on pain and anxiety in women with abdominal hysterectomies: a quasi-experimental pilot study. *Holist Nurs Pract.* 2006;20(6): 263-72; quiz 273-4.

### **C. Améliorer la qualité de vie des diabétiques de type 2.**

Lors d'un essai clinique aléatoire d'une durée de 12 semaines, 93 participants ont reçu des séances de Reiki véritable ; 88, des séances « mimées » par des acteurs ; et 26, uniquement les soins habituels. La médication habituelle était permise. Une diminution de la douleur et une amélioration de la distance de marche ont été observées, autant pour le groupe Reiki réel que le groupe Reiki mimé. Toutefois, ces différences n'étaient presque pas plus importantes que pour le groupe témoin. Les auteurs avancent que les effets observés résulteraient davantage de la relation participant-praticien que du Reiki lui-même.

Source : Gillespie EA, Gillespie BW, Stevens MJ. Painful diabetic neuropathy: impact of an alternative approach. *Diabetes Care.* 2007;30(4):999-1001.

### **D. Diminuer les problèmes de mémoire et de comportement.**

Une étude aléatoire a exploré l'efficacité du Reiki pour améliorer la mémoire et limiter les problèmes de comportement chez 24 patients présentant soit des atteintes cognitives légères, soit un début de maladie d'Alzheimer. La moitié des participants ont reçu du Reiki 1 fois par semaine pendant 4 semaines. Les autres n'ont reçu aucun traitement. Les résultats indiquent une amélioration de la fonction

mentale ainsi qu'une diminution des problèmes de mémoire et de comportement chez les participants du groupe Reiki. Mais ces résultats doivent être considérés comme préliminaires en raison de l'absence d'un groupe placebo (Reiki mimé, par exemple) et du petit nombre de participants.

Source : Crawford SE, Leaver VW, Mahoney SD. Using Reiki to decrease memory and behavior problems in mild cognitive impairment and mild Alzheimer's disease. *J Altern Complement Med.* 2006;12(9):911-3.

### **E. Améliorer la qualité de vie des gens atteints de cancer.**

Une étude pilote, réalisée en chassé-croisé, a évalué l'effet du Reiki sur la fatigue, la douleur, l'anxiété et la qualité de vie de 16 personnes souffrant de cancer. Les participants ont expérimenté en alternance, soit 7 séances de Reiki de 45 minutes réparties sur 2 semaines, soit des périodes de repos similaires. À la suite des séances de Reiki, la fatigue, la douleur et l'anxiété ont diminué, et la qualité de vie s'est améliorée comparativement aux séances de repos.

Une autre étude aléatoire a observé l'effet du Reiki chez 24 patients atteints de cancer avancé. Ils ont reçu 2 séances de Reiki de 1 ½ heure, à 2 jours d'intervalle, ou ils se sont reposés le temps équivalent. Tous les participants pouvaient continuer de gérer leur douleur avec des opioïdes. Les résultats indiquent une diminution de la douleur et une amélioration de la qualité de vie pour le groupe Reiki, mais aucune différence dans la consommation d'analgésiques. Cependant, dans le groupe repos, les participants n'ont bénéficié d'aucun contact physique semblable à ceux du groupe Reiki. Il est donc difficile de savoir quelle part des résultats peut être attribuable spécifiquement au Reiki ou aux contacts interpersonnels.

Sources :

Tsang KL, Carlson LE, Olson K. Pilot crossover trial of Reiki versus rest for treating cancer-related fatigue. *Integr Cancer Ther.* 2007;6(1):25-35.

Olson K, Hanson J, Michaud M. A phase II trial of Reiki for the management of pain in advanced cancer patients. *J Pain Symptom Manage.* 2003;26(5):990-7.

## **F. Diminuer le stress et les symptômes dépressifs.**

Le Reiki est utilisé par certains praticiens pour réduire l'anxiété au moment de chirurgies ou dans des maisons de santé ou de retraite, par exemple. On a aussi rapporté qu'il pouvait contribuer à réduire le stress et les périodes de déprime chez les personnes âgées.

Deux essais cliniques aléatoires ont évalué l'efficacité du Reiki contre le stress et les symptômes de dépression. Dans le premier, des interventions de Reiki avec contact et de Reiki à distance ont été comparées à un placebo du Reiki à distance. Une diminution significative des symptômes de dépression et du stress perçu a été constatée chez les groupes de Reiki (à distance ou avec contact) comparativement aux sujets du groupe placebo. De plus, les effets bénéfiques se sont maintenus 1 an après la fin des traitements. Ces résultats préliminaires laissent présager la possibilité d'un effet à long terme du Reiki sur la détresse psychologique.

Les résultats du second essai clinique ont été moins concluants. Trente-deux patientes se présentant pour une biopsie du sein ont été divisées au hasard en 2 groupes : soins standards seuls ou soins avec séances de Reiki avant et après l'intervention. La diminution du niveau d'anxiété et des symptômes de dépression a été équivalente dans les 2 groupes.

Sources :

Shore AG. Long-term effects of energetic healing on symptoms of psychological depression and self-perceived stress. *Altern Ther Health Med.* 2004;10(3):42-8.

Potter PJ. Breast biopsy and distress: feasibility of testing a Reiki intervention. *J Holist Nurs.* 2007;25(4):238-48; discussion 249-51.

## **G. Améliorer la qualité de vie des personnes souffrant de fibromyalgie.**

Une étude aléatoire a investigué l'efficacité du Reiki pour améliorer la qualité de vie de 93 patients atteints de fibromyalgie. Les participants ont été répartis en 4 groupes : 2 groupes de véritable Reiki (avec et sans toucher) et 2 groupes de Reiki placebo (mimé par un acteur). Les participants ont reçu 2 traitements par semaine pendant 8 semaines. Peu importe les groupes, les résultats n'ont montré aucune amélioration pour l'ensemble des paramètres mesurés : niveaux de douleur, de fatigue, de la qualité du sommeil et du bien-être.

Source : Assefi N, Bogart A, *et al.* Reiki for the treatment of fibromyalgia: a randomized controlled trial. *J Altern Complement Med.* 2008;14(9):1115-22.

#### **§4. Une approche du Reiki par la neuropsychologie.**

Ont été formulées plusieurs hypothèses scientifiques sur les causes et les modes par lesquels le Reiki agit pour produire bien-être, et pourquoi pas aussi guérison. Nous y reviendrons à la section suivante. Pour autant, nous nous devons de donner quelques indications pour introduire ce nouveau paragraphe sur les postulats scientifiques du Reiki et présenter de nouvelles études cliniques (dont nous n'avons pas fait mention plus haut, pour ne pas nous répéter).

Les principales pistes de recherche scientifique, sur la méthode de Mikao Usui, ont été offertes gracieusement par le Dr Lucas Barbiéris, maître de Reiki, chirurgien cardiaque et professeur de médecine à l'université de Gênes. Selon lui, le Reiki serait une réaction au niveau quantique, où la vie prend sa racine subtile. Une onde ou une particule, transmise par le praticien de Reiki, serait à l'origine d'une impulsion rétablissant la santé.

Il s'appuie sur une indication du chimiste français Louis Pasteur, que nous avons déjà citée :

« Je suis absolument d'accord avec Louis Pasteur qui a dit, il y a environ un siècle : Vous placez la matière avant la vie et vous décidez que la matière a existé de toute éternité. Comment pouvez-vous savoir que les progrès incessants de la science ne contraindront pas les scientifiques à considérer que la vie a existé de toute éternité, et non la matière ? Vous passez de la matière à la vie parce que votre intelligence d'aujourd'hui ne peut concevoir les choses autrement. Comment pouvez-vous savoir si, dans dix mille ans d'ici, on ne considérera pas plutôt que la matière a émergé de la vie<sup>48</sup> ? ».

Pour notre part, nous avons mis modestement en lumière quelques explications dans les domaines de la science et des traditions.

Sans nier une action au niveau quantique et au vu des connaissances scientifiques actuelles, nous pensons que le Reiki pourrait tirer sa force thérapeutique (observée cliniquement comme nous l'avons vu au paragraphe précédent) dans une action mettant en oeuvre la théorie des fractales et la résonance de Schumann.

---

<sup>48</sup> « Guérison par le Reiki: ni matière, ni énergie: seulement être », extraits de la présentation faite au réseau scientifique et médical de Cortona par le Docteur Lucas Barbéris, médecin spécialiste en chirurgie cardiaque et maître Reiki. Contact: Dr Lucas Barbéris, Università di Genova, Cattedra di Cardiocirurgia, Osp. S. Martino, Monoblocco V, P. Largo R. Benzi 10, I-16132 Genova, Italia.

En effet, la nature semble fonctionner comme une sorte d'hologramme gigantesque : dans chacun de ses éléments, on retrouve une image floue du tout. Par exemple, les cellules comportent deux types d'informations : une générale sur le corps, et une particulière sur la cellule. Le Reiki, par un moyen à démontrer (le mimétisme ?), réveillerait-il dans notre corps ce qui, au-delà de notre dimension purement humaine, est lié au tout ; c'est à dire au cosmos qui nous entoure ?

Deux observations doivent être faites :

- le cosmos se déploie selon une série de lois mathématiques et selon le principe des fractales ;
- une particularité des zones électromagnétiques des fractales est qu'elles transfèrent l'information sans échange d'énergie, ni de matière. Face à une forme active, une autre forme réagit en adoptant la même configuration, par une sorte de mimétisme.

En retrouve dans l'acupuncture ce type de données. Le corps est vu comme un schéma, qui se retrouve selon la loi des fractales jusque dans la plus petite des cellules (la micro-acupuncture utilise cette donnée pour traiter tout le corps à partir de l'oreille ou du pied). Cette fractale, qui régit l'être humain, serait la même dans tout le cosmos.

Par exemple, le dessin des 12 constellations de l'écliptique solaire renvoie aux 12 méridiens principaux du corps humain. Au huit stations de la Lune, avec ses 28 mansions, correspondent les 8 méridiens curieux. Deux autres grands méridiens permettent la communication entre ces deux systèmes, solaire et lunaire. C'est le fameux « orbite micro-cosmique des alchimistes taoïstes », que nous avons évoqué au tome 2 du présent ouvrage.

Notre hypothèse est que, si l'on décrypte les indications de Mikao Usui sur son expérience de Kurama-yama, que la fractale organisant le cosmos s'est trouvée particulièrement perceptible lors de son jeûne sur la montagne. Dès lors, elle aurait eu une influence sur son psychisme et puissamment réorganisé tout l'appareil subtil du méditant. C'est ce charisme, que transmettrait alors l'initiation de Reiki ; sans doute par mimétisme, selon le principe de transmission des fractales, sans énergie, ni matière.

Le principe organisateur des fractales conduirait donc à interpréter le Reiki comme un ré-ordonnement du corps et de la conscience selon le schéma naturel ; et non plus selon nos petites convictions personnelles, notre hérédité et le conditionnement socio-culturel de notre cadre spatio-temporel ou encore l'effet d'une drogue. Dans le

cadre de réflexion de la médecine chinoise et japonaise, l'enseignant de Reiki devait être vu avant tout un praticien qui a bénéficié, de l'effet du cercle zodiacal sur son propre système duodénaire et des stations lunaires sur son système octogonaire, et est capable de les mettre en œuvre au bénéfice d'autrui. A ce titre, il serait qualifié d'agent « spirituel » ; spirituel car le ciel suit la dynamique de course des astres en spirale, d'où le terme latin « spiritus ». D'un point de vue scientifique, il pourrait être vu comme un vecteur de fractales. Le terme est poétique ; mais on est loin d'une mise en évidence scientifique.

En attendant que recherche et spiritualité s'accordent de nouveau à l'unisson, comme dans l'Antiquité, les essais et les publications scientifiques sur le Reiki se succèdent aux Etats Unis depuis que le Dr Andrew Weil, la figure qui y est la plus connue dans le domaine des approches alternatives et complémentaires de santé, a déclaré que la méthode de Mikao Usui allait bénéficier de la plus grande attention des milieux de la recherche médicale pour les dix prochaines années et, ce, devant un parterre de six cents professionnels réunis le 2 juillet 1999 à l'Université de Harvard<sup>49</sup>.

Cette direction n'a rien d'étonnant car elle suit un mouvement de fait. Un nombre assez élevé de professionnels de la santé, notamment dans le personnel infirmier et d'aide aux soins, ont reçu les initiations de Reiki et pratiquent cette technique dans leur travail clinique<sup>50</sup>. Dans divers pays, aux Etats-Unis notamment, des praticiens de Reiki exercent dans des cliniques médicales, des centres hospitaliers, des unités de soins intensifs, des centres d'accueil, des salles d'urgence, des salles d'opération, des unités de transplantation d'organes, des cliniques de fertilité, des unités de gériatrie, de psychiatrie, de gynécologie et de pédiatrie, des unités de soins pour les sidéens, etc.

---

<sup>49</sup> Source : <http://www.reseauproteus.net/fr/Actualites/Nouvelles/Fiche.aspx?doc=1999070200>

<sup>50</sup> Sources : - Kovalik D. « Reiki as an alternative healing method », *Common Factor*, 1995 Apr. (no 10):9.3., [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=11362356&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=11362356&dopt=Abstract) ; - Nield-Anderson L., Ameling A. « Reiki. A complementary therapy for nursing practice », *J. Psychosoc. Nurs. Ment. Health Serv.*, 2001 Apr. 39(4):42-9, [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=11324176&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=11324176&dopt=Abstract) ; - Nield-Anderson L., Ameling A. « The empowering nature of Reiki as a complementary therapy », *Holist. Nurs Pract.*, 2000, [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=12119625&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=12119625&dopt=Abstract) ; - Miles P., True G. « Reiki-review of a biofield therapy history, theory, practice, and research », *Altern. Ther. Health Med.*, 2003 Mar-Apr. 9(2):62-72, [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=12652885&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=12652885&dopt=Abstract)

Ces praticiens invoquent que le recours à aucune substance chimique, ni à des manipulations, leur permet d'intégrer facilement le Reiki de façon complémentaire à la médecine conventionnelle.

Selon l'ouvrage américain de Novey Donald W., « Clinician's Complete Reference to Complementary & Alternative Medicine »<sup>51</sup>, conçu à l'intention des médecins, les professionnels, mettant en œuvre le Reiki en milieu hospitalier, témoignent que cette méthode est ou serait particulièrement efficace pour les troubles suivants : dépendances mentales et physiques, asthme, fatigue chronique, malaises généraux et douleurs accompagnant les maladies, maux de tête et migraines, douleurs chroniques et musculaires, psoriasis, constipation, gastro-entérite (dont les symptômes de diarrhée et de vomissement), ulcères gastriques, hypertension artérielle, troubles sexuels et impuissance, maladies liées à la grossesse et à l'accouchement, aménorrhée, crampes menstruelles, ménopause, stress et maladies du stress. Les praticiens de Reiki obtiendraient également des résultats probants sur les malades en phase terminale, tant pour les soulager de la douleur que pour les aider à envisager leur mort plus sereinement<sup>52</sup>.

À ce jour, malheureusement, la littérature scientifique traitant du Reiki fait état d'un nombre encore limité de comptes rendus de cas pathologiques, d'études descriptives succinctes et d'études contrôlées avec placebo sur un panel assez étroit de sujets. La question des moyens financiers est au centre de l'investigation sur la méthode et une synthèse des études menées de 1993 à 2000<sup>53</sup> précise que, de ce fait et bien qu'on ait pu observer des effets statistiquement significatifs, toutes les études présentent des faiblesses dans leur protocole, limitant leur validité scientifique.

---

<sup>51</sup> Novey Donald W., « Clinician's Complete Reference to Complementary & Alternative Medicine », Mosby, États-Unis, 2000.

<sup>52</sup> Bullock M. « Reiki: a complementary therapy for life », *Am. J. Hosp. Palliat Care*, 1997 Jan-Feb;14(1):31-3,  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=9069762&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=9069762&dopt=Abstract) ;  
Olson K., Hanson J. « Using Reiki to manage pain: a preliminary report », *Cancer Prev. Control.*, 1997 Jun. 1(2):108-13,  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=9765732&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=9765732&dopt=Abstract)

<sup>53</sup> Whelan K.M., Wishnia G.S. « Reiki therapy: the benefits to a nurse/Reiki practitioner », *Holist. Nurs. Pract.* 2003 Jul-Aug;17(4):209-17,  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list\\_uids=12889549&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=12889549&dopt=Abstract)

Pour le moment, ces incidences ne permettent ni de confirmer, ni d'invalider l'efficacité du Reiki. Pourtant une expérience menée récemment semble aller dans le sens d'un effet clinique démontré. Le 9 juin 2004, une étude<sup>54</sup> de cas témoins à double insu, menée pendant six semaines auprès de 45 personnes âgées de 19 à 78 ans, a démontré que le Reiki permet de réduire les symptômes de la dépression et que ses effets se font sentir jusqu'à un an après les traitements. La pratique du Reiki à distance a également donné des résultats encourageants.

L'étude visait deux objectifs : vérifier d'abord l'effet de la thérapie Reiki sur des personnes nécessitant des traitements contre la dépression et le stress psychologiques et en vérifier ensuite l'effet à long terme. Après avoir été sélectionnés en fonction de leur état de détresse psychologique, les participants ont été séparés aléatoirement en trois groupes distincts: ceux du premier groupe ont reçu des traitements de Reiki en personne ; ceux du deuxième groupe ont pris part à des séances de Reiki à distance ; ceux du troisième groupe, qui servait de groupe témoin, ont fait l'objet de simulations de traitements Reiki (placebo). En préalable à chaque traitement, les participants ont répondu à un questionnaire, permettant de mesurer leur condition selon trois facteurs : l'ampleur de la dépression selon le Beck Depression Inventory ; le degré de désespoir selon le Beck Hopelessness Scale ; et le niveau de stress perçu d'après le Perceived Stress Scale. Un an plus tard, les personnes ont répondu au même questionnaire, afin de vérifier leur condition selon les trois mêmes mesures. Les résultats ont mis en évidence une diminution significative des trois mesures de dépression, désespoir et stress perçu chez les participants des groupes 1 et 2 et ce, tant pendant les essais cliniques, qu'un an plus tard. Ceux du groupe témoin n'ont affiché aucune variation significative, pendant et après.

Cette expérience nous invite à mentionner à la suite les découvertes récentes des neurosciences. Elles permettent d'aller encore plus loin dans l'analyse des effets du Reiki ; tant du fait de sa pratique de visualisation de symboles ésotériques que celle du traitement à distance, plus curieux pour un rationaliste bon teint.

En 2003, Angela Sirigu, directrice de l'équipe de neuropsychologie de l'action à l'Institut des sciences cognitives de Lyon, a réalisé une

---

<sup>54</sup> Source: Shore AG, « Long-Term Effects of Energetic Healing on Symptoms of Psychological Depression and Self-Perceived Stress », 2004 May-Jun, 10(3):42-8, [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=pubmed&dopt=Abstract&list\\_uids=15154152](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=pubmed&dopt=Abstract&list_uids=15154152)

étude très significative de guérison par imagerie mentale<sup>55</sup>. Confirmée par I.R.M., cette expérience a permis de réorganiser le cortex moteur de deux malades et de faire pratiquement cesser toutes leurs douleurs. Le cadre thérapeutique était le suivant : des patients amputés de la main souffraient chroniquement de douleurs dans le membre (et la partie fantôme) et de maux de tête. Ces symptômes s'accompagnaient d'une baisse de l'immunité et de postures dépressives. En projetant des images vidéo de leur main amputée en mouvement – en fait l'image inversée de leur membre valide – le cerveau des patients a « cru » que la validité était revenue et a produit la guérison des symptômes ... alors même que les cobayes avaient parfaitement conscience de la tromperie.

A contrario, on connaissait en psychologie le « syndrome de l'inhibition de l'action » mis en évidence par le biologiste Henri Laborit dans les années 1960 ; un comportement pathologique pouvant très gravement nuire à l'organisme. Ce syndrome est le suivant : lorsqu'un individu ne peut fuir ou lutter, il « attend que cela passe ». Or, le prolongement de cet état déclenche un dérèglement du métabolisme atteignant les systèmes immunitaire et endocrinien. Nous avons vu au chapitre précédent que ce syndrome aurait également une cause liée à la non réception de la constante de Schumann et de ses rythmes.

La propension de l'homme à l'action, qui devient pathogène en cas d'invalidité ou d'immobilisation, semble liée, selon des neurologues qui se sont associés à des ethnologues pour étudier ce sujet complexe, à une spécificité de l'Homo sapiens et qui, depuis 50.000 ans, lui a permis d'éliminer toutes les autres espèces humaines antérieures. Le professeur Alain Berthoz, directeur du Laboratoire de physiologie de la perception et de l'action au Collège de France, écrivait :

« Pour nos ancêtres, il fallait avant tout être rapides. La faculté de décider en quelques cent millisecondes d'un comportement face à un problème posé est ce qui a permis à notre espèce de survivre. Et notre cerveau a d'abord été programmé pour cela<sup>56</sup> ».

Le mode de raisonnement de l'Homo sapiens est nommé symbolique ou encore « heuristique ». Eric Raufaste, maître de conférences en psychologie cognitive à l'Université de Toulouse le Mirail, le définit ainsi :

---

<sup>55</sup> Science et Vie, septembre 2004, n°1044.

<sup>56</sup> Science et Vie, septembre 2004, n°1044.

« Son principe est de réduire la complexité d'un problème en ne raisonnant que sur un sous-ensemble de celui-ci<sup>57</sup> ».

L'opération mentale consiste principalement à :

- 1 - à ne se focaliser que sur un point qui nous semble le plus caractéristique de la situation ;
- 2 - à le comparer à nos préjugés et à notre mémoire (problème complexe puisque notre mémoire n'est pas fixe comme celle d'un disque dur de P.C. mais paradoxale, comme le confirme le syndrome des mémoires inventées connu des criminologues) ;
- 3 - à en conclure de l'action adéquate.

Une démonstration de notre mode heuristique ? Comptez le nombre de lettres D dans la phrase suivante :

« L'addition des erreurs de déductions dans les dédales du cerveau conduit à de formidables capacités de discernement ».

Votre réponse sera probablement de 9 ou 10 lettres D ... mais, en vérité, il y en avait 15. La plupart des cerveaux se concentrent d'instinct sur les mots importants pour prendre en compte les D et oublient ceux des propositions et des articles.

En conséquence, lorsque nous sommes fortement enfermés dans des préjugés (morale religieuse, familiale ou sociale) et des mémoires (personnelles, familiales, suscitées par l'enseignement ou les loisirs comme le cinéma) qui nous sont propres – donc qui manquent d'universalité – nous restreignons notre analyse de la situation à une base de plus en plus étroite et à des évidences grossières ; et ce jusqu'à produire un raisonnement au final totalement aberrant. Or, cette folle pensée n'a pas que des effets sur notre prise de décision et nos actions ; elle a des répercussions dramatiques au niveau de la santé car elle entretient des schémas neurologiques pathologiques et pathogènes, dont le corps va tenter de se débarrasser ... par la maladie. On retrouve ici l'idée de la maladie comme conséquence de la rupture de la circulation de l'information entre les molécules d'eau de la Terre et celles du patient, selon le postulat du Professeur Barbéris (envisagé plus haut) du Reiki comme mode de médiation ou de cessation de l'oubli par le corps de la fractale originelle ; mais ici entre le réel et la pensée.

Le professeur de biologie P.N. Kaul de l'Université d'Atlanta, Etats Unis, a publié une étude en ce sens sur le thème des interactions entre les schémas de représentation du réel, les habitudes mentales et la maladie :

---

<sup>57</sup> Science et Vie, septembre 2004, n°1044.

« La recherche nous a montré que la pensée du cortex cérébral, qu'elle soit spontanée ou engendrée comme une réponse à un stimulus de l'environnement perçu par nos sens, s'exprime au moyen de transmissions neurochimiques aux jonctions des tissus et des organes du corps et du système nerveux central. Les stimuli du stress, par exemple, reçus par l'intermédiaire des impulsions audiovisuelles, sont interprétés par le cortex qui répond par une cascade de modifications neurochimiques et hormonales qui modifient le système cardio-vasculaire et le système immunitaire. Il est établi que le cortex frontal contrôle l'activité hormonale engendrée par un modèle particulier de santé, soit en réponse à un stimulus soit résultant d'une pensée volontaire, comme cela se pratique dans la méditation et les imageries mentales tibétaines. Les techniques d'imagerie cérébrale par résonance magnétique (I.R.M.), tomographie par émissions de positrons (T.E.P.) et tomographie par émission d'un seul photon (T.E.S.P.) ont mis en évidence des dimensions du cerveau qui ont une portée considérable. On a établi la carte des circuits neuroniques parallèles des activités aussi bien volontaires qu'autonomes. On a établi que le cortex orbi frontal active les circuits neuroniques impliqués dans les émotions et les jugements sociaux et moraux. On a établi aussi que le contrôle conscient de toutes les activités motrices, volontaires et autonomes, vient du cortex frontal. Plus récemment, on a établi que c'est à une partie du cortex préfrontal qu'appartiennent le contrôle autonome, l'introspection émotionnelle et la réaction de contrôle en réponse à des récompenses financières. Grâce à l'I.R.M., on sait que les moines tibétains ont une haute activité du cortex préfrontal. Beaucoup d'autres études suggèrent que la focalisation volontaire de la pensée devrait permettre aux hommes de contrôler la physiologie de leur corps, aussi bien en ce qui concerne la santé que les maladies<sup>58</sup> ».

Notre cerveau crée donc de toute pièce la maladie en réponse au conflit entre la réalité et la perception que nous en avons ; et ce quand bien même nos actions nous seraient dictées de l'extérieur par une information donnée par une autorité bienveillante ou imposées sous la contrainte de son bras armé. Pas facile de se défaire de deux millions d'années d'évolution de notre espèce. L'homme semble condamné à l'universalité ... ou à la maladie.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'imagerie mentale et l'illusion consentie sont des moyens thérapeutiques, maintenant tout à fait

---

<sup>58</sup> « Les témoignages des professionnels » in. Témoignage Santé, sept. 2003.

valides cliniquement et scientifiquement, pour réformer le cortex et produire la guérison. On penserait volontiers que, dans nos sociétés modernes coupées de la réalité naturelle, les jeux vidéo et les productions audiovisuelles à la mode puissent être des réactions de survie du cortex en proie à des représentations mentales collectives devenues aberrantes ; notamment celles qui sont imposées de manière de plus en plus manipulatrice dans le monde du travail.

Mais on peut craindre qu'en retour l'homme ne soit encore plus coupé du réel par cette stratégie, comme des études l'ont démontré au Japon des enfants dits « hallucinés ». Toutefois, faut-il craindre plus encore que les psychotropes de l'industrie chimique, comme les antidépresseurs, et les molécules de synthèse des médicaments, appelés à l'aide dans ces cas pathologiques, soient d'une redoutable perversité à long terme du fait que :

« La plupart des drogues utilisées dans le traitement des maladies imitent ou modifient la production de molécules spécifiques, bloquent les récepteurs ou inhibent une enzyme ou une hormone<sup>59</sup> » ?

Certains médicaments chimiques inhiberaient momentanément ou plus durablement les capacités du corps à se guérir naturellement et à s'auto guérir ; y compris par l'imagerie mentale. Dès lors, si les drogues ont un effet certain en cas de crise, elles seraient un frein au traitement des maladies devenues chroniques ; ce que les thérapeutes et les cliniciens constatent dans leurs pratiques et qui trouve ici son explication. Or, ce n'est qu'une fois que des maladies « soignées » par le traitement chimique sont devenues, de la sorte, chroniques ... que les patients se tournent en désespoir de cause vers les médecines moins invasives, dont le Reiki. Est-il alors trop tard ?

Le Dr R. Sunder, pansémioticien, psychothérapeute et psychobiologiste, écrivait des effets iatrogènes des drogues, et non sans quelques exagérations :

« La médecine et la pharmacie conventionnelle sont la troisième cause de mortalité hospitalière (ne sont pas pris en compte les morts à domicile, les morts par AZT considérés comme morts du sida et les cancéreux qui ont succombé dans une proportion de 70% à la radio-chimio-thérapie et considérés comme morts de leur cancer aux Etats-Unis). Si tous ceux qui meurent des traitements médicaux biochimiques étaient pris en compte, la médecine conventionnelle et la pharmacie seraient la deuxième

---

<sup>59</sup> Dr R. Sunder, « Médecine du mal, médecine des mots », éd. Quintessence, Paris, 2002.

cause de mortalité, voire la première. Mais étant donné leur développement, on peut prévoir qu'elles seront à brève échéance la première cause de mortalité. Alors, il y a grande chance que médecine et pharmacie conventionnelles soient entièrement remises en cause. Car on finira bien par se demander alors par quelle stupéfiante perversion la médecine conventionnelle et la pharmacie, qui avaient pour objet de sauver les vies humaines, auront fini par devenir le meilleur moyen de les supprimer. Alors, il y a des chances que l'on comprenne enfin que psychologie et biologie sont un tout indissociables, et que l'on en vienne enfin à une conception psychobiologique ou psychosomatique de la médecine. On finira alors par comprendre que la prétendue « maladie » médicale n'est qu'un programme biologique de survie, et qu'elle est la réponse à un conflit, laquelle permet de supprimer le stress et de prolonger la survie. Il n'y a fondamentalement qu'un conflit qui est la cause de tous les autres: le conflit de Hamlet entre être et ne pas être. C'est à dire le conflit de l'énergie (vie) et de l'inertie (mort) qui est comme par hasard la cause même de l'apparition de notre monde qui est fini et, par conséquent, lui-même mortel<sup>60</sup> ».

A l'opposé, le professeur Steven Krosslyn de l'Université de Harvard, spécialiste mondial des mécanismes cérébraux de cette imagerie mentale, a affirmé l'hypothèse selon laquelle les visualisations bouddhiques de « mandala », « mudra » et « bija » / « mantra » correspondraient à des schémas du cortex bénéfiques pour la santé ; agissant en antidote de nos illusions personnelles sur la réalité, telles qu'elles sont produites par le mode heuristique de notre cerveau. Il a reconnu la valeur exceptionnelle du Bouddhisme dans ce domaine d'étude :

« Nous devons manifester la plus profonde modestie face à une telle expérience du fonctionnement des pensées et de leur maîtrise<sup>61</sup> ».

Très au fait des découvertes sur les relations entre le cortex et la perception de la réalité – et donc l'action – l'Office américain de surveillance des recherches médicales a autorisé le 17 février 2004 les études en « neuromarketing ». Elles visent à mettre au point des techniques de vente agissant sur telle ou telle zone du cortex pour

---

<sup>60</sup> Dr R. Sunder, « Médecine du mal, médecine des mots », éd. Quintessence, Paris, 2002.

<sup>61</sup> In. « Dalai Lama Superstar, Il est en Occident pour donner des leçons de sagesse à de foules entières. Après New-York, il arrive à Paris », Libre Match du 15/10/2003, Belgique, pp. 84 et suiv.

produire l'achat du consommateur par le moyen de schémas visuels et sonores ... tout en laissant à la victime l'impression que c'est elle qui décide. On avait démontré scientifiquement l'effet des techniques manipulatoires de management et des images subliminales ; avant que le législateur ne les interdise en France. Il se pourrait que l'industrie, motivée par la grande finance transnationale, s'immisce dans les failles cognitives de l'Homo sapiens pour conditionner ses achats ! Quels seront les effets sur la santé de cette bouillie publicitaire ?

Nous sommes ici très près de ce que disait Mikao Usui, en introduction à son manuel de soin, sur les rapports entre sa méthode et le monde moderne tel qu'il en pressentit les progrès :

« C'est une vieille coutume d'enseigner à ses descendants de tout faire pour conserver la famille en bonne santé. Spécialement dans nos sociétés modernes dans lesquelles nous sommes amenés à vivre, et avec le souhait de partager avec tous le bonheur de vivre ensemble et de prospérer dans le respect mutuel. Aussi, j'ai demandé à ma famille de ne pas garder cette méthode pour elle seule, comme c'est normalement le cas au Japon où les secrets se transmettent seulement en famille. Ma méthode de soin naturel est originale, elle n'a rien de comparable dans le monde. Aussi, j'ai souhaité livrer cette méthode à tout le monde dans l'espoir que chacun en tire un bénéfice et voit ses vœux réalisés. Ma médecine naturelle Reiki est originale car elle est basée sur l'intelligence intuitive de l'univers (Prajna-paramita) : ce n'est pas une construction mentale humaine. Par ce pouvoir, le corps demeure en bonne santé et on en tire joie de vivre et paix de l'esprit. De nos jours, les gens ont besoin tant de réussite et d'équilibre extérieurs qu'intérieurs. Pour cette raison, j'ai décidé de la révéler pour qu'elle vienne en aide aux gens dont le corps ou le mental sont malades ».

Si les divinités bouddhiques, dans leurs cosmogrammes avec leurs gestes et leurs formules sonore et écrites, sont bel et bien des outils thérapeutiques, comme l'affirmait le professeur Steven Krosslyn cité plus haut, peut-on en conclure que les symboles et les sons du Reiki sont aussi des remèdes ; compte tenu de leur nature vibratoire et de leur origine traditionnelle, bouddhique et shintô, qui les associe à des schémas directionnels de l'énergie psychique humaine et à des figures naturelles, formes célestes et forces terrestres ? Agissent-ils sur notre cerveau et donc nos représentations de la réalité ? Leur récitation

transmet-elle une information vibratoire fractale, via les fascias<sup>62</sup> et les nerfs, à l'eau du corps ? Cette eau, mise de la sorte en vibration, influence-t-elle sur la vie des cellules ? Et, de là, notre santé ?

Pour le moment, aucune étude clinique et aucune démonstration scientifique ne permettent de conclure à un tel mode d'action du Reiki. Toutefois, la science progresse dans ses investigations, à l'image d'une tortue dont le chemin n'est connu que par l'expérience des obstacles, et révèle le plus souvent bien des surprises, trompant nos certitudes d'hier.

---

<sup>62</sup> A propos des fascias, très peu connus, il peut s'avérer utile que nous donnions au lecteur les informations suivantes :

« Les thérapeutes travaillant sur les fascias disent que, sans ceux-ci, notre corps ne serait qu'un amas informe de chair et d'os. Car ces minces membranes fibreuses et malléables enveloppent toutes les structures du corps (muscles et groupes musculaires, os, artères, organes, glandes, etc), formant un réseau qui les supporte et les relie entre elles - comme un filet bien ajusté. D'où l'appellation qu'on leur donne parfois de « deuxième squelette », ou encore de « structure subtile ». De plus, les fascias sont innervés et, grâce aux fibres tubulaires qui les composent, ils servent aussi de voie de circulation au liquide lymphatique qu'ils acheminent aux vaisseaux lymphatiques, puis aux ganglions. Même si le fait n'est pas encore de notoriété publique, les fascias joueraient un rôle non négligeable dans l'équilibre physiologique et, par conséquent, dans le bien-être psychique. Or, comme tous les tissus vivants, ils peuvent être blessés ou malades. Quelques approches thérapeutiques manuelles ont donc été conçues expressément pour les soigner et les entretenir. Les plus connues sont le Rolfing et le Hellerwork, ainsi que la fasciathérapie et la fasciapulsologie. Le relâchement myofascial (« myofascial release » ou « trigger point release »), qui n'est pas une approche complète mais une technique conçue dans le cadre de l'ostéopathie, est maintenant pratiqué par divers intervenants, dont les massothérapeutes. Il vise surtout à dégager certaines contractions à partir de points de tension très localisés appelées « points-gâchettes ». Sources : la fasciathérapie sur <http://www.aci-multimedia.net> ; la fasciapulsologie sur <http://www.fasciapulsologie.com> ; Dumoulin et Cotret, les thérapies des fascias sur [http://www.reseauproteus.net/fr/therapies/guide/fiche.aspx?doc=therapies\\_fascias\\_th](http://www.reseauproteus.net/fr/therapies/guide/fiche.aspx?doc=therapies_fascias_th)).

Pour une explication scientifique de ces points, voir l'article du Dr Vadim Bouevitch, « Les fractales pour expliquer les systèmes de micro-acuponcture » à <http://samdoc.tripod.com/bouevitch.html>. Une hypothèse y est avancée, pour expliquer le mécanisme de formation des systèmes de micro-acuponcture, basée sur le principe de fractalisation de la nature. Cette théorie expliquerait l'existence des canaux d'acuponcture et permettrait, du point de vue de la physique quantique, de justifier certains concepts de la médecine chinoise traditionnelle comme le méridien, le point gâchette, le Tchi et les facteurs pathogènes. Source : Dr. Vadim Bouevitch, Hospital of the Rehabilitation Cure, Krasnoflotskaya St. 189, Blagoveshchensk, 675000, Russia.

Il va sans dire que cette thèse est réfutée violemment par les milieux scientifiques sponsorisés par l'industrie et la haute finance transnationale ; car elle démontre comme peu plausible la thèse de l'inocuité des téléphones cellulaires aux niveaux d'émissions de radiofréquences actuels, par ailleurs contredite par toutes les études épidémiologiques libres. Bref, après l'empoisonnement chimique, les radiations au service de l'industrie mortifère ... ne manquerons pas de faire remarquer les esprits caustiques.

A ce titre, en 1926, un interviewer posait la question suivante à Mikao Usui:

« Comment la méthode de soin naturel Usui fonctionne t-elle ? ».

Le Docteur répondait :

« Je n'ai reçu cette méthode de personne, ni non plus étudié les pouvoirs psychiques de guérison. J'ai réalisé que j'avais reçu accidentellement un pouvoir de guérison lorsque j'ai éprouvé l'air et la respiration d'une façon inédite et mystérieuse ; alors que je jeûnais. J'ai mis du temps à comprendre exactement de quoi il s'agissait ; bien que je sois l'initiateur de cette méthode. Des érudits et des hommes intuitifs ont étudié ce phénomène (de tout temps) ; mais la science moderne ne peut lui donner une explication. Je pense qu'un jour, cela viendra naturellement ».

Nous pouvons donc maintenant envisager ces fameux postulats scientifiques, qui éclaireraient les effets cliniques du Reiki.

## **Section 2. Les postulats scientifiques du Reiki.**

La Fédération Anglaise de Reiki<sup>63</sup> fait état des expériences ci-dessous.

Dans les années 80, le Dr Robert Becker et le Dr John Zimmerman décidèrent de confondre les pratiquants de Reiki et des guérisseurs traditionnels en les observant, ainsi que les patients, avec des instruments de mesure scientifique. Quelle ne fut pas leur surprise !

Ils découvrirent que les cerveaux des sujets se synchronisaient sur un même mode (ondes alpha) ; ce qui n'est pas étonnant en matière de relaxation. Toutefois, les surprises commençaient : la fréquence du champ généré par le soin de Reiki, entre le praticien et le patient, fut enregistrée et s'avéra alors identique à celle du champ magnétique terrestre.

En observant les modifications électromagnétiques des participants à la pratique du Reiki, les deux scientifiques ont mesuré que le champ généré par eux était de 1.000 fois supérieur à la moyenne lors d'échanges entre deux humains normaux. Une telle augmentation est impossible à susciter avec l'énergie naturelle de nos corps humains. Or, les patient et donneur de Reiki n'étaient reliés à aucune source électrique ou aucun champ électromagnétique particulier. Alors que se passait-il durant les soins ? Comment se faisait-il que deux humains soient capables de générer un champ aussi puissant et précis ?

Le Pr Toni Bunnell observa, en 1997, que le champ biomagnétique généré par le soin de Reiki, avait une configuration identique à celle de la résonance de Schumann, et qu'il suivait les mêmes algorithmes mathématiques.

En effet, la Terre se conduit, comme le corps humain, à l'image d'une sorte de circuit électromagnétique. Entre la surface du sol et l'altitude de 55 km, il existe une sorte de champ particulier, une cavité, animée de courants électromagnétiques incroyables. Sans cette cavité, la vie sur Terre serait impossible, des décharges électriques violentes nous frapperaient constamment. La résonance ou constante Schumann est ainsi une sorte de vague électrique constante en fréquence parmi les autres vagues au sein de la cavité en question. Ses particularités furent découvertes par Schumann et Koenig en 1954.

Les Pr Paul Davies et John Gribben, dans leur ouvrage « The matter

---

<sup>63</sup> Source : <http://www.reikiteaching.co.uk/page10.html>

myth », indiquèrent en 1991 que, selon un postulat qu'ils formulèrent alors, toutes les parties de la Terre communiqueraient entre elles comme les éléments d'un même hologramme à partir de cette constante Schumann. La vie serait donc totalement interdépendante. Il restait à établir comment les formes de vie communiqueraient entre elles, sans matière, ni énergie.

Le Pr Bunnel a suggéré qu'il pourrait y avoir une transmission d'information entre la vague électromagnétique constante (dite de Schumann) de la cavité au-dessus de la Terre et les praticiens de Reiki selon une des particularités des zones électromagnétiques des fractales de transmettre de l'information sans énergie, ni matière. Dès lors que les pratiquants de Reiki se positionnent, le transfert s'opèrerait entre la constante de Schumann autour de la Terre et eux. A vrai dire, on avait observé ce phénomène dans les phases de sommeil profond, où le corps se relâche totalement et la conscience se déconnecte du sentiment de « moi ».

Les Pr Zimmerman, en 1990 aux USA, et Seto, en 1992 au Japon, ont donc étudié les champs biomagnétiques entourant les mains de praticiens de Reiki, pour savoir s'il s'y déroulait un transfert d'information sur le mode des fractales. Ils découvrirent que les pulsations électromagnétiques générées par les mains des praticiens étaient les mêmes que celles des cerveaux, entre 0,3 et 30 hertz, et particulièrement lorsque les cerveaux sont en mode alpha (entre 7 et 8 hertz).

Des études indépendantes avaient déjà mis en évidence que des fréquences types influençaient directement diverses fonctions du corps. Par exemple, la fréquence de 2 hertz produit un effet de régénération sur le système nerveux ; celle de 7 hertz agit sur la croissance osseuse ; celle de 10 hertz sur les ligaments ; celle de 15 hertz sur le système sanguin. Des appareils ont été mis au point, dont celui de Royal Raymond Rife (interdit puis détruit par l'establishment médical américain, contrôlé par l'industrie pharmaco-chimique), mettant en œuvre ce processus. Par exemple, il permet de réparer les fractures osseuses en quelques heures.

Le Pr Becker a démontré que les vagues d'ondes cérébrales ne se limitent pas au cerveau mais voyagent dans tout le corps, en surface du système neurologique, formant un schéma semblable à celui utilisé en acupuncture. Durant les traitements de Reiki, on a observé qu'une vague d'ondes électromagnétiques pouvait être générée par le thalamus du soigneur, puis prendre de l'ampleur au fur et à mesure qu'elle s'entend dans le corps jusqu'aux mains. Une fois le corps du

patient en contact, la vague s'y engouffre, jusqu'à mettre son thalamus en résonance. Dès lors, toutes les fonctions du corps sont stimulées.

On observait donc scientifiquement l'effet du Reiki, et on le mesurait pour la première fois. Comment alors expliquer ces phénomènes ? Plusieurs hypothèses ont été avancées ; nous avons déjà présenté certaines au cours de notre ouvrage. Allons donc plus loin. Nous traiterons dans un premier paragraphe d'un postulat scientifique dans le cadre de la Physique quantique. Puis, dans un second paragraphe, nous envisagerons une thèse assez probable, quant à l'explication des effets cliniques du Reiki, celle de la « Voix de la Terre ».

Dans un dernier paragraphe, après avoir donné quelques indications sur la manière dont l'industrie de la guerre s'est saisie de ce postulat scientifique, nous considérerons alors un exemple de thérapie par les ondes électromagnétiques, celle de la machine mise au point par le scientifique américain Royal Raymond Rife, également inventeur du microscope électronique.

## **§1. Le postulat de la Physique quantique.**

Nous avons indiqué au commencement de ce chapitre qu'un des arguments en faveur du Reiki, développé par le Réseau Proteus / Passeport Santé, est scientifique et tout à fait digne d'intérêt :

« Les concepts se trouvant à la base des thérapies énergétiques telles que le Reiki ont des points communs théoriques avec divers modèles proposés en physique. Bien sûr, aucun de ces modèles n'a été expérimentalement lié à la médecine ou à des résultats cliniques. Les modèles proposés en bio électromagnétisme ou en physique quantique, par exemple, sont cohérents avec les écrits orientaux qui laissent entendre qu'une vibration extrêmement subtile pourrait constituer le substrat de la réalité, telle que nous la connaissons, et qu'elle pourrait, par conséquent, avoir un rôle à jouer dans la santé et la maladie. Bien que ce domaine de recherche soit encore tout nouveau, ces liens donnent à penser que les bases théoriques du Reiki, et des autres thérapies énergétiques, pourraient ne pas être en contradiction avec les modèles scientifiques actuels<sup>64</sup> ».

C'est, en effet, ce qu'affirme le professeur Lucas Barbiéris, un maître de Reiki professeur d'université et titulaire d'une chaire de chirurgie cardiaque à Gênes, en Italie. Ce clinicien a présenté la méthode de Mikao Usui et ses résultats cliniques en 1994 au Réseau de Recherche Médicale et Scientifique de Cortona. Il n'est malheureusement pas possible de reproduire légalement ce texte ici et nous renvoyons le lecteur aux publications qui en ont été faites sur l'Internet.

L'hypothèse du Dr Barbiéris est que le Reiki serait un processus capable de susciter une réaction à un niveau que la science n'avait pas envisagé dans sa quête de moyens thérapeutiques : le niveau subatomique. Selon lui, une amplification de cet ordre subatomique, de nature vibratoire, produirait la guérison au niveau biologique ; et non pas seulement les interactions mécaniques ou chimiques habituellement utilisées en médecine occidentale.

Le professeur Barbéris écrit :

« Le fait que des choses non apparentes se produisent au niveau subatomique ne veut pas dire qu'elles se produisent nécessairement au niveau macroscopique, là où la guérison est observée. Mais comme nous ne pouvons encore dire ce qu'est, ou n'est pas, le processus de guérison, nous ne pouvons être certains que ce n'est pas un processus subatomique, qui est en

---

<sup>64</sup> Source : <http://www.passeportsante.net>

quelque sorte amplifié biologiquement, cas dans lequel des événements, non apparents au niveau subatomique, peuvent en effet se produire ... Mon opinion est que la guérison est un processus subatomique<sup>65</sup> ».

---

<sup>65</sup> « Guérison par le Reiki. Ni matière, ni énergie : seulement être », extrait de la présentation faite au réseau scientifique et médical de Cortona par le Docteur Lucas Barbéris, médecin spécialiste en chirurgie cardiaque et maître Reiki. Contact : Dr Lucas Barbéris, Università di Genova, Cattedra di Cardiocirurgia, Osp. S. Martino, Monoblocco V, P. Largo R. Benzi 10, I-16132 Genova, Italia.

Le professeur Barbéris s'inspire, en ce postulat, des découvertes de la Physique quantique<sup>66</sup>. Il affirme, comme nombre de ses collègues, que la médecine moderne est « déconnectée » des modèles scientifiques actuels et qu'une des singularités de la technique Reiki est de

---

<sup>66</sup> La physique quantique est l'appellation générale d'un ensemble de théories physiques nées au XXe siècle. Cette dénomination s'oppose à celle de physique classique, cette dernière ayant échoué dans la description de l'infiniment petit — atomes, particules — et dans celle de certaines propriétés du rayonnement électromagnétique. La physique quantique comprend :

- l'ancienne théorie des quanta ;
- les postulats de la mécanique quantique ;
- la mécanique quantique non relativiste ;
- la physique des particules (dont la formulation repose sur la théorie quantique des champs) ;
- la physique de la matière condensée ;
- la physique statistique quantique ;
- la chimie quantique ;
- les théories candidates à une description de la gravité quantique.

La physique quantique a apporté une révolution conceptuelle ayant des répercussions jusqu'en philosophie (remise en cause du déterminisme) et en littérature (science-fiction). Elle a permis nombre d'applications technologiques : énergie nucléaire, imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire, diode, transistor, microscope électronique, laser. Un siècle après sa conception, elle est abondamment utilisée dans la recherche en chimie théorique (chimie quantique), en physique (mécanique quantique, théorie quantique des champs, physique de la matière condensée, physique nucléaire, physique des particules, astrophysique), en mathématiques (formalisation de la théorie des champs) et, récemment, en informatique (ordinateur quantique). Elle est donc considérée avec la relativité générale d'Einstein comme l'une des deux théories majeures du XXe siècle. La physique quantique est connue pour être contre-intuitive, choquer le « sens commun » et nécessiter un formalisme mathématique ardu. Feynman, l'un des plus grands théoriciens spécialistes de la physique quantique de la seconde moitié du xxe siècle, a ainsi écrit : « Personne ne comprend vraiment la physique quantique. » La raison principale de ces difficultés est que le monde de l'infiniment petit se comporte très différemment de l'environnement macroscopique auquel nous sommes habitués. Quelques différences fondamentales qui séparent ces deux mondes sont par exemples :

- la quantification : un certain nombre d'observables, par exemple l'énergie émise par un atome lors d'une transition entre états excités, sont quantifiés, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent prendre leur valeur que dans un ensemble discret de résultats. A contrario, la mécanique classique prédit le plus souvent que ces observables peuvent prendre continûment n'importe quelle valeur.
- la dualité onde-particule : la notion d'onde et de particule qui sont séparées en mécanique classique deviennent deux facettes d'un même phénomène, décrit de manière mathématique par sa fonction d'onde. En particulier, l'expérience prouve que la lumière peut se comporter comme des particules (photons, mis en évidence par l'effet photoélectrique) et/ou comme une onde (rayonnement produisant des interférences) selon le contexte expérimental, les électrons et autres particules pouvant également se comporter de manière ondulatoire.
- le principe d'incertitude de Heisenberg : une incertitude fondamentale empêche la mesure exacte simultanée de deux grandeurs conjuguées. Il est notamment impossible d'obtenir une grande précision sur la mesure de la vitesse d'une particule sans obtenir une précision médiocre sur sa position, et vice versa. Cette incertitude est structurelle et ne dépend pas du soin que l'expérimentateur prend à ne pas « déranger » le système ; elle constitue une limite à la précision de tout instrument de mesure.
- le principe d'une nature qui joue aux dés : si l'évolution d'un système est bel et bien déterministe (par ex. fonction d'onde régie par l'équation de Schrödinger), la mesure

raccrocher les sciences humaines à la science et aux sciences exactes. Il cite Louis Pasteur à l'aide de ses convictions. En effet, le scientifique français avait envisagé que la guérison ne se produirait ni au niveau biologique, ni au niveau chimique ; mais à un autre niveau « existant de toute éternité » et dépassant les interactions matière / matière.

En 1996, le professeur Barbéris présentait de nouveau le Reiki ; mais cette fois-ci au III<sup>e</sup> Colloque Européen d'Ethnopharmacologie, puis à la 1<sup>ère</sup> Conférence Internationale d'Anthropologie et d'Histoire de la Santé et de la Maladie. En appui de ses allégations, il fait état d'une expérience conduite en laboratoire et qui aurait démontré que les émanations des mains des praticiens de Reiki changeaient la configuration du modèle des molécules de l'eau :

« Dans une expérience menée par Schwartz et Als (en 1991), le spectre infrarouge d'échantillons d'eau stérile fut altéré par l'énergie dégagée par les mains des praticiens. Les auteurs suggèrent que les praticiens peuvent affecter les liens d'hydrogène, soit en changeant la force de ces liens, soit en provoquant des changements dans les proportions des molécules d'hydrogène. En d'autres termes, le traitement a changé la configuration du modèle des molécules de l'eau. Devons-nous tenter d'atteindre une compréhension rationnelle de ces phénomènes ; ou pouvons-nous demeurer dans le monde merveilleux et fascinant de l'ésotérisme<sup>67</sup> ? ».

Toujours selon le professeur Barbéris, le Reiki agirait au niveau quantique sur l'information véhiculée par les molécules d'eau. L'eau est constituée d'hydrogène et il est remarquable que 75% de l'espace interstellaire de l'univers soit aussi constitué de ce corps élémentaire<sup>68</sup>. L'hydrogène est-il le liant entre toutes les formes de vie, partout dans l'univers ?

---

<sup>67</sup> « Reiki : une thérapie ésotérique ou une interaction quantique ? », Traité du Dr Lucas Barbéris présenté le 29 mai et le 2 juin 1996 au III<sup>e</sup> Colloque Européen d'Ethnopharmacologie et à la 1<sup>ère</sup> Conférence Internationale traitant de l'Anthropologie et l'Histoire de la Santé et de la Maladie. D'autre part, la capacité de certains corps immergés dans l'eau à transmettre des informations a été mise en évidence lors de recherche sur le vieillissement. On sait que la vieillesse résulte d'un manque de communication entre cellules, leur eau vicinale faisant obstacle au passage de l'information. Voir à ce titre « La nacre, substitut de l'os », article d'Evelyne Lopez, Sophie Berland, Sandrine Borzeix, revue « Pour La Science », n° 301, France, novembre 2002 et le dossier « Les secrets de l'éternelle jeunesse » du Figaro Magazine, France, samedi 25 septembre 2005.

<sup>68</sup> Voir l'article de l'astrophysicienne Françoise Combes paru dans la revue scientifique « La Recherche » en novembre 2002 à <http://aramis.obspm.fr/~combes/fcombes/rech02/index.html>

Or, on sait que notre planète, du fait de sa masse aquatique, agit comme un immense récepteur des informations venues de l'univers. En rétablissant le lien entre cette masse, et donc l'univers tout entier, et notre corps composé en grande partie d'eau, les mains des praticiens pourraient-elles influencer sur la santé des patients en agissant sur la configuration des molécules d'hydrogène de l'eau du corps ? Et si oui, comment ?

L'expérience de Schwartz et Als montre que l'imposition des mains peut changer la nature de l'eau, notamment les liens entre ses atomes d'hydrogène. Quelle conséquence en matière de circulation de l'information ? L'univers, naturellement en bonne santé, communiquerait-il alors avec le patient au travers d'une antenne : le praticien de Reiki ? L'eau du corps, réceptrice de cette communication, réagirait-elle alors de manière à faire réapparaître la santé ? La maladie a-t-elle pour cause une anomalie dans l'eau des cellules du corps ?

Rien ne permet de l'affirmer avec certitude. De plus, cette théorie a l'inconvénient de rendre difficilement observable le « processus d'antenne » du Reiki par les moyens scientifiques à la disposition du quidam. Au niveau quantique, le même phénomène physique peut être mesuré sous la forme soit d'une onde, soit d'une particule. S'agit-il alors d'ondes venues du cosmos ou de particules subatomiques générées lors du big-bang, et qui sont échangées entre le praticien et le patient, changeant les liens entre les atomes de l'eau et produisant la guérison ?

Le rôle homéostatique de l'eau, autour et dans la cellule, dans le processus d'échange des informations avec l'environnement est connu. Le Reiki consiste-t-il à influencer sur les échanges de l'homme avec l'univers par le biais des molécules d'eau ? L'homéopathie et les fleurs de Bach, avec des modalités différentes, revendiquent un tel mode d'information par l'eau pour postuler de leur efficacité scientifique, et non plus seulement clinique.

L'expérience menée par Schwartz et Als, citée plus haut, n'envisage que l'aspect de l'imposition des mains du Reiki, nous avons déjà vu ce qu'il en est de la pratique de ses symboles au regard des neurosciences. Toutefois, nous ne savons que conclure, cette hypothèse est tout de même intéressante, même si elle manque de démonstration.

Les fractales, traitant aussi de la manière dont les molécules d'hydrogène se combinent dans tout l'univers, semblent un domaine de recherche scientifique ouvrant également des voies intéressantes pour l'étude du Reiki. Généralement, les modèles de fractalisation ont été utilisés pour démontrer l'existence de structures d'organisation cohérentes dans la nature.

Le Dr Barbiéris penchait pour une cause très subtile unissant, au niveau des particules et des ondes de la physique quantique, le malade et le praticien de Reiki. Le soignant permettrait ainsi à la personne recevant un soin de Reiki d'entrer en contact avec l'information, qui lui manque et expliquerait l'apparition de la maladie. Dès lors que l'impulsion subtile (onde ou particule) serait transmise, le corps réagirait en rétablissant la santé là où elle fait défaut. L'hypothèse que le Reiki agirait comme un tel processus de rappel, mais au sein de modèles de fractalisation, va encore beaucoup plus loin.

On nomme fractale ou fractal (nom masculin moins usité), une courbe ou surface de forme irrégulière ou morcelée qui se crée en suivant des règles déterministes ou stochastiques. Le terme « fractale » est un néologisme créé par Benoît Mandelbrot en 1974 à partir de la racine latine « fractus », qui signifie brisé. Ce terme était au départ un adjectif : les objets fractals.

Des fractales approximatives sont facilement observables dans la nature. Ces objets ont une structure similaire sur une échelle très étendue, mais finie : les nuages, les flocons de neige, les montagnes, les cristaux, les réseaux de rivières, etc. Le chou-fleur ou le brocoli, et les vaisseaux sanguins, les arbres et les fougères sont de nature fractale et peuvent être modélisés par ordinateur à l'aide d'un algorithme récursif.

La nature récursive est évidente dans tous ces exemples - la branche d'un arbre ou la fronde d'une fougère sont des répliques miniatures de l'ensemble : pas identiques, mais de nature similaire. La surface d'une montagne peut être modélisée à l'aide d'un ordinateur en utilisant une fractale : prenons un triangle dans un espace tridimensionnel dont nous connectons les milieux de chaque côté par des segments, il en résulte quatre triangles. Les points centraux sont ensuite déplacés aléatoirement vers le haut ou le bas, dans un rayon défini. La procédure est répétée, diminuant le rayon de moitié à chaque itération. La nature récursive de l'algorithme garantit que le tout est statistiquement similaire à chaque détail.

Dans les traditions spirituelles moyen-orientales, les montages ont été

ainsi régulièrement vues comme des lieux de révélation, où la divinité exprimait ses règles : Noé sur le mont Ararat, Moïse sur le mont Horeb, Jésus sur le mont des Oliviers, Mahomet, Ipsi, dans une grotte à flanc de montagne, Mao-Son à Kurama, etc. N'est-ce pas là une manière naïve d'envisager des algorithmes et des fractales ?

Enfin, certains astrophysiciens ont remarqué des similitudes dans la répartition de la matière dans l'Univers, à six échelles différentes. Les effondrements successifs de nuages interstellaires, dus à la gravité, seraient à l'origine de cette structure fractale de l'univers. Ce point de vue a donné naissance au modèle de « l'univers fractal »<sup>69</sup>, décrivant un univers basé sur les fractales.

En effet, le milieu interstellaire, qui est le composant gazeux de notre galaxie et des galaxies extérieures, est constitué à 75 % en masse d'hydrogène. Sa structure, révélée notamment grâce au rayonnement des raies moléculaires, apparaît au premier abord très chaotique. Elle est formée d'un écheveau de filaments et de structures amorphes qui semblent se répéter de façon aléatoire à toutes les échelles. Cet aspect auto-similaire est d'ailleurs très troublant : il n'est pas possible de déterminer la taille d'une structure uniquement par son aspect. Des zooms successifs (jusqu'à 6 ordres de grandeur) redonnent sans cesse une image similaire, caractéristique d'un système fractal.

Selon cette théorie et les observations scientifiques, les mêmes règles agiraient dans tout le vivant à partir d'un système originel et unique, qui est reproduit à l'infini. On retrouve donc le même modèle de développement dans l'univers, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Ici, il ne s'agirait plus alors d'expliquer le Reiki comme une connexion au niveau quantique, avec des échanges sous forme d'ondes ou de corpuscules ; les modèles de fractales laisseraient à penser que la maladie apparaît lorsque le vivant ne réagit plus selon le modèle fractal normal en vigueur dans l'environnement. En réintroduisant le schéma par un moyen ou un autre comme le Reiki, le vivant retrouverait alors sa dynamique naturelle et la maladie disparaîtrait. Est-ce là ce qu'envisageait Mikao Usui en insistant sur la nécessité de conserver en premier lieu une pensée saine et conforme à la vérité naturelle, avant même d'envisager la guérison du corps ?

Le principe de « fractalisation » ou « d'individuo-similitude », peut en effet être observé comme base de l'organisation de la nature, nous l'avons dit. Par exemple, quelle que soit l'échelle, les courbes des

---

<sup>69</sup> Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Univers\\_fractal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Univers_fractal) et <http://www.syti.net/Fractals.html>

lignes des bords de mer suivent le même modèle. De même, les arbres, avec leurs feuilles et leurs racines, obéissent à un même schéma de développement dans leur ensemble et dans chacune de leurs fonctions. Dans le corps humain, les vaisseaux sanguins, les bronches, et tous les aspects de l'anatomie suivent le même principe de fractalisation dichotomique.

Mais ce qui est vrai, au niveau de l'anatomie (la forme des organes), est aussi observable au niveau fonctionnel (la manière dont les organes fonctionnent et leur rôle dans le corps). Ce point est d'importance capitale. Les activités des organes peuvent être représentées par des fractales, même si les formules mathématiques varient. Par exemple, la courbe, à l'ECG Holter mesurant le changement de la fréquence des contractions du cœur pendant 24 heures, est identique quelle que soit l'échelle utilisée par l'électrocardiogramme.

Sur le vingtaine de théories scientifiques qui ont tenté d'expliquer les effets cliniques de l'acupuncture et l'existence des méridiens, celle fondée sur le principe de fractalisation semble la plus réaliste. Selon le système de fractales émergeant des observations scientifiques russes, le méridien d'acupuncture serait le cycle extrême d'une vague d'ondes et de corpuscules au sein d'une logique d'organisation fractale ; cette vague se projetant sur la surface de la peau par des points (les points d'acupuncture) et un canal de circulation d'informations (les méridiens). Plus globalement, le schéma corporel donné par l'acupuncture serait le cadre de micro-schémas identiques, présents dans tous les homéostats du système biologique humain.

L'image permettant de décrire ce processus est tirée de l'imagerie informatique projetée. Lorsque l'on observe un détail quelconque d'un hologramme, on peut avoir la vision floue de l'ensemble de l'image. Ainsi, les canaux d'acupuncture sont des schémas globaux et directeurs sous l'impulsion desquels des ondes hertziennes de l'univers se transmettent (sous forme de vibrations), à l'intérieur et à l'extérieur du corps. On retrouve ici les idées de corps subtil et de noosphère (ou « aura » de l'effet Kirlian) des traditions religieuses. Ses ondes porteuses d'informations structurelles permettent au corps de s'adapter à son environnement jusque dans ses mécanismes biologiques les plus infimes. Les fractales en œuvre dans ce processus (producteur de la santé humaine) sont les mêmes que celles qui permettent à l'univers de se déployer depuis le big-bang.

Rappelons que les zones électromagnétiques des fractales permettent le transfert d'informations sans transfert d'énergie, nous l'avons déjà

indiqué<sup>70</sup>. Une technique, basée sur les découvertes du scientifique Nicola Tesla, a ainsi permis à l'entreprise française E.D.F. d'allumer une ampoule électrique à distance et sans aucun fil relié à un générateur d'électricité, lors d'une campagne d'essais probatoires sur l'île de la Réunion (en 2005). Ceci présente des analogies avec le Reiki, dont les praticiens affirment qu'il n'opère aucun transfert d'énergie ; mais qu'il est basé sur une sorte de radiance (d'ondes radios), expliquant l'effet de chaleur ressenti généralement lors des soins (comme dans l'enceinte à micro-onde utilisée comme four dans votre cuisine).

Ainsi, les canaux d'acupuncture sont des formes visibles d'une vague d'ondes/corpuscules, transmettant des informations sur l'environnement interne d'un organisme ; le transfert de ces informations entre les deux directions étant réalisé par les points d'acupuncture. Si l'on considère le système des douze méridiens ordinaires et des huit méridiens curieux de l'acupuncture chinoise, on en retrouve les figures à l'infini dans la forme et le contenu de l'organisme humain, quelles que soient la taille de l'organe ou la fonction observées dans le corps.

Si l'on observe la plus petite fonction biologique du corps, notre A.D.N, la quantité de micro-systèmes de notre organisme doit donc se situer autour de 10 puissance 13, soit à peu près le nombre de cellules de notre organisme. Un proverbe chinois ne dit-il pas :

« Chaque objet peut être divisé en 10.000 morceaux ».

On retrouve ici cette idée de fractalisation, avec un seuil plancher. Au delà de l'atome, qui est le plus petit élément matériel, on parle d'ondes et de particules. Selon les scientifiques, il se forme au-delà de l'atome une désorganisation du mouvement fractal : apparaît une sorte de « poussière fractale chaotique », qui se fixe sur la périphérie de l'organisme et trouble le transfert d'informations entre l'organisme et l'environnement, mais aussi entre les méridiens d'une part et d'autre part, les fonctions et organes associés. On retrouve ici l'idée des « koueïs » de l'acupuncture chinoise, des impuretés subtiles influençant négativement les fonctions organiques.

En piquant tel ou tel point, l'acuponcteur rétablit le schéma du corps et influe par le principe des fractales sur toutes les fonctions et organes. Dès lors, la poussière fractale chaotique est expulsée. Dans le système synarchique chinois, selon la même fractale que l'acupuncture, les étrangers et les anormaux sont ainsi vus comme des

---

<sup>70</sup> Voir sa biographie : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikola\\_Tesla](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nikola_Tesla)

résidus génétiques, susceptibles de perturber le fonctionnement de l'Empire. Alors, ils sont soit neutralisés (tués), soit utilisés dans le système (serviteurs), soit expulsés au-delà de la périphérie sociale. Bien entendu, le système d'acupuncture a été développé par et pour des sédentaires ; les huit méridiens curieux servant d'émonctoire.

Le système fractal des nomades est identique dans sa forme ; mais fonctionne en sens inverse. Ce sont les douze méridiens ordinaires qui sont immobilisés et les huit méridiens curieux activés. La relation à l'environnement est donc tout autre. Socialement, l'étranger nomade ou la femme sédentaire sont incorporés automatiquement, comme porteurs de nouveauté. De plus, c'est la mère qui est le lien entre les générations. On retrouve également dans la religion, tout ce qui oppose sédentaires et nomades : le feu est l'axe vertical entre ciel et terre ; tandis que chez le sédentaire, c'est la croix horizontale des axes nord/sud et est/ouest au centre de la cité, qui est l'emplacement du feu sacré. La sagesse des anciens frise ici le génie absolu.

Au niveau médical, l'acupuncture, et même la micro-acupuncture sur un organe (développée en Russie dans les années 70), permettent à l'organisme de retrouver la fractale à la base du développement vital d'un individu et même de l'univers tout entier. L'échec thérapeutique doit alors être recherché dans le diagnostic du médecin acupuncteur et les moyens mis en œuvre ; et non chez le patient, comme le fait presque toujours la médecine chimique occidentale lorsqu'elle échoue. Le mauvais malade n'existe pas ; le mauvais médecin se rencontre couramment.

Les lois mathématiques des fractales sont rigoureusement les mêmes, pour tous les organismes vivants sans exception. Dès lors, le Reiki aurait-il pour objet de réinscrire dans le corps du patient les ondes formatrices du cosmos et qui ont dirigé l'évolution de la vie sur notre planète ? Pour se faire, le praticien devrait alors se mettre en écho avec toute l'architecture naturelle du vivant. Notons alors qu'il n'y a aucune perte d'énergie, ni du soignant, ni du cosmos, les zones électromagnétiques de fractales transférant les informations sans échange d'énergie. On retrouve donc ici encore certaines affirmations du Reiki, et même du Bouddhisme Shingon.

Dans cette tradition bouddhique du Japon, la réalité est interprétée au travers de deux cosmogrammes. Le premier, avec le Soleil en son centre et ses douze acolytes, symbolise la force de vie en action dans le cosmos ; à l'image des photons de la lumière comme conditions de l'existence biologique des êtres. Le second, avec la Lune en son centre et ses huit acolytes, serait comme l'expression d'une fractale de base,

se développant à l'infini comme règle de déploiement et de fonctionnement du vivant.

On doit ajouter que, dans tout système fonctionnant sur le principe des fractales, la figure géométrique centrale (originelle) se tourne, au début du processus de répétition, vers la poussière fractale chaotique à la périphérie, et la repousse. Dans la seconde partie du cycle de répétition, sa position s'inverse : elle s'en détourne et les attire. Une simple expérience avec des aimants est tout aussi révélatrice de ce processus.

On place sur un pied un disque, sur lequel est posée une barrette aimantée. Face au disque, se positionne un métronome, dont l'aiguille est remplacée par une barrette aimantée identique, mais avec les pôles placés de manière opposée. On met en marche le métronome. Lorsque les deux objets sont éloignés, ils n'interagissent pas (position  $n^{-1}$ ). Si on les mets à une distance  $n$ , ils suivent le même mouvement. Au fur et à mesure qu'on les approche, l'aimant du disque s'immobilise ; puis après quelques instants se met à tourner dans un sens, pour à nouveau s'immobiliser et reprendre ce cycle chaotique en sens inverse (position  $n^1$ ). Il se produit donc un « champ » entre les deux objets, au sein duquel les modes de relation entre ces derniers suivent trois lois comportementales bien distinctes ( $l^{-1}$ ,  $l$ ,  $l^1$ ) selon les distances ( $n^{-1}$ ,  $n$ ,  $n^1$ ) qui les séparent.

Dès lors, les systèmes basés sur les principes des fractales fonctionneraient éventuellement de la sorte. La relation entre la figure géométrique centrale (originelle) et la poussière fractale chaotique (à la périphérie) pourrait suivre les mêmes lois. A distance  $n^{-1}$ , ces poussières n'opèrent pas. A distance  $n$ , elles seraient utilisées par le système pour amplifier son action (on parle alors de « charisme »), à l'image d'un homme frappant sur un tambour pour amplifier le son frappé. A distance  $n^1$ , les poussières interagissent de manière chaotique, avec toutes sortes de nuisances. Ne retrouve-t-on pas ici les sédentaires avec les cycles d'apparition, maintien et dissolution des empires, d'un côté ? Et de l'autre côté, les nomades, en phase constante avec la nature ; avec toutes implications hormonales et comportementales des deux systèmes ?

Est-ce à dire que les « koueïs », les résidus vitaux selon les théories de l'acupuncture chinoise, seraient soumis aux mêmes lois ? Placés dans les émonctoires, ils sont neutres. Vibrants dans l'environnement extérieur du corps, les « koueïs » agiraient-ils comme des caisses de résonance à nos pulsions, polluant l'information nous concernant donnée à l'environnement ? Fixés sur les trajets des canaux

d'acuponctures, produiraient-ils des décharges chaotiques, de nature à troubler le fonctionnement organique ? Tout ceci reste à démontrer et objectiver par des moyens scientifiques de laboratoire.

En Inde, c'est la théorie du « karma » à laquelle il est fait appel selon les croyances religieuses pour expliquer la maladie. Selon cette doctrine, lorsqu'un acte est fait intentionnellement et en conscience, il produit une trace sur le flux de conscience (l'individu est vu comme l'agrégat de cinq fonctions par le Bouddhisme) et l'anatomie subtile de l'homme (le modèle du corps subtil bouddhique décrit cinq centres, en relation avec sa doctrine des cinq éléments ; et non sept comme le système du Hatha Yoga - popularisé par le new-âge - et basé sur la philosophie indienne du Samkhya).

Dès lors, l'homme ne se développe plus selon le schéma en vigueur dans la nature mais de manière divergente, voire chaotique. Ce processus explique la diversité des hommes et des tempéraments ; elle sert aussi à la description des causes de la souffrance. Dans l'exposé bouddhique de la condition humaine, le Bouddha met en scène douze facteurs producteurs, dont les « samskara », les empreintes subtiles sur la conscience et le corps des actes commis par nos ancêtres psychiques et physiques<sup>71</sup>. Transmises d'individu en individu par le flux de conscience (le donné) et l'éducation (l'acquis), ces empreintes suscitent l'enfermement des pulsions naturelles dans des expressions figées. Dès lors, l'être perd toute liberté psychique et toute liberté d'action ; sa conscience et ses décisions étant polluée par les « samskaras ».

Pourtant, apparemment très éloignées, les connaissances modernes de la science occidentale et les théories millénaires, notamment de Chine mais aussi de l'Inde, ont donc davantage de points communs qu'on ne l'imagine.

Il est vrai que, doté d'un cerveau composé de deux hémisphères distincts, chacun de nous appréhende la réalité différemment. Notre cerveau gauche est spécialisé dans l'analyse et les raisonnements logiques. Il décrypte le monde dans les détails, comme le ferait une tortue cheminant dans un espace encombré d'objets. Notre cerveau droit, de son côté, nous rend apte à percevoir l'information d'une manière heuristique. Il crée des liens et développe une pensée intuitive et globale. En résumé : si le cerveau gauche est un mathématicien, le droit est un mystique. Raison ou intuition ? Analyse détaillée ou vision d'ensemble ? Chaque civilisation semble pencher d'un côté ou de

---

<sup>71</sup> Voir le chapitre consacré au Bouddhisme au tome 2.

l'autre.

La pensée occidentale s'est construite sur les bases logiques du cerveau gauche et sa science appréhende donc l'être humain en le découpant en d'infimes parties. D'un côté il y a le corps : ensemble d'organes, de cellules, de molécules, d'atomes et de particules. De l'autre, il y a la conscience : pensées, émotions, mémoires, conditionnements et refoulements. A force d'observer des détails, le réductionnisme scientifique perd la vision holistique de l'ensemble. Or, « la vie ne réside pas dans les molécules mais dans les relations qui s'établissent entre elles », faisait remarquer Linus Pauling, lauréat des prix Nobel de chimie et de la paix.

C'est ainsi que dans sa tentative de réconcilier les différentes parties de l'humain, la science moderne a inventé une nouvelle discipline. Baptisée « psycho-neuro-endocrino-immunologie », elle étudie les liens qui existent entre les pensées (bienfaisantes ou perverses), les émotions (positives ou conflictuelles), l'activation du système nerveux (détente ou stress), la production des hormones et la qualité des défenses immunitaires de l'organisme.

Ajouté aux découvertes de la physique des fractales, on commence à percevoir ce que pourrait être le Reiki, au-delà des explications neuro-hormonales : un mode de communication d'une onde fractale universelle, que le corps ne perçoit parfois plus et qui se manifeste par la maladie. En réintroduisant le schéma de la fractale originelle, le corps retrouverait alors sa dynamique naturelle. C'est également ce qu'opérait l'Empereur de Chine, un nomade sacralisé au centre de la société des sédentaires : en phase avec la nature, il diffusait son influence à la collectivité toute entière lors des rites ponctuant sa communication avec la société. Dès lors, bien que sédentaire et enfermé dans les obligations de sa caste et les charges de sa demeure, chacun pouvait bénéficier ponctuellement du charisme impérial, réintroduisant alors le schéma fractal naturel dans le corps et les psychismes.

La science moderne est donc en train de redécouvrir la nature des liens vitaux qui unissent le corps et la conscience. « Chacun de nous est au centre d'un réseau de corrélations », disait Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie en 1977. L'information qui circule dans ce réseau est un élément essentiel pour la compréhension de notre nature humaine. Or, à travers nous, l'information se manifeste, tout à tour, sous la forme de nos pensées, des émotions ressenties dans notre corps, de nos comportements ou des réactions biologiques de notre organisme. Elle est à la fois idée et matière, matière et énergie, énergie et action. Elle

est le lien entre les différents états de notre existence.

Depuis des millénaires, les sages et les yogis de l'Inde ont exploré les multiples dimensions (spirituelle, intellectuelle, émotionnelle et physique) de l'être humain. Dispensés des moyens d'analyse sophistiqués de notre science moderne, ils ont bâti leurs théories à partir de leurs expériences subtiles et de leurs observations logiques. Au lieu de se fier à leur cerveau gauche, ils ont fait appel à l'intuition de leur cerveau droit. Leur vision est donc restée plus holistique ; mais un peu brouillard pour notre esprit logique moderne.

Le concept de l'information-lien entre le corps et l'esprit a été remplacé par celui de l'énergie – « Energeia » : la « Force en action » des anciens Grecs. Véritable « souffle de vie », la métaphore floue est commune à de nombreuses cultures pré-scientifiques : « Ankh » chez les Egyptiens ; « Pneuma » chez les Grecs ; « Qi » en Chine ; « Prana » en Inde et « Ki » au Japon. Il ne s'agit pas de l'une des formes d'énergie (électrique, électromagnétique, nucléaire, calorique ou mécanique) mesurées par la science occidentale.

Le « Prana » / « Ki » représente plutôt le continuum entre la matière et la pensée. Ses manifestations sont multiples, tantôt physiques, tantôt psychiques. Réparti entre deux « canaux énergétiques » principaux (l'un passif : Ida, l'autre actif : « Pingala »), le « Prana » des Indiens, est soumis aux mêmes polarités que l'influx nerveux au sein des systèmes parasympathique (détente) et sympathique (stress) décrits par la neurologie. L'analogie est troublante.

Plus surprenante encore est la concordance entre le fonctionnement du système des « çakras » et les connaissances de la médecine moderne. Véritable « roue d'énergie », chaque « çakra » remplit une fonction physique, émotionnelle et spirituelle particulière. Et connecté à une glande endocrine spécifique, il préside à la production d'un type d'hormone précis.

Or, lorsque l'on examine l'emplacement de chacun des « çakras », on constate qu'il correspond à un plexus nerveux précis. Et, si l'on observe les effets des hormones censées être produites sous l'effet d'un « çakra » particulier, on voit que ceux-ci sont en rapport avec le rôle physique, émotionnel ou spirituel attribué à ce « çakra ».

Ainsi, par exemple, le premier « çakra » du Hatha Yoga, situé entre les jambes, censé nous relier à la dimension matérielle de l'existence, commande les glandes surrénales qui sécrètent l'adrénaline et le cortisol, les deux hormones qui nous permettent de survivre ; le

second « çakra », qui est rattaché à la vie émotionnelle et à la créativité, stimule les ovaires ou les testicules dont les hormones influencent nos humeurs et nous permettent de procréer ; le troisième « çakra », en liaison avec l'intellect et la définition de l'ego, régit l'activité des hormones digestives qui participent à l'assimilation de ce qui nous fabrique.

La démonstration peut ainsi être poursuivie pour chacun des sept centres énergétiques de la tradition indienne. La preuve, sans doute, que, malgré des modes de perception fondamentalement différentes, notre cerveau droit et notre cerveau gauche se complètent pour décrire la même réalité.

Le Reiki, de son côté, semble fonctionner sur un autre schéma à cinq centres, propre au Bouddhisme tantrique ; il convient donc de ne pas l'associer aux vues du Hatha Yoga comme le font les praticiens des écoles new-âge. Toutefois, si les moyens et les doctrines divergent en fonction du lieu et du temps, les traditions visent toutes au même but de retrouver la santé physique et psychique par l'ouverture de l'homme à la spirale (d'où spiritualité), qui mène la dense des étoiles de notre galaxie et de notre univers tout entier.

Cette danse des étoiles est exprimée dans les techniques de Reiki par divers moyens : les cinq impositions des mains, les cinq symboles, les cinq Principes et les poésies de l'Empereur Meiji. Le Reiki est donc un des moyens traditionnels de retrouver la santé physique et psychique, par le biais une meilleure relation à l'environnement. Il est donc conseillé de garder la méthode de Mikao Usui intacte de toute déformation ; ce qu'ont omis de faire les praticiens psychanalysants du Reiki. Nous le verrons par la suite.

Pour le moment, continuons notre présentation des postulats scientifiques du Reiki.

## **§2. Le postulat scientifique de la « Voix de la Terre ».**

Nous avons précédemment évoqué la constante de Schumann et indiqué que, sans ce champ électromagnétique en altitude, la vie n'existerait pas sur notre planète.

Le Pr Bunnel, nous l'avons vu également, a suggéré qu'il pourrait y avoir une transmission d'informations entre, d'une part, cette onde électromagnétique au-dessus de la Terre et, d'autre part, les thérapeutes traditionnels, comme les chamans ou les praticiens de Reiki.

Dès lors qu'ils se positionnent en situation de guérison, en synchronisant leur activité cérébrale sur cette constante de Schumann, un « échange » s'opèrerait entre l'onde en altitude et eux, produisant une mise à l'unisson des deux ensembles électromagnétiques. L'effet serait de rétablir la vie dans notre corps, sur le même modèle que celle qui anime notre planète.

Voyons comment ce champ à l'unisson se présente et comment la technologie moderne tend à l'imiter, voire hélas à des finalités perverses.

## **A. Les sages de tous les temps ont-ils pratiqué ce que nous appelons « Reiki » ?**

Comme nous venons de l'indiquer, dès lors que les thérapeutes traditionnels se positionnent en situation de guérison, en synchronisant leur activité cérébrale sur cette constante de Schumann, un « échange » s'opèrerait entre l'onde en altitude et eux, produisant une mise à l'unisson des deux ensembles électromagnétiques, terrestre et humain. L'effet serait de rétablir la vie dans notre corps, sur le même modèle que celle qui anime notre planète.

Cette « mise à l'unisson » réintroduirait également, dans l'ensemble subtil du thérapeute et du patient, la mémoire de diverses fractales, qui sont à l'origine de la vie. Nous avons mentionné le fait que le mythe de la « Voix de la Terre » considèrerait tout le vivant comme un immense et complexe hologramme, animé des mêmes schémas, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Lors de la synchronisation entre l'activité électromagnétique du thérapeute et celle de la Terre, il résulterait une impression de « canal », sans que pour autant cette sensation ne corresponde à une réalité scientifique. Une des particularités des aspects électromagnétiques des fractales est, en effet, de transmettre de l'information sans énergie, ni matière.

Or, on savait déjà que les mêmes fréquences électromagnétiques, que celles présentées par la constante de Schumann, favorisent les processus biologiques. L'onde en question serait non seulement un auxiliaire indispensable à la vie sur Terre ; mais aussi le support d'un processus de perception extrasensorielle. Syntonie avec le Ciel, perception extrasensorielle, sensation de canal, pouvoir de guérison : ne retrouve-t-on pas ici l'affirmation de Mikao Usui que le Reiki est un des aspects d'une intuition transcendante dont il aurait eu la révélation à Kurama ?

A Sedona, dans l'Etat américain de l'Arizona, le Pr Ben Lonetree, un ingénieur en électronique, observe de manière intensive des fréquences émises par l'ionosphère et qu'il nomme la « voix de la planète » ; ainsi que le champ magnétique terrestre dans son ensemble. Son site Internet<sup>72</sup> livre des relevés atmosphériques et géophysiques en temps réel très fiables. On peut y écouter la résonance de Schumann. Le Pr Lonetree jouit d'une grande expérience de la technologie IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) et de l'observation des ondes cérébrales. Il est spécialiste reconnu des mesures ELF (très basses fréquences) et ULF (ultras basses

---

<sup>72</sup> Voir : <http://hese-project.org/InternationalLink/usa/sidereal7.org/index.html>

fréquences). Ses indications sont donc tout à fait intéressantes pour notre exposé.

On sait, en effet, que nos cerveaux émettent des ondes résonnantes, et ce, sur diverses longueurs. Ces ondes sont également en relation avec la constante de Schumann et le champ en altitude dans lequel cette vague d'onde agit. Il serait donc possible d'y écouter toutes les pensées de la planète, celle de la Terre et celle de tous les organismes pensants. Au-delà, il serait donc imaginable de moduler des ondes spécifiques avec notre cerveau, de les voir prises en charge par l'ionosphère et d'ainsi de les transmettre à autrui, qui les capterait. Ce mécanisme a été utilisé par le scientifique serbe Nicolas Tesla pour transmettre de l'électricité sans fil. Ce dernier a d'ailleurs découvert bon nombre de nos objets du quotidien, allant du courant alternatif au radiotéléphone.

Les signaux, qui sont transmis par l'ionosphère terrestre, indiquent qu'il existe une communication électromagnétique permanente entre les organismes vivants, leur permettant de se coordonner. Ces signaux nous relient au champ électromagnétique global de l'univers. Du nom de son inventeur, la résonance de Schumann, serait donc une sorte de pouls battant la mesure de la vie sur notre planète. Tout comme le battant d'une cloche, les coups de foudre qui animent l'ionosphère, réactivent constamment cette onde stationnaire et la diffusent.

Nous marchons tous inconsciemment à la cadence de ce grand tambour céleste, qui fixe le tempo de la santé et du bien-être physique et psychique de la Terre ; ainsi que de tous ses êtres vivants. Endommager ce stimulateur équivaldrait à sonner le glas de la vie telle que nous la connaissons. Or aujourd'hui, ce stimulateur est menacé par une arme militaire développée par le complexe militaro-industriel américain, et qui sera parfaitement opérative en 2020 : le laboratoire HAARP<sup>73</sup>, une des pièces de la « guerre des étoiles », la Strategic Defense Initiative (SDI).

En effet, il faut savoir que l'homme est constamment inondé de très basses fréquences, émises par l'environnement, dites ELF. Or, Haarp modifie ces fréquences. Certaines ELF peuvent s'avérer mortelles pour toute vie biologique ; car elles ont le pouvoir de modifier les fréquences vibratoires naturelles des êtres vivants. Ces modifications provoquent de graves dysfonctionnements physiologiques, comme le

---

<sup>73</sup> Journal officiel des Communautés Européennes du 28 janvier 1999 (n°A4-0005/99).

Voir le texte : [http://www.syti.net/Documents/HAARP\\_ParlementUE.pdf](http://www.syti.net/Documents/HAARP_ParlementUE.pdf)

cancer, ou psychiques, comme une pensée irrationnelle, l'incapacité de se concentrer, la fatigue chronique et la mort.

D'un point de vue militaire, Haarp est donc une effroyable arme de destruction massive, étant capable de générer des ondes radios mortelles à tout point de la planète. La technologie de cette arme a été découverte par Nicolas Tesla qui, craignant les ravages de son invention, a décidé d'en diviser les plans en trois parties communiquées à divers gouvernements et de se retirer de la vie publique. Potentiellement, Haarp est un outil capable de déstabiliser l'agriculture et les systèmes écologiques de régions entières. Il n'est pas prouvé que cette redoutable technologie ait déjà été utilisée pour produire la tempête de 2000 en France, le tsunami de 2004 et des tremblements de terre en Chine en 2008. Néanmoins, le doute se fait de plus en plus persistant depuis une décision de la Commission européenne de 1999.

Du point de vue des libertés individuelles, Haarp inquiète aussi. En effet, il existe une relation directe entre la Terre et notre conscience. Le champ iso-électrique de basse fréquence et le champ magnétique de la Terre, d'un côté, et de l'autre le champ électro-statique, qui émane de notre corps, sont étroitement imbriqués. Nous avons vu plus haut. Nos rythmes internes sont transmis aux rythmes externes ; et vice versa. Notre équilibre mental et émotionnel, nos schémas REM (les mouvements de nos yeux lors du sommeil et qui témoignent de notre activité psychique), notre santé et notre physiologie tout entière sont affectés directement par toute modification dans le champ magnétique terrestre.

Les ondes de la résonance Schumann participent également à la régulation de notre horloge interne, agissant sur notre sommeil et nos rêves, les états d'éveil et les productions hormonales.

Le physicien finlandais Matti Pitkanen pense que notre vie inconsciente est même influencée par les champs magnétiques interplanétaires et interstellaires. Il a été mis en évidence qu'en état de méditation profonde, lorsque les ondes des rythmes alpha et thêta parcourent le cerveau entier, il devient tout à fait possible que l'être humain et la planète entrent en résonance. Il se pourrait donc que notre planète communique avec nous par ce langage premier des fréquences<sup>74</sup>. Ceci expliquerait pourquoi les trances et les guérisons par le Reiki semblent se produire dans les fréquences primaires, associées aux rythmes alpha du cerveau.

---

<sup>74</sup> Voir le tableau en fin de paragraphe.

De nombreuses preuves anthropologiques montrent que les humains se sont intuitivement synchronisés, au cours de leur histoire et depuis la nuit des temps, avec la résonance planétaire. Des traces transculturelles révèlent une variété de pratiques rituelles destinées à consacrer cette harmonisation avec le géomagnétisme planétaire.

Les déclencheurs les plus évidents de ces états de transe sont les tambours chamaniques et les danses extatiques ; et ce depuis 50.000 ans.

La lumière pulsante (stromboscopique ou scintillante) est un des moyens permettant d'obtenir le même résultat ; intéressant au regard du symbole d'initiation au Reiki (qui fait appel à une grande lumière brillante) et de l'expérience de Mikao Usui à Kurama. D'autant qu'à cette même époque, les expériences de Nicolas Tesla battent leur plein en Amérique. On se souvient que Mikao Usui indique (à l'interview en introduction de son manuel de soin) de sa méthode que les sages du passé la connaissaient « de tout temps » et que la science moderne en donnera un jour l'explication.

D'autres exemples, de mise en œuvre du géomagnétisme terrestre, se retrouvent dans les religions juive et musulmane, dont de nombreux pratiquants s'inclinent et se balancent de façon rythmique en psalmodiant des prières ou des textes sacrés. Ce phénomène de transe initiatique pourrait servir à enregistrer des textes à un niveau plus profond de la conscience et ainsi à susciter des expériences accompagnant l'acquisition doctrinale. Dans le Bouddhisme, ce processus de synchronisation homme / planète pourrait être lié aux gestes (« mudra ») et paroles hypnotiques (« mantra ») ; ainsi qu'aux personnalités charismatiques, comme les Bouddhas. Or, le Reiki présente de tels éléments de la religion japonaise pour produire une intuition transcendante et viser à la santé, nous l'avons vu au tome 2 de notre présent ouvrage.

Au final, la compréhension du Reiki selon les données de la science se précise. Des champs électromagnétiques complexes déterminent l'organisation de tous les systèmes biologiques. Fondamentalement, nous sommes donc des êtres électromagnétiques, plutôt que chimiques ; ce qui, soit dit au passage, explique le peu de résultats à long terme des médicaments chimiques. L'interaction ondulatoire, plus que la chimie, est la clef qui détermine la structure biologique d'un être et son fonctionnement optimal.

Les bio-systèmes étant sensibles aux champs électromagnétiques naturels et artificiels, les perturbations des champs de l'environnement peuvent induire des changements dans les organismes que ces champs informent. Les fréquences et amplitudes de champs affectent notre état bio-dynamique. Voilà pour la santé, telle que réintroduite par le Reiki. Si la méthode du Dr Usui transmet les ondes et les informations de la constante de Schumann, le Reiki est donc curatif.

De plus, on a établi que les fréquences ELF de la Résonance de Schumann étaient intimement liées à celles des ondes cérébrales humaines. Des changements induits naturellement ou artificiellement dans la résonance pourraient affecter de manière subtile, voire forte, la génération des ondes cérébrales. En particulier, cela pourrait conduire à des changements de schémas de fréquences de résonance et aux phénomènes qui en résultent ; tels que la guérison. Comment le corps capte-t-il alors les changements de fréquence ? Les cristaux liquides (l'ADN, les ventricules cervicaux et les structures cellulaires) du corps humain peuvent fonctionner comme des antennes, qui détectent et décodent les signaux ELF globaux et locaux.

Le Pr Beal (en 1996) a suggéré que les cristaux liquides (qui sont des éléments intrinsèques des membranes cellulaires) agiraient comme des mécanismes de détection, d'amplification et de mémorisation des schémas ELF / EM de l'environnement. Les protéines tendent, d'ailleurs, à s'orienter selon le EMF (champ électromagnétique) résonnant à 10 Hz et seraient donc très sensibles aux changements d'ELF dans cette gamme.

La structure propre et l'organisation des tissus vivants étant cependant gouvernées par la molécule clé qu'est l'ADN, le système génétique (qui, pour être plus précis, est constitué d'une fonction de translation équidirectionnelle qui peut partir aussi bien de l'ADN de l'ARN, que de la protéine) s'avère être un code complexe, multidimensionnel avec des matériaux (nucléotide) à la fois locaux (codon) et globaux (contexte) et des paramètres de champs (hologramme EM), tous interdépendants et également sujets aux influences externes de l'environnement. L'ADN et l'ARN pourraient être les antennes permettant au corps de capter la pulsation vitale de la Terre et d'en tirer bien-être physique et moral. Lorsque les antennes fonctionnent mal, nous nous enfermons dans nos habitudes de pensées et tombons malades.

Il faut savoir que l'existence d'un rapport étroit entre les désordres du comportement humain et les périodes de perturbations solaires et magnétiques ont été démontrées scientifiquement. Il y a donc, en

nous, une oreille à l'écoute de l'univers. Réciproquement, des études ont montré que des sujets qui vivent assez longtemps isolés des rythmes électromagnétiques développent des irrégularités croissantes et des rythmes physiologiques chaotiques. Ceux-ci sont rétablis de façon spectaculaire par l'intervention d'un faible champ électrique de 10 Hz. Les premiers astronautes en furent victimes jusqu'au moment où des générateurs de résonance Schumann furent installés dans les vaisseaux spatiaux. Dès lors, le Docteur Usui a-t-il raison lorsqu'il dit que sa méthode vise, en réintroduisant l'énergie naturelle, à rendre inactive les mauvaises habitudes de pensée, à la base de la maladie ?

Les anomalies géomagnétiques (tensions tectoniques, earth-lights, perturbations du champ géomagnétique, réseau Hartmann, etc) peuvent également induire certaines formes de perception anormale, telles que des hallucinations visuelles et auditives, et les T.L.T. (transitoires du lobe temporal, ou attaque légère).

On remarque qu'un des effets du Reiki est de calmer l'activité cérébrale rapidement. La méthode restaure alors le « libre cours » (des périodes de silence du Thalamus, comme dans le sommeil profond) et libère les rythmes géophysiques naturels, sans interférence du mental. Cette forme d'accord ou de « magnéto-réception » est relayée par la glande pinéale (30% de ses cellules sont sensibles au magnétisme) et les tissus organiques contenant de la magnétite vers tout le corps, et toutes les cellules. Ceci explique que certaines personnes réceptives ressentent le caractère pathogène de certains lieux ; tandis que d'autres y sont insensibles – ce qui expose les secondes à la maladie et les premières à l'incompréhension.

Les réseaux de cristaux liquides, omniprésents dans le corps, et leurs possibilités de configurations quasi-infinies en font des candidats de premier plan pour constituer des récepteurs sensoriels (des antennes) à la constante de Schumann. Les propriétés de conjugaison de phase de l'ADN leur confèrent un fonctionnement d'antenne multi-mode, modifiant leurs fonctions selon les champs de signaux environnants et peut-être en agissant non seulement comme un programme régulateur ; mais aussi un élément de perception extrasensorielle. Voilà une piste pour expliquer les aspects psychologiques du Reiki, comme l'intuition des zones malades et la sensation de procéder à un « scanner » des patients.

Pour autant, il semble que ce processus de guérison millénaire soit détourné de sa finalité curative pour produire artificiellement des effets réellement monstrueux. On risque fort donc de ne pas s'acheminer vers un monde de santé totale ; mais une planète sous

contrôle émotionnel et mental, telle que l'avaient prophétisée Orwell et Huxley. En effet, comme l'écrivait le romancier français Balzac :

« Il y a deux Histoires : l'Histoire officielle, mensongère, qui nous est enseignée, et l'Histoire secrète où se trouvent les vraies causes des événements, une Histoire honteuse ».

## **B. Des démons modernes produisent-ils une « fausse Voix de la Terre » ?**

La technologie ne faisant depuis l'aube des temps qu'imiter le monde du vivant, des nano-puces, extensions beaucoup plus sophistiquées des RFID, des Radio Frequency Identification Devices, des tags électroniques, constituent la version moderne de nos antennes internes. Elles sont utilisées pour générer artificiellement de la santé ; ce qui serait un bien. Le problème est que cette technologie a un envers. Un pouvoir totalitaire pourrait s'en servir pour ne pas marteler des ordres de l'extérieur, comme dans le nazisme ou le roman 1984 de G. Orwell ; mais les suggérer de l'intérieur grâce à des récepteurs parasites. La société américaine Alien Technology produit tout le matériel nécessaire à cette fin ; leurs applications militaires sont même présentées sur son site sans la moindre pudeur<sup>75</sup>.

Une fois ces puces coincées dans un capillaire de l'oreille interne, elles sont indélogeables<sup>76</sup> et peuvent y servir d'antennes pour recevoir des signaux externes diffusés sous forme de micro-ondes pulsées ; des signaux qui, attaquant par exemple le réseau nerveux lié à l'audition, créeraient des hallucinations sonores ou, pire encore, pourraient conditionner des individus grâce à des messages délivrés de manière subliminale ; c'est à dire sous un niveau sonore que le sujet ne percevra pas consciemment mais à travers lesquels on pourra pratiquer sur lui un subtil bourrage de crâne, à son insu totale.

Le new-âge, en popularisant le « channeling » et autres techniques de la vie intérieure, est-il une opération psychologique de manipulation de la C.I.A., tendant à rendre acceptable au public qu'on lui « parle de l'intérieur » ; sans qu'il pense être « bon pour la psychiatrie » ? La question mérite d'être posée et René Guénon n'y voyait, dans les années 1920, que l'unique raison de la persistance de la Société théosophique.

C'est ce que dénoncent des combattants des libertés individuelles et pour la démocratie aux Etats Unis. Selon eux, le 30 octobre 1938, l'expérience « Mercury Theater on the Air » du cinéaste Orson Welles mettant en scène l'invasion du pays par des « martiens », aurait été un essai grandeur nature de manipulation collective (ou « psy operation ») à l'aide des ondes radios découvertes par Nicolas Tesla et d'antennes introduites par les vaccins ; un million d'Américains

---

<sup>75</sup> Voir : <http://www.alientechnology.com/>

<sup>76</sup> On peut par contre les « flasher », pour les rendre inopérante.  
Voir : <http://www.korben.info/comment-detruire-une-puce-rfid.html>

paniqués et hallucinés se précipitèrent alors dans les rues<sup>77</sup>.

Ces techniques ont été testées avec succès de nouveau au début des années 70, en utilisant comme vecteur des micro-ondes pulsées. Celles-ci sont être délivrées tout aussi bien à partir de satellites arrosant de vastes régions, qu'émises par des centrales émettrices et plus spécifiquement par nos téléphones portables, la musique, l'Internet, les images, etc. Le programme américain « Star Gate » visait à la mise en place de cette technologie et notamment de l'arme Haarp, qui aurait été conçue, entre autres, pour tester un système de « crowd control » (de contrôle des foules) à l'échelle de pays entiers. Le projet « Blue Beam<sup>78</sup> » s'inscrit d'ailleurs dans cette stratégie de contrôle psychique.

Quand les micro-ondes porteuses d'injonctions mentales ou physiques sont émises à grande distance, elles sont réfléchies par des miroirs constitués par des surfaces faites de gaz ionisés, créées à distance et entretenues par d'autres sources de micro-ondes dans l'ionosphère ; puis dirigées vers les populations à contrôler ou rendre malades / éliminer. Ces miroirs particuliers sont parfaitement invisibles dans le ciel et les victimes ne se rendent compte de rien, surtout si on prend soin de les occuper constamment et de les éloigner de la nature. On a observé en Chine, avant les tremblements de terre de 2008, des boules de plasma anormales dans le ciel et des phénomènes de type aurore boréale, qui sont la signature caractéristique de l'utilisation de Haarp.

Les militants des libertés soupçonnent encore certains vaccins militaires de contenir des cristaux liquides qui, via le sang, se fixent sur l'oreille interne et l'aorte cardiaque, agissant comme de petites antennes aptes à recevoir et diffuser de l'intérieur les ordres. Il ne s'agit nullement de science-fiction. Bill Gates a offert plusieurs centaines de millions de dollars pour vacciner tout azimut sur la planète ; sans que pour autant on s'interroge sur cette générosité subite du géant de l'informatique<sup>79</sup>. Depuis 2007, la Pologne et la Tchéquie sont au cœur d'une polémique visant pour les USAméricains à installer des armes Haarp en plein cœur de l'Europe, pour officiellement

---

<sup>77</sup> Selon eux, une nouvelle expérience aurait lieu en 2012, sur fond de désastre écologique artificiel. Les thèses « conspirationnistes » chrétiennes évangélistes sont visibles aux adresses Internet suivantes : [http://leweb2zero.tv/video/alfred\\_6745302784ea015](http://leweb2zero.tv/video/alfred_6745302784ea015), [http://leweb2zero.tv/video/alfred\\_01453d8eb5a0ab3](http://leweb2zero.tv/video/alfred_01453d8eb5a0ab3) et [http://leweb2zero.tv/video/antinoos\\_954666b19a69b1c](http://leweb2zero.tv/video/antinoos_954666b19a69b1c)).

<sup>78</sup> Voir : <http://www.lespacearcenciel.com/le-projet-blue-beam.html>

<sup>79</sup> Voir : [http://www.pcinpact.com/actu/news/Bill\\_Gates\\_donne\\_750\\_millions\\_pour\\_la\\_vaccination.htm](http://www.pcinpact.com/actu/news/Bill_Gates_donne_750_millions_pour_la_vaccination.htm)

contrer une attaque nucléaire iranienne (aussi crédible que les fameuses « armes de destruction massive » de Saddam Hussein) et qui irritent la Fédération russe.

Selon un document officiel de l'armée US Air Force de 1996, il est prévu une véritable « explosion dans le domaine de la neurologie » de la technologie Haarp. Il y est envisagé notamment :

« le développement de sources d'énergie électromagnétiques dont le signal peut être pulsé, mis en forme et dirigé, qui pourront être couplées avec le corps humain d'une manière qui permettra d'empêcher les mouvements musculaires volontaires, de contrôler les émotions et les actions, d'endormir, de transmettre des suggestions, d'interférer avec la mémoire à court ou à long terme, de produire l'acquisition d'expériences acquises »<sup>80</sup>.

Bref, de quoi faire frémir ; d'autant que les pistolets Teaser nous habituent à la présence des armes dites « psychotroniques<sup>81</sup> ».

Dans son livre « Le Corps Electrique », le prix Nobel Robert Baker décrit une série d'expériences démontrant que l'on peut très entendre distinctement et comprendre des messages transmis depuis une cabine d'isolation, par audiogramme à pulsions micro-ondes analogues à la vibration d'une parole envoyée dans le cerveau. Baker en déduit :

« Un tel système a une application évidente pour couvrir des opérations destinées à pousser à la folie une cible humaine, à l'aide de voix inconnues ou pour donner des ordres indétectables à un tueur programmé ».

En 1978, le livre de James C. Lynn, « L'effet et l'application des micro-ondes auditives », décrit comment des voix audibles peuvent être directement diffusées dans le cerveau. Ces micro-ondes sont susceptibles d'être utilisées pour brûler la peau, augmenter l'action des drogues ou affecter le fonctionnement du cerveau ou du cœur. Ces effets ont tous été reconnus officiellement par la C.I.A., le 21 septembre 1977, lors d'un témoignage devant le Comité de la Santé et de la Recherche. Le Dr Sidney Gottlieb qui dirigeait le programme MK-Ultra à cette époque fut contraint d'admettre l'existence de recherches illégales de la C.I.A en vue de découvrir des techniques affectant l'organisme humain à l'aide de moyens électroniques.

Ces armes peuvent être mises en œuvre depuis l'espace pour atteindre

---

<sup>80</sup> Source : <http://www.crop-circles.be/articles.php?lng=fr&pg=256>

<sup>81</sup> Voir : <http://www.infomysteres.com/gvtmondial/gvtmondial4.htm>

une personne n'importe où sur la surface de la terre.

Lors des travaux de création de la bombe nucléaire, un savant canadien a dit de lui et son équipe : « Nous sommes des fils de pute ! » ; que dire de leurs sympathiques successeurs contemporains ? D'autres articles vont dans ce même sens : en décembre 1980 dans le journal de l'US Navy sous le titre de « La Nouvelle Bataille Mentale », le lieutenant colonel John Alexandre écrivait :

« Plusieurs exemples montrent les domaines où des progrès ont été accomplis. Le transfert d'énergie d'un organisme à un autre, la capacité de guérir ou de générer une maladie par transmission à distance, cela induisant la souffrance ou la mort sans aucune cause visible, la modification du comportement par intervention télépathique qui comporte la capacité d'induire des états hypnotiques depuis une distance de 1.000 km. La possibilité d'hypnose par télépathie présente de grandes possibilités. Ce pouvoir peut permettre à des agents d'être programmés sans même avoir conscience de leur programmation. En termes de cinéma, le « candidat Mandchou » est vivant et n'a même pas besoin d'un coup de téléphone pour agir... S'il est possible de semer des pensées artificielles dans les populations par satellite, alors le contrôle mental de la planète entière est possible. La seule résistance d'un individu sera de vérifier constamment la motivation qui est à l'arrière-plan de ses pensées, et ne pas agir sous l'impulsion d'idées qu'il considère étrangères à ses critères moraux, idéologiques et religieux. Mais, une fois de plus, il est sage d'admettre que la télévision, la publicité, l'éducation moderne et les divers modes de la pression sociale sont utilisées pour déformer et manipuler nos références morales et philosophiques. Les informations, exposées ici sur ces diverses sortes de technologies, pourraient être vues par certains comme ridicules ; car elles ne cadrent pas avec leur vision de la réalité. Toutefois, certaines personnes croient encore que la Terre est plate »<sup>82</sup>.

Dans la même veine, nous avons indiqué, en première partie de ce tome 3, que le new age, vaste courant pseudo-spirituel occidental apparu dans les années 1960 aux USA, est caractérisé par une approche individuelle et éclectique de la spiritualité. Il est considéré par divers auteurs comme une « opération psy » de la C.I.A. et non un phénomène spontané.

---

<sup>82</sup> Source : Journal Motus, juin 2002.

René Guénon l'indiquait déjà dans les années 1920 ; estimant que la soif légitime de spirituel du public, lassé du matérialisme, était détournée et exploitée à des fins politiques par ceux qui tiraient les ficelles de la Société théosophique, ancêtre du new-age. Sa principale fonction serait de jeter le brouillard sur les religions traditionnelles et de servir de canal de diffusion aux idées de la modernité. En ce sens, le new-age est le continuateur du Protestantisme anglais, à l'origine même des Etats-Unis et des spiritualismes des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

Un ensemble hétéroclite d'auteurs indépendants mais aussi de groupes se revendiquent de la pensée new-age, notamment la plupart des écoles de Reiki occidental, partageant la vocation de transformer les individus par « l'éveil de l'esprit » et « l'élargissement de la conscience ». Ceux-ci pensent ainsi illusoirement préparer l'humanité à l'avènement d'un nouvel âge d'harmonie universelle (concept parfois évoqué en termes astrologiques sous la dénomination de « l'ère du Verseau »). En fait, servirait-il de lit à une conspiration en tant que « psy-operation » ?

Le phénomène inquiète les associations, luttant contre les agissements sectaires ; notamment car le public reste passif, comme une grenouille dans un bain dont on augmenterait la température jusqu'à la cuire. Albert Einstein nous avait mis en garde :

« Le monde est dangereux non pas à cause de ceux qui font le mal ; mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ».

La psychologue Marilyn Ferguson, dans son livre « La conspiration du Verseau », définit ainsi le new-âge comme :

« L'émergence d'un nouveau paradigme culturel, dont l'extension serait planétaire, annonciateur d'une ère nouvelle dans laquelle l'humanité parviendrait à réaliser une part importante de son potentiel physique, psychique et spirituel ».

Considéré comme une tentative de « réenchantement du monde » en réaction au matérialisme de la société du début du 20<sup>ème</sup> siècle, le new-âge fait partie du phénomène global des nouvelles religiosités, né à partir des années 1960 face à la crise des idéologies et au refus de la croissance industrielle, tout en se basant sur des éléments doctrinaires antérieurs, empruntés à la société théosophique. Ce retour désordonné au spirituel est caractérisé par un approfondissement du sentiment religieux, hors de toute doctrine préétablie, et est tourné vers l'action. On retrouve ici la même fonction que le romantisme allemand, qui prépara la population germanique aux idées du national socialisme d'Adolf Hitler.

C'est dans ce milieu du new-âge californien que pénétra en premier le Reiki en Occident, sous l'action de Hawayo Takata, provoquant deux effets. Le premier de ces effets fut une prise de conscience lente de nombreux praticiens et leur retour aux doctrines traditionnelles, principalement au Bouddhisme, mais aussi à l'Islam authentiques. Nous pensons pratiquer le Reiki dans cette optique, où il est replacé dans le cadre des sagesse éternelles.

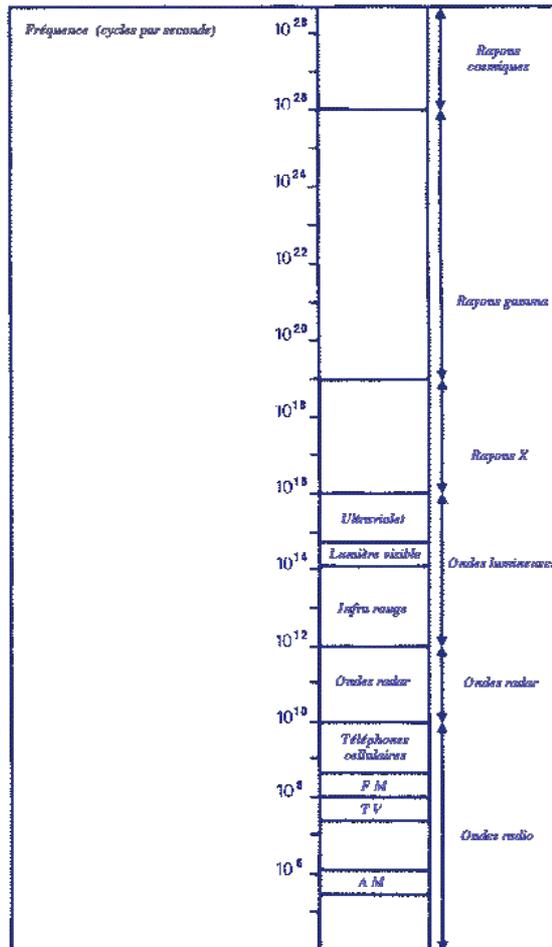
Le second effet, de l'introduction du Reiki dans le new-âge, fut surtout une infection du Reiki par les idées folles de ce milieu (système des « çakras » revisité, pseudo-maîtres « ascensionnés », faux guides Reiki, etc). La plupart des écoles de Reiki venues du monde anglo-saxon sont ainsi un travestissement de la méthode de Mikao Usui, qui sert ici de véhicule aux conceptions remises au goût du jour de la Société théosophique et du spiritisme d'Allan Kardec, ou encore de la psychanalyse et de sa branche néo-bouddhiste.

Émerge ainsi, une pensée mondiale diffuse, dont le but est encore mal défini<sup>83</sup> mais clairement imaginable : asseoir l'hégémonie du pseudo-empire anglo-saxon. En effet, dernièrement, le Reiki a subi les influences de ce néo-bouddhisme, une dénaturation de l'enseignement du Bouddha depuis les milieux psychothérapeutiques américains (mouvement dit du « Human Potential »). Le travestissement est alors moins criant ; mais tout aussi pervers.

C'est sur ces dernières et tristes considérations que nous achèverons notre ouvrage. Pour l'instant, nous souhaitons donner un exemple historique que les modes de guérison postulés dans les deux paragraphes précédents ont fait et font toujours l'objet d'exploitation médicale et même industrielle. Ils sont méconnus du grand public. Voici pourquoi.

---

<sup>83</sup> Voir : <http://nouvelordremondial.over-blog.org/article-17458983.html>



Echelle des fréquences hertziennes et leurs modes de manifestation respectifs<sup>84</sup>.

<sup>84</sup> Source : <http://www.syti.net/Universe.html>

### §3. Le triste exemple de Royal Raymond Rife.

A propos des fréquences électromagnétiques comme modes thérapeutiques privilégiés, les études et l'invention de Royal Raymond Rife doivent être signalées ici. Elles pourraient être à la source d'un gigantesque scandale sanitaire, impliquant les fabricants de médicaments chimiques et de vaccins, leurs relais dans les universités de médecine et les organismes disciplinaires des médecins ; avec des implications dans les milieux politiques, contre-initiatiques et financiers occidentaux. Bref, remettre en cause l'économie de la médecine de maladie telle qu'elle a été mise en place depuis le Rapport Flexner aux Etats-Unis par la Fondation Rockefeller ; puis, sous le couvert de l'Organisation Mondiale de la Santé, dans le monde entier avec l'Accord d'Alma Hata<sup>85</sup> (en 1978).

Royal Raymond Rife est né le 16 mai 1888 à Elkhorn, dans le Nebraska, et mourra à l'âge de 83 ans<sup>86</sup>. Suite à diverses expérimentations lors de la mise au point d'un type révolutionnaire de microscope, il s'aperçoit dès 1915 que les virus ont une fréquence de réfraction à différents spectres lumineux.

En 1920, Rife est le premier chercheur à avoir identifié et photographié le virus de la tuberculose. En 1932, il observe sous son microscope des virus, qu'il nomme BX et BY<sup>87</sup>. Selon lui, ces virus sont responsables du cancer. La découverte de la réfraction spectrale des virus devint fondamentale pour Rife. Chaque virus ayant sa propre fréquence de résonance, il pense possible de le « casser » avec une vibration ciblée. Ce postulat est en accord avec la science. Il ne s'oppose pas à lui de la prolifération cellulaire constatée lors d'un cancer et qui sera, en 1956, le cheval de bataille de Gaston Naessens. Il s'intègre également à la théorie de Dirk Hamer sur le déclenchement du cancer.

De 1929 à 1943, Rife parvient à détruire ses virus du cancer au moyen d'une machine fabriquée avec l'aide de Phillip Hoyland, la Beam

---

<sup>85</sup> Cette conférence a également reconnu la valeur des médecines traditionnelles.

Voir : [http://209.85.129.132/search?q=cache:o\\_x63kB3J3EJ:ouvertures.mywebnewsletter.be/documents/reveil\\_sociers.pdf+l'accord+d'Alma+Hata+\(en+1978\).&hl=fr&ct=clnk&cd=4&client=safari](http://209.85.129.132/search?q=cache:o_x63kB3J3EJ:ouvertures.mywebnewsletter.be/documents/reveil_sociers.pdf+l'accord+d'Alma+Hata+(en+1978).&hl=fr&ct=clnk&cd=4&client=safari)

<sup>86</sup> Le 5 août 1971, probablement assassiné à la demande de financiers et de politiciens, selon la source <http://www.rife.org/dcalf.htm>

<sup>87</sup> Ces faits sont confirmés dans le cas du cancer du col de l'utérus et un vaccin est disponible depuis 2007. Voir : [http://www.ligue-cancer.asso.fr/article/2373\\_la-vaccination-contre-les-papilloma-virus-](http://www.ligue-cancer.asso.fr/article/2373_la-vaccination-contre-les-papilloma-virus-)

Ray<sup>88</sup>. Cette machine est constituée d'un tube à plasma et agit en produisant des décharges à l'hélium utilisant des ondes radio A.M. (modulation d'amplitudes) en sinusoïde après plusieurs niveaux d'amplification. De la sorte, les virus sont cassés par des vibrations subtiles ; de la même manière qu'un verre peut être brisé par un accord en résonance ou même un pont s'écrouler sous la marche cadencée d'une troupe.

Les ondes émises par ce type de tube à plasma s'avèrent capables de détruire les rickettsioses<sup>89</sup>, protozoaires, streptocoques, herpès, carcinomes, tétanos, etc. La Beam Ray de Rife-Hoyland réussit encore à détruire par mode vibratoire bien d'autres virus de maladie, dont certaines ne trouvent pas d'autres solutions thérapeutiques encore de nos jours.

Lors de sa commercialisation dans les années 30, l'invention de Rife indispose le lobby chimico-scientiste, mené par le financier Rockefeller, sous couvert d'une Fondation du même nom. Homme politique visionnaire et influent, Rockefeller avait alors insufflé une orientation intellectuelle inédite, puis la réforme complète du système d'enseignement et d'exercice médicaux des Etats-Unis. D'aucuns affirment que la famille Rockefeller serait la dirigeante ancestrale d'un groupe contre-initiatique de l'alchimie médiévale<sup>90</sup> et qu'en découle sa vision philosophique de la médecine. La conviction est la suivante : la guérison ne peut se produire qu'au niveau chimique ; le mode d'action chimique, qui en découle, doit être exclusif de tout autre.

Cette philosophie éclaire certainement les pratiques de remboursement des organismes payeurs du secteur de la santé et le rôle central du médecin, formé dans les universités reconnues officiellement et exclusivement informé par les laboratoires de l'industrie du médicament. En corollaire, aux Etats-Unis et à la même époque, les thérapies psycho-corporelles et ethniques furent toutes radicalement éliminées des cours donnés aux étudiants, dans les écoles de médecine, et leurs praticiens interdits d'exercice.

A la demande des industriels de la pharmacie, Morris Fishbein, président de l'Association Médicale Américaine, tenta de racheter à

---

<sup>88</sup> Photos sur <http://www.rife.org/rifemachphotos.html>

<sup>89</sup> « Des maladies infectieuses, réémergentes, polymorphes, potentiellement mortelles, mondialement répandues », selon [http://medecinetropicale.free.fr/cours/rickettsiose\\_eruptive.htm](http://medecinetropicale.free.fr/cours/rickettsiose_eruptive.htm)

<sup>90</sup> Source : [http://www.thenewamerican.com/tna/2002/09-23-2002/vol18no19\\_religion.htm](http://www.thenewamerican.com/tna/2002/09-23-2002/vol18no19_religion.htm)

Rife son invention pour en empêcher, dit-on, la commercialisation. Rife refusa, préférant rompre avec son associé Hoyland. Milbank Johnson, chef de projets de Rife, mourut le 3 octobre 1944 ; empoisonné juste avant la conférence de presse où il s'apprêtait à diffuser les résultats de guérisons totales des seize patients en phase terminale du cancer, traités par la machine Beam Ray. Le Docteur Nemens, qui a fait des copies de sauvegarde d'une partie des travaux de Rife, fut tué chez lui dans un mystérieux incendie. Le nouvel aide de camp de Rife après 1943, John Crane, sera condamné à dix ans de prison en 1961, sans aucun motif de preuve. Il en ressortira après trois ans, son innocence reconnue.

La liste des questions<sup>91</sup> du procès contre John Crane et celles posées à Rife, réfugié au Mexique, seraient assez révélatrices des intentions des autorités américaines d'étouffer leurs découvertes et leurs expériences. Les chercheurs ayant travaillé avec Rife, dont le Dr Kendall, finiront par le renier ou prendre une retraite anticipée contre monnaie sonnante et trébuchante.

Quarante ans d'expérimentations dans l'isolement, les financements se faisant rares après l'assassinat de Milbank Johnson et la destruction du laboratoire, et avant l'arrivée de l'électronique de puissance auront été nécessaires à R. R. Rife pour trouver une à une les fréquences de résonances pouvant briser dix-neuf virus différents dont la syphilis, la poliomyélite, ses virus BX et BY, etc. Pour guérir le cancer, il fallait plus que tuer des virus sous un microscope. Hoyland avait trouvé le moyen technique en mettant au point la Beam Ray.

Quatre machines seront construites par Hoyland pour Rife et mises en circulation. Une, en possession du Dr Hamer, sera saisie et détruite par l'Association Médicale Américaine. Le Docteur Gruner n'osera plus utiliser la sienne au Canada, par peur d'une sanction disciplinaire du milieu médical. Elle se retrouvera chez un brocanteur en électronique. Celle du Dr Yale reviendra chez Rife. Celle du Dr Couche soignera deux patients en 1934 puis de nombreux patients atteints de cancer et d'autres maladies pendant plus de vingt-deux ans<sup>92</sup>.

Depuis 2001, G.B.O., un industriel allemand de Rimbach, produit une machine, assez identique dans son principe à la Beam Ray : la HiTop, « The new generation of High Tone Power Therapy ». La Hitop diffuse de hautes fréquences vibratoires comprises entre 4.096 Hertz and 32.768 Hertz. De très nombreux cas de rétablissement intégral de

---

<sup>91</sup> Texte complet : <http://www.rife.org/crane/johncranetrial.html>

<sup>92</sup> Selon : <http://www.gooselake.com/rhoward/hoyland.html>

la santé, produits par exposition à cette machine, auraient été certifiés par le corps médical<sup>93</sup>.

La machine de Rife aurait également été reconstruite à l'identique en Australie et y seraient attestés médicalement d'autres cas de guérison totale du cancer et de maladies virales :

« It is now empirically known that many types of cancer can be easily and quickly killed by exposure to pressure square waves of a frequency of approximately 2.127 cycles per second. It appears that one or more of the higher frequency ... opens up ion gates on the cancer cells' membrane and radically changes the ionic conditions inside the cancer cell such that it drops the bi-lipid layer potential difference below some critical value below which the cancer cell can not recover and it dies<sup>94</sup> ».

Autre Nicolas Tesla, le savant maudit qui a préféré détruire son oeuvre que de la voir tomber dans les mains du complexe militaire américain (en pure perte puisque les Usaméricains jouent maintenant avec la ionosphère avec l'outil Haarp conçu par Tesla pour contrôler le climat mondial), Rife apparaît comme un inventeur génial dont l'humanité a été privée des découvertes par les financiers et leurs relais dans le système médical officiel, dont l'O.M.S. Il est vrai que selon l'adage, la maladie fait vivre plus de personnes qu'elle n'en tue.

Dans un tel contexte, une reconnaissance officielle des effets cliniques du Reiki est une chimère. Au pire, la pratique du Reiki sera interdite, les praticiens les plus incompetents donnant un excellent prétexte à cette mesure d'interdiction. Au mieux, la méthode sera confiée dans les mains de médecins formés aux vues de l'establishment chimico-scientiste<sup>95</sup>, comme dans le cas de l'acuponcture occidentale. Il deviendra alors une sorte de gadget new-âge et l'orientation de plus en plus psychanalytique de la méthode en Occident ne laisse aucun doute sur cette issue.

---

<sup>93</sup> Source: <http://www.gbo-med.de>

<sup>94</sup> Source : « Rife therapy and cancer », <http://www.rife.de/>

<sup>95</sup> Voir la partie de « Thrive » axe sur ce lobby : <http://www.thrivemovement.com>

### **Section 3. Le Reiki et les théories psychanalytiques.**

Diverses techniques de Reiki enseignées au Japon viennent d'être introduites dans les écoles occidentales, indépendamment de toute transmission dans la lignée d'origine. Cet état de fait crée une certaine confusion entre les écoles commerciales d'Occident et celles authentiques. Cependant, d'un point de vue positif, le Reiki enseigné y est donc de meilleure qualité que dans le Reiki new-age. Reste que l'encadrement psychologique, tout différent de la mentalité japonaise et traditionnelle de Mikao Usui, laisse à désirer en Occident. Rappelons encore un fois que la méthode consiste à conserver une pensée saine et conforme à la vérité, avant d'envisager de maintenir le corps en bonne santé.

Les manifestations subtiles, qui surviennent parfois lors de soins de Reiki, sont en effet susceptibles d'être interprétées et utilisées de manière manipulatoire au pire, par des apprentis gourous afin de légitimer leurs doctrines et asseoir leur autorité, au mieux, par des spiritualistes de tout crin heureux de trouver là des preuves de leurs théories hétérodoxes.

Nous avons donné, au tome 1 de notre ouvrage, une liste des groupes de Reiki non-traditionnels. Certains ne présentent aucun risque ; d'autres mettent en danger l'équilibre psychique des individus et les liens familiaux. Alors pourquoi ces groupes nous posent-ils problème dans leur ensemble ? L'enseignement et la pratique du Reiki y sont diffusés, et si des ajouts sont faits, les conséquences en sont-elles si graves ?

Et bien, pour répondre à ces questions, rappelons qu'il existe plusieurs hypothèses (traditionnelles et scientifiques) sur les causes et les modes par lesquels le Reiki agit pour produire bien-être, et pourquoi pas aussi guérison. Une des hypothèses est, si l'on décrypte les indications de Mikao Usui sur son expérience de Kurama-yama, que la fractale organisant le cosmos s'est trouvée particulièrement active lors de son jeûne sur la montagne. Dès lors, elle a influencé son psychisme puissamment et a réorganisé tout son appareil subtil. C'est ce charisme que transmettrait l'initiation de Reiki, selon le principe de transmission des fractales, sans énergie, ni matière.

Le principe organisateur des fractales conduit donc à interpréter le Reiki comme un ré-ordonnement du corps et de la conscience selon le schéma naturel ; et non plus selon nos petites convictions personnelles, notre hérédité et le conditionnement socio-culturel de

notre cadre spatio-temporel. Dans le cadre de réflexion de la médecine chinoise et japonaise, on retrouve cette idée.

L'enseignant de Reiki y serait avant tout un praticien, qui aurait bénéficié de la mise en syntonie du cercle zodiacal avec son propre système duodénaire ; ainsi que des positions lunaires avec son système octogonaire (voir les explications au paragraphe précédent). Dès lors, il serait capable de mettre en œuvre cette fractale au bénéfice d'autrui. A ce titre, il peut être qualifié d'agent « spirituel » ; spirituel car le ciel suit la dynamique de course des astres en spirale, d'où le terme latin spiritus. D'un point de vue scientifique, il pourrait être vu comme un vecteur de fractales.

Dans les deux cas, l'enseignant de Reiki doit s'efforcer d'être neutre ; afin de ne pas polluer le système. Seul n'est véritablement maître celui capable de maîtriser entièrement ce processus de spiration en interne. Or, la plupart des enseignants de Reiki, s'ils sont bien des transmetteurs ou des initiateurs de ce souffle, sont bien loin d'en comprendre et d'en maîtriser tous les aspects pour pouvoir se draper légitimement du qualificatif de « maîtres spirituels ». Par contre, on observe que les enseignants de Reiki exercent tous une influence psychique sur leurs élèves. Le danger est donc palpable, en notre époque où on est tenté de tout expliquer d'un point de vue psychologique et notamment en explorant les événements de l'enfance, de se laisser guider par un enseignant se rendant témoignage à lui-même en tant que maître spirituel et qui n'a pas compris, si ce n'est réalisé, ce que le Bouddhisme appelle la nature de la conscience.

Selon cette doctrine, tout comme la réalité extérieure est vécue au travers du filtre des cinq Eléments, la nature de la conscience humaine peut être vue comme composée de cinq agrégats entourant une essence transcendante, nous avons vu tout cela précédemment. Notons que cette dimension ultime de la réalité et du moi n'est pas que vacuité, il est également et de manière indissociable clarté, d'où la possibilité pour l'homme de la connaissance, et félicité, d'où sa capacité de faire cesser la souffrance. Lorsque cette structure est intacte, l'être fonctionne en toute intelligence. Lorsqu'elle est polluée, des distorsions des éléments se produisent, déformant la conscience et conditionnant des actes peu adéquats.

Notre opinion est que la majorité des enseignants de Reiki ne sont pas d'authentiques maîtres spirituels mais sont, par contre, tout à fait susceptibles d'influencer leurs élèves, quelques fois positivement ou négativement. Ceci explique les formes honnêtes de Reiki, même

modestes, mais aussi celles délirantes apparues de ci et de là, créées par des enseignants incapables de présenter correctement la doctrine traditionnelle sous-jacente au Reiki et qui ont ajouté à la base technique habituelle tout un fatras occultiste et spiritualiste. Bien que ce risque soit absent lors du soin, des vues fausses sur le Reiki et la vie mondaine peuvent alors se transmettre dans la relation d'enseignement et infliger un dommage réel aux étudiants.

En effet, le Tantrisme indique que les éléments peuvent subir, dans le corps même de l'adepte, des distorsions (dites alors « distorsions élémentales ») qui sont tour à tour à la base d'erreurs comportementales, de maladies psychiques et de troubles corporels. Il convient donc, pour palier à cette transmission néfaste, de s'assurer que l'enseignant de Reiki jouit d'un bon endosquelette doctrinal ou à défaut qu'il pratique sérieusement une tradition religieuse lui conférant un exosquelette solide. Si ce n'est pas le cas, l'étudiant devra se limiter au Reiki en tant que technique et non pas art, sans en comprendre ni la base intellectuelle, ni tous les développements qui peuvent en être extrapolés, ni le pourquoi de certains phénomènes se produisant lors des soins.

Ce risque n'est pas exclusif au Reiki et se rencontre dans toutes les pratiques initiatiques. On a vu, à propos de la psychanalyse échaufaudée par Freud et Jung à partir de débris du Judaïsme, qu'une pratique thérapeutique ainsi fondée pouvait porter tort à ce point aux malades que certains doivent être préalablement « dé-psychanalysés » pour pouvoir être soignés. Ce n'est plus alors l'intuition transcendante qui se manifesterait lors des soins psychiques, avec ses aspects de radiance imminence luminance, mais des éléments des strates les plus inférieures de la conscience, avec le risque que l'individualité du patient (en pleine régression) ne subisse une totale subversion et que ses cinq agrégats ne se descendent, provoquant sa mort psychique. C'est alors ce qu'il convient d'appeler une « contre initiation » ; sachant qu'une vie désacralisée produit de toute façon à terme cet effet.

Les pathologies mentales, suscitées par cet état de contre-initié, sont connues : délire égocentrique, pensée magique et mises en scènes rituelles trahissant la subjectivité du malade et reproduisant en mode parodique certaines arcanes de la cosmologie traditionnelle ou de la religion. Cet aspect est très net chez Willem Reich, le continuateur de Jung. Poussée à son extrême, la mise en scène rituelle peut prendre la forme du fétichisme sexuel, de la pédophilie et de pratiques perverses à proprement parler sataniques. Les événements tragiques de Pau, en France et fin 2004, et la mise en accusation publique, par sa famille,

des thérapeutes ayant suivi le jeune malade vont dans le sens des critiques formulées contre la psychanalyse et la psychiatrie chimique depuis leur invention.

Du point de vue de la mentalité bouddhiste, qui était celle de Mikao Usui, la psychanalyse occidentale tient de la contre-initiation. Pourquoi un tel jugement négatif ? On remarque la psychanalyse propose d'ouvrir les strates inférieures de la conscience, où se décomposent les mémoires de nos expériences passées pour pouvoir être effacées définitivement. En ouvrant ainsi la barrière entre le conscient et l'émonctoire psychique, l'analyse verbalisante de Freud permet aux informations de remonter le long de notre axis mundi interne et de subvertir la conscience. Ces mémoires sont susceptibles de briser le lien entre les cinq agrégats, selon la doctrine bouddhique, provoquant la mort psychique du sujet. Les premiers symptômes sont ceux des « mémoires inventées », connues en criminologie comme résultant de séances d'hypnose, et la destruction de l'ego au profit, non pas d'une conscience de Bouddha claire et lumineuse, mais de personnalités multiples (comme dans le diagnostic médical de la schizophrénie).

Karl Gustav Jung, le « Joshué de Freud », comme il se nomme lui-même car Freud se prétendait la « réincarnation de Moïse », proposa d'aller plus loin dans ce processus en singeant les procédés des initiations spirituelles. Il s'est notamment attaqué aux cosmogrammes du Bouddhisme, en proposant que les psychanalysés méditent des mandalas de leur invention. Cela a l'air anodin ; mais l'effet au niveau psychologique est redoutable. Quel est l'effet de matérialiser et de méditer son propre chaos intérieur ? On peut alors parler dans le Jungisme de « contre-spiritualité » ; et on sait le succès de ce clinicien d'hôpitaux psychiatriques dans le milieu du new age. K. G. Jung alla ainsi bien au-delà de Freud, dans la volonté de son maître de créer une « contre religion ». Il l'affirme sans masque.

Jung aurait donc donné à la contre-religion de Freud des exercices contre-initiatiques de transmission, qui déstructurent la personnalité et aggravent la maladie mentale par l'introduction de schémas brisés. Si Freud a défiguré les mythes, on peut affirmer que Jung a amplifié l'effet de ce travestissement par des rituels simiesques, dont celui célèbre de « la bague ».

Wilhem Reich, continuateur de Jung, mit à jour la force animant les résidus psychiques des strates inférieures de la conscience et les rituels de Jung. Il la nomma « orgon ». Il s'agit de l'aspect diamétralement opposé du Reiki. Si le Reiki est une fractale pure venant de la nature ;

l'orgon est une fractale déstructurante venue des strates les plus sombres et les plus perverses du psychisme humaine. Au vu de l'effet sur les patients, sa technique fut interdite par les autorités et il fut emprisonné.

Il est donc tout à fait inquiétant que le Reiki soit transmis dans un accompagnement freudien, yungien ou reichien. Le bon encadrement psychologique des cours de Reiki suppose que l'enseignant ait une mentalité le plus conforme possible à celle de Mikao Usui. A défaut, le Reiki est dénaturé et les risques en sont tout à fait inquiétants. Le Reiki du new-âge, dans la lignée Takata, présente des dangers très réels au niveau psychique pour les étudiants.

Au niveau médian de dénaturation du Reiki, on trouvera tout sorte d'imposteurs spirituels, convaincus et sincères mais dans l'erreur, affirmant soit une identité divine exclusive (Osho Rajneesh, maître spirituel de Franck Arjava Petter<sup>96</sup> selon ses dires, s'affirmait non sans humour la « réincarnation de tous les avatars divins » et sera à l'origine du « Reiki Osho »), soit des doctrines délirantes, politiques ou religieuses. Grand nombre d'étudiants de Reiki ont ainsi leur propre vue sur la méthode, fausse évidemment faute d'en connaître la base intellectuelle avec exactitude, et sont donc susceptibles d'utiliser leur initiation au Reiki pour nourrir un ego parfois en lutte contre un entourage hostile ou sceptique, de toute façon abusif.

Diane Stein, une enseignante faisant autorité dans le Reiki new-age et le « développement du potentiel humain », est le cas typique d'une dénaturation, que nous jugeons dangereuse, de la méthode de Mikao Usui : conceptions très personnelles du Reiki sur la base d'un Bouddhisme tibétain revisité et luttes occultes contre des « sorcières » adversaires. Dans cette même perspective, nous avons eu en main une lettre d'un maître de Reiki fort connu du sud-est de la France et qui, en 1994, s'affirmait la « réincarnation du Christ » et avait inventé une nouvelle forme de Reiki, évidemment ... au double du tarif habituel. Tel autre, doit faire face à des accusations d'abus sexuels sur ses patientes. Le cas n'est pas isolé et il conviendra donc d'être prudent sur les formes non traditionnelles de Reiki, dont certaines sont des groupes sectaires en puissance allant de la sympathique loufoquerie à l'escroquerie cynique.

---

<sup>96</sup> Franck Arjava Petter est un occidental vivant au Japon, de nos jours en Allemagne, et qui a enquêté sur l'individualité d'Usui puis publié le Usui Reiki Hikkei et un compendium des diverses techniques japonaises de Reiki. Malheureusement, ses commentaires sont inspirés du new-age californien et du spiritualisme hindouïsant ; bien qu'il jouisse hélas d'une certaine autorité dans la communauté Reiki.

Un usage prudent du Reiki serait de se limiter aux indications écrites de Mikao Usui et à l'aspect thérapeutique de la méthode. En cas de troubles mentaux, la psychologie bouddhique offre une alternative intéressante aux thérapies occidentales et peut être pratiquée dans le prolongement du Reiki puisque les aspects psychiques de la méthode Usui, comme les cinq Principes, en sont un produit simplifié à l'extrême. Grâce au travail méticuleux de Marie-Pierre Caillat, psychologue et maître de Reiki, nous avons présenté, par ailleurs, la thérapie Naikkan du Japon, issue du Bouddhisme des Terres Pures. Un praticien de Reiki bouddhiste, et donc informé des prolongements originels possibles de la méthode, peut tout à fait aider à une cure psychothérapeutique en rappelant au malade certaines vérités cosmologiques et en utilisant les aspects correspondants donnés par Mikao Usui. Mais s'agit-il encore de la méthode authentique de Mikao Usui, qui ne s'adressait qu'à des Nippons, empreints de syncrétisme shintô-bouddhique ? Il persistera toujours une certaine difficulté à transposer le Reiki en Occident, dont la mentalité est aberrante.

Pour ce qui serait d'une démarche spirituelle intégrale, un maître de la tradition dans laquelle s'inscrit le chercheur est la solution la moins risquée, l'enseignant de Reiki pouvant alors servir de « passeur » ; mais pas de maître apte à dispenser une discipline de vie et sur l'écran duquel le disciple pourra transférer tous ses manques affectifs et sa quête de perfection. A vrai dire, la relation au maître spirituel n'est qu'une des trois voies traditionnelles de l'Inde, celle de la « Bhakti » ou dévotion destinée aux guerriers ; la voie de la connaissance ou « Jnana » pour les contemplatifs et celle de l'action rituelle ou « Karma » pour les artisans et les paysans sont des alternatives égales dans leur but, mais divergentes dans les moyens, pour s'adapter aux trois grands types de mentalités indo-européennes.

Dans le Bouddhisme tibétain, le « guru yoga » ou « lama'i neldjor » n'est lui qu'une des six formes de réalisation de la doctrine. Un maître spirituel n'est donc pas le moyen sine qua non de progression vers l'Eveil et la liberté. Par contre, il est évident qu'une transmission, même infime comme un simple contact, doit initier la pratique du Reiki ; ce qui justifie l'existence et le rôle même de l'enseignant. A défaut, il ne s'agit pas de la méthode de Mikao Usui. Cet état de fait n'enlève rien aux formes de guérison traditionnelles du même type ; mais souligne la singularité exceptionnelle du Reiki.

Il est vrai que Mikao Usui n'a été initié par personne, ni reçu sa méthode de quiconque. Toute personne est donc susceptible de découvrir le Reiki par elle-même ; d'autant que son équivalent est

présent dans toutes les traditions authentiques. On a vu que c'est lors d'une retraite, après de longues études et une riche expérience de vie que Mikao Usui découvrait son pouvoir de guérison et allait en faire le cœur de sa méthode. Cette révélation, dite type mariale ou seigneuriale (ou encore de l'ordre des Petits Mystères antiques<sup>97</sup>), est basée sur la contemplation de la nature ; c'est à dire sur la « physique », la métaphysique étant réservée au clergé.

De cette contemplation de la nature surgit ce que le Bouddhisme appelle la « Prajna-paramita », c'est à dire le « pouvoir intuitif » auquel Mikao Usui fait référence à propos de la source du Reiki. René Guénon soulignait dans un ouvrage, consacré aux moyens de transmission de la « science sacrée » (le terme occidental) des Anciens, la fonction du symbolisme naturel par lequel l'enseignement et l'expérience sont transmis dans les initiations traditionnelles :

« Dans la nature, le sensible peut symboliser le suprasensible ; l'ordre naturel tout entier peut, à son tour, être un symbole de l'ordre divin ; et, d'autre part, si l'on considère plus particulièrement l'homme, n'est-il pas légitime de dire que lui aussi est un symbole par là même qu'il est a créé « à l'image de Dieu » (Genèse, I, 26-27) ? Ajoutons encore que la nature n'acquiert toute sa signification que si on la regarde comme nous fournissant un moyen pour nous élever à la connaissance des vérités divines, ce qui est précisément aussi le rôle essentiel que nous avons reconnu au symbolisme<sup>98</sup> ».

L'infusion de cette science sacrée ne peut se faire qu'à la suite de la mise en stupeur des fonctions mentales. Le processus de ratiocination à la base de l'ego interrompu, il est alors possible d'initier l'étudiant aux réalités supérieures. René Guénon donne le détail de transformation du récipiendaire en néophyte, pour expliquer les conditions et l'effet de l'initiation :

« Tant que la connaissance n'est que par le mental, elle n'est qu'une simple connaissance que par « reflet », comme celle des ombres que voient les prisonniers de la caverne symbolique de Platon, donc une connaissance indirecte et tout extérieure ; passer de l'ombre à la réalité, saisie directement en elle-même, c'est proprement passer de l' « extérieur » à l' « intérieur », et aussi, au point de vue où nous

---

<sup>97</sup> Voir sur notre site l'article « Reiki et Bouddhisme : des astres et des dieux » et « Stelhenge et Woohenge : une mise en oeuvre rituelle du cosmos » à : [http://web.mac.com/ptreffainguy/Site\\_de\\_Pascal\\_Treffainguy/ACCUEIL/Entrées/2008/6/5\\_LA\\_VOIE\\_DU\\_JUSTE\\_MILIEU.html](http://web.mac.com/ptreffainguy/Site_de_Pascal_Treffainguy/ACCUEIL/Entrées/2008/6/5_LA_VOIE_DU_JUSTE_MILIEU.html) et [http://web.mac.com/ptreffainguy/Site\\_de\\_Pascal\\_Treffainguy/ACCUEIL/Entrées/2008/6/15\\_LES\\_CINQ\\_ELEMENTS\\_ET\\_LA\\_CREATION\\_DU\\_REEL.html](http://web.mac.com/ptreffainguy/Site_de_Pascal_Treffainguy/ACCUEIL/Entrées/2008/6/15_LES_CINQ_ELEMENTS_ET_LA_CREATION_DU_REEL.html)

<sup>98</sup> René Guénon, « Symboles de la science sacrée », NRF Gallimard.

nous plaçons plus particulièrement ici, de l'initiation virtuelle à l'initiation effective. Ce passage implique la renonciation au mental, c'est-à-dire à toute faculté discursive qui est désormais devenue impuissante, puisqu'elle ne saurait franchir les limites qui lui sont imposées par sa nature même ; l'intuition intellectuelle seule est au-delà de ces limites, parce qu'elle n'appartient pas à l'ordre des facultés individuelles. On peut, en employant le symbolisme traditionnel fondé sur les correspondances organiques, dire que le centre de la conscience doit être alors transféré du « cerveau » au « cœur » ; pour ce transfert, toute « spéculation » et toute dialectique ne sauraient évidemment plus être d'aucun usage ; et c'est à partir de là seulement qu'il est possible de parler véritablement d'initiation effective. Le point où commence celle-ci est donc bien au delà de celui où finit tout ce qu'il peut y avoir de relativement valable dans quelque spéculation que ce soit ; entre l'un et l'autre, il y a un véritable abîme, que la renonciation au mental, comme nous venons de le dire, permet seule de franchir. Celui qui s'attache au raisonnement, et ne s'en affranchit pas au moment voulu, demeure prisonnier de la forme, qui est la limitation par laquelle se définit l'état individuel ; il ne dépassera donc jamais celui-ci, et il n'ira jamais plus loin que l'« extérieur », c'est-à-dire qu'il demeurera lié au cycle indéfini de la manifestation. Le passage de l'« extérieur » à l'« intérieur », c'est aussi le passage de la multiplicité à l'unité, de la circonférence au centre, au point unique d'où il est possible à l'être humain, restauré dans les prérogatives de l'« état primordial », de s'élever aux états supérieurs et, par la réalisation totale de sa véritable essence, d'être enfin effectivement et actuellement ce qu'il est potentiellement de toute éternité. Celui qui se connaît soi-même dans la « vérité » de l'« Essence » éternelle et infinie, celui-là connaît et possède toutes choses en soi-même et par soi-même, car il est parvenu à l'état inconditionné qui ne laisse hors de soi aucune possibilité, et cet état, par rapport auquel tous les autres, si élevés soient-ils, ne sont réellement encore que des stades préliminaires sans aucune commune mesure avec lui, cet état qui est le but ultime de toute initiation, est proprement ce qu'on doit entendre par l'Identité Suprême<sup>99</sup> ».

Et c'est là toute la différence avec le savoir profane, qui ne conduit à aucune réalisation. En effet, comme Frithjof Schuon, en continuateur de René Guénon, l'a conclu en écho à nos doutes, en introduction, sur l'intérêt de présenter le Reiki d'un double point de vue scientifique et clinique :

« La connaissance des faits scientifiques pour eux-mêmes n'a, en dehors des applications scientifiques intéressées, aucune valeur ; autrement dit ou bien l'on se situe dans la Vérité absolue, et alors les

---

<sup>99</sup> René Guénon, « Aperçus sur l'initiation », Editions traditionnelles, Paris, 1946.  
Voir : <http://rene-guenon.org/apercus.html>

faits ne sont plus rien, ou bien l'on se situe sur le terrain des faits, et alors on est de toute façon dans l'ignorance. A part cela, il faut dire encore que la destruction du symbolisme naturel et immédiat des faits – tels que la forme plane de la terre ou le mouvement circulaire du soleil – entraîne de graves inconvénients pour la civilisation où elle se produit, comme le montre à satiété l'exemple de la civilisation occidentale<sup>100</sup> ».

C'est sur ces ultimes considérations de l'abîme séparant une civilisation authentique, avec ses manières de penser conformes à la vérité et ses corps sains, d'une civilisation malade comme celle de l'Occident, avec ses êtres artificiels et sous contrôle psycho-émotionnel, que la mise à jour 2008 de notre ouvrage s'achève.

Nous souhaitons à tous de réaliser l'imprécation de Mikao Usui : garder notre conscience saine et conforme à la vérité, pour conserver notre corps dans la bonne santé qui est naturellement la sienne. Nous espérons que cet ouvrage nous survivra et continuera à être diffusé gratuitement. Avec un peu de chance, d'autres en reprendront la mise à jour, tout en conservant sa dynamique.

Pascal Treffainguy

Luxembourg, juin 2015, texte libre de tout droit.

---

<sup>100</sup> Frithjof Schuon, cité par Titus Burekhardt, in. « Clef spirituelle de l'astrologie musulmane d'après Ibn Arabi », Arché, 1983.

## **Bibliographie.**

### **1 - Sur les spiritualismes occidentaux.**

Guénon, René, « Le théosophisme, histoire d'une pseudo-religion », France, Editions Traditionnelles, 1921 et 1925.

Guénon, René, « L'erreur spirite », France, Editions Traditionnelles, 1923.

Hadés, « La psychanalyse, sacrement du diable », France, Editions Bussières, 1995.

Lanctôt, Guylaine, « La mafia médicale », Canada, Editions J'ai la clef, 1994.

Mantak Chia, « Eveillez l'énergie curative du Tao », France, Editions Guy Trédaniel, 1991.

Mary, Ronald, « Le Reiki vu par ses praticiens, unité dans la diversité », France, Editions du Souffle d'Or, 2001.

### **2 - Sur les doctrines orientales.**

Fabre, Jean, « Les repères de l'empereur Jaune », France, Editions Pardés, 1984.

Guénon, René, « La métaphysique orientale », France, Editions Traditionnelles, 1939.

Guénon, René, « L'homme et son devenir selon le Védanta », France, Editions Traditionnelles, 1925.

Guénon, René, « La grande Triade », France, Editions Gallimard, 1946.

Marqués-Rivière, Jean, « Kalachakra, initiation tantrique du Dalaï Lama », France, Editions Robert Laffont, 1985.

Strickmann, Michel, « Mantras et mandarins, le Bouddhisme tantrique de Chine », France, Editions Gallimard, 1996.

### **3 - Sur la sagesse transcendante.**

Guénon, René, « Les états multiples de l'être », France, Editions Traditionnelles, 1932.

Guénon, René, « Le symbolisme de la Croix », France, 1931, Editions Guy Trédaniel.

Guénon, René, « Symboles fondamentaux de la science sacrée », France, Editions Gallimard, 1962.

### **4 - Sur les règles et les formes irrégulières de sédentarité.**

Guénon, René, « Le roi du monde », France, Editions Gallimard, 1927.

Guénon, René, « Autorité spirituelle et pouvoir temporel », France, Editions Guy Trédaniel, 1929.

Guénon, René, « La crise du monde moderne », France, Editions Gallimard, 1927.

Ménard, Hélène, « Maintenir l'ordre à Rome », France, Editions Champ Vallon, 2004.

### **5 - Sur l'initiation, le salut religieux et la Réalisation spirituelle.**

Guénon, René, « Initiation et Réalisation spirituelle », France, Editions Traditionnelles, 1952.

Guénon, René, « Aperçus sur l'initiation », France, Editions Traditionnelles, 1946.

### **6 - Sur le prophétisme traditionnel.**

Guénon, René, « Le règne de la quantité et les signes des temps », France, Editions Gallimard, 1945.

Guénon, René, « L'ésotérisme de Dante », France, Editions Gallimard, 1925.

## Lexique.

**Abhidharma.** sct., litt. doctrine particulière, troisième partie du canon bouddhiste (Tripitaka). Elle représente la plus ancienne compilation de philosophie et de psychologie du Bouddhisme. Elle fixe dans un ordre systématique les enseignements et les analyses des phénomènes psychiques contenus dans les sermons du Bouddha et de ses principaux disciples.

**Agrégat** ou **amoncellement.** Skandha, sct. Un être humain est formé de cinq agrégats. Impermanents, en perpétuel changements, ils sont facteurs de souffrance. Bien qu'il n'y ait pas de moi transcendant et immortel sous-jacent aux agrégats selon le Bouddha, le Tantrisme a développé l'idée qu'ils sont rendus cohérents entre eux par une essence transcendante sise au cœur. Ils sont:

1 - « vijñāna », la conscience ou connaissance discriminante.

2 - « saṃskāra », les facteurs d'existence nés de l'impact subtil des événements et des actions commises par un sujet ou une collectivité et à partir desquels se détermine l'intellect de chaque être.

3 - « saṃjñā », traduit généralement par perception. Une fois que l'être se croit individué, qu'il s'inscrit dans son environnement sous l'influence inconsciente des actes du passé, il va développer une théorisation de sa propre expérience.

4 - « rūpa », la forme grossière, subtile ou très subtile que prend la manifestation.

5 - « vedāna », le sentiment ou la sensation suscitée par la forme ; c'est à dire à proprement parler l'effet subtil produit sur le système nerveux et endocrinien du sujet par tout affect dans son champ de conscience.

**Allodromie / péridromie.** Chaque canal ou méridien dans le corps porte un nom en acuponcture à partir de la racine dromie ; de dromos, la route. Les points, où sont introduites les aiguilles de l'acuponcteur, sont situés en alignement sur les dromies.

Les péridromies sont les trajets superficiels abordables par l'acuponcture et qui circulent du thorax vers les mains, des mains vers la tête, de la tête vers les pieds et des pieds vers le thorax.

Les allodromies ou méridiens curieux sont disposés dans tout le corps ; dont trois principaux devant puis derrière le tronc et autour de la ceinture. Ils ne sont généralement pas traités en acuponcture. Leur existence est entourée de flou ou même occultée par les Anciens.

Les cryptodromies sont les trajets internes reliant les fonctions des péridromies et des allodromies.

**Amitabha.** sct., litt. lumière infinie. Japon, Amida. Il règne sur la Terre Pure de Grande Félicité (Jodo), située à l'Occident, un des bouddhas les plus populaires du Grand Véhicule. Lorsqu'il était bodhisattva, le futur Amida prononça quarante-huit vœux solennels, s'engageant à secourir tous les êtres souffrants. Par la force de ses souhaits compassionnés, il a manifesté un lieu d'éveil, accessible à tous les êtres qui aspirent à la libération et ont foi en lui. Tchènrezig, le bodhisattva de la compassion, est une émanation d'Amitabha. En Chine, puis au Japon à partir du 8<sup>ème</sup> siècle, Amida devint le plus vénéré des personnages du panthéon bouddhique. A l'époque de Heian (794-1185), on le représenta venant quérir le mourant pour le transporter au paradis de l'Ouest. A l'époque de Kamakura (1185-1333), les sectes de la Terre Pure exaltèrent son rôle de sauveur universel. Sa statue trône à l'entrée du sanctuaire de Kurama-yama. Sa lettre-germe est Hri et apparaît sur l'autel ancestral des Usui-Chiba. Voir Jodo.

**Âme, parole** ou **anima.** lat. Voir spiritus.

**Avalokitesvara.** sct., litt. le Seigneur qui regarde vers le bas ou celui qui entend les supplications du monde. Japon, Kannon. Incarnant la compassion suprême, il est vénéré en Chine sous le nom de Guanyin et au Tibet sous celui de Tchenrezig. Il est une émanation du bouddha Amitabha.

**Bindu.** sct., tib. tiglé, litt. goutte essentielle.

Dans le cadre bouddhique tantrique, essence subtile, très subtile et grossière selon le contexte. Au niveau très subtil, une perle de lumière bleu-foncé au cœur, se polarisant en une goutte la rouge, porteur du principe mère, et une blanche, de celui du père. Au niveau subtil et idem dans le cadre tantrique indien, cœur de chacun des cinq centres (chakra, sct ; padma, tib.) du front, de la gorge, du cœur, du nombril et du sexe. Chaque centre émet une manifestation géométrique (sct. kala) visible comme couleur et forme géométrique (sct. yantra) ; et une vibration sonore (sct. nada). A Kurama, Mikao Usui fait l'expérience d'une dissolution de ces cinq bindus et de leurs couleurs avec au centre leurs bijas. Au niveau grossier, pierres précieuses apparaissant spontanément dans les cendres des défunts ayant atteint un haut niveau de sagesse lorsque tous les vents karmiques de leurs corps ont été transmués en force d'Éveil.

**Boeun** ou **Bön**. tradition spirituelle autochtone du Tibet, antérieure au Bouddhisme indien. Elle comporte une vision chamanique, considérée comme originelle au Tibet, dont certains éléments demeurent dans le Bouddhisme tibétain et contribuent à son originalité, mais dont la nature reste mal connue. Comparable aux écoles bouddhistes tibétaines, particulièrement Nyingmapa, le Boeun s'en distingue par une iconographie particulière, une tradition chamanique riche, une lignée distincte remontant au Bouddha Shenrab Miwo, plutôt qu'au Bouddha Sakyamuni.

**Bouddha**. Tout individu qui s'est entièrement éveillé de l'ignorance et s'est ouvert à son vaste potentiel de sagesse innée. Un bouddha est celui qui a mis un terme à la souffrance et à la frustration, et qui a découvert un bonheur et une paix durables, impérissables. Siddharta Gautama, un prince indien du clan (muni) Sakya ayant fondé le Bouddhisme il y a 2.500 ans, est appelé Bouddha.

**Bouddhité**. Etat d'éveil complet en lequel tous les aspects négatifs du monde intérieur et extérieur sont transcendés, et où compassion, sagesse, puissance et qualités spirituelles sont totalement réalisées.

**Bodhisattva**. sct., Japon bosatsu, litt. être éveillé, être promis à l'Éveil ou bouddha vivant. Trois sens se recourent :

- 1 - un être ayant dédié sa vie aux vœux d'aspiration et d'application à l'Éveil ; dans une acceptation la plus générale, un pratiquant du Bouddhisme du Grand Véhicule.
- 2 - un être éveillé dont la réalisation n'est pas encore celle d'un bouddha.
- 3 - une être développant l'intention d'atteindre l'état de Bouddha, afin de libérer tous les êtres de la souffrance, et se manifestant continuellement dans le monde.

L'attitude altruiste du Bodhisattva permet de trancher la saisie égoцентриque et constitue l'énergie même de l'éveil. Il oeuvre pour le bien des êtres jusqu'à la fin du samsâra au travers de la pratique des dix perfections ou Paramita.

**Canaux**. sct. nadi, tib. rTsa. Canaux ou veines du système corporel de circulation interne, parcourus par des courants subtils qui soutiennent et animent la vie. Les canaux sont subtils n'ont aucune dimension physique. Cependant, par la pratique ou une sensibilité naturelle, les individus peuvent en prendre conscience et les expérimenter. Les schémas indien, chinois et tantrique divergent selon les écoles.

**Corps** ou **corpus**. lat. Voir spiritus.

**Dainichi**. jap., litt. grand soleil. Sct., Mahavairocana. Bouddha vénéré dans l'enseignement ésotérique de la lignée indienne du Stupa de Fer (2<sup>ème</sup> siècle), expression de la plus haute spiritualité. Dans les deux mandalas de l'école Shingon décrivant l'univers, il apparaît au centre d'un groupe de douze divinités comme étant le Soleil ; et au centre d'un groupe de huit divinités comme étant la Lune. Mikao Usui en aurait eu la vision lors de sa mort imminente consécutive à une épidémie de choléra.

**Dharani**. chin., litt. formules détentrices. Formules mnémotechniques permettant de garder présent, à la conscience et sans altération, un enseignement et particulièrement un enseignement du Bouddha. Le terme chinois est simplement une

translittération du sanscrit. Ces formules sont réputées protectrices. Dans ce cas, l'aspect phonétique de leur incantation est important et elles sont donc dites dans leur langue d'origine. Nous trouvons dans la plupart des cultures anciennes des formules incantatoires plus ou moins complexes dont la mémorisation et la récitation sont jugées bénéfiques.

**Dhyani-Bouddha.** sct., les cinq bouddhas de méditation du Lamaïsme tibétain, correspondant aux cinq moments de la vie du Bouddha et aux cinq horizons. Personnification de la conscience pleinement éveillée, ils sont Vairochana (au Centre), Akshobya (à l'Est), Ratnasambhava (au Sud), Amitabha (à l'Ouest) et Amogasiddhi (au Nord). Voir **Amitabha**.

**Dzogchen.** tib., litt. grande perfection, grand accomplissement. Enseignement décrivant un état, l'état primordial même, d'Éveil total constituant l'essence du cœur de tous les bouddhas et de toutes les voies spirituelles ainsi que l'apogée de toute l'évolution spirituelle de tout individu. Ses origines remontent à Samantabhadra / Kunzang, le Bouddha Primordial. Des centaines de milliers d'individus, en Inde, dans les Himalaya et au Tibet, ont atteint la réalisation et l'éveil grâce à la pratique du Dzogchen. Il est considéré comme l'enseignement de la pratique suprême pour les bouddhistes comme pour l'école tibétaine bouddhique Nyingmapa. Sa doctrine fondamentale affirme que la réalité, individu inclus, est déjà complète et parfaite, que rien n'a besoin d'être transformé ni rejeté (comme dans le Tantrisme), qu'il suffit de reconnaître ce qui est vraiment. La pratique essentielle du Dzogchen est « l'autolibération ». Elle consiste à permettre à tout ce qui surgit dans l'expérience d'exister tel quel, sans aucune élaboration de l'esprit conceptuel, sans saisie ni rejet.

**Éléments.** Nous utilisons le terme d'élément pour traduire la vision symbolique des nomades et des sédentaires en cinq arcanes.

En ce qui concerne la Chine, donc le système de sédentarité autour d'un feu central (le Ko du symbole Dai-Ko-Myo du Reiki), la première traduction du terme élément apparaît au 17<sup>ème</sup> siècle dans les rapports des Pères jésuites, excellents linguistes et théologiens. Dans une lettre du 4 novembre 1734, le Père d'Entrecolles écrivait au Père du Halde, tous deux missionnaires jésuites :

« Le secret chimérique de la pierre philosophale a été en vogue chez les Chinois longtemps avant qu'on en eût les premières notions en Europe. Ce que nos charlatans appellent Grand-Œuvre, ils le nomment « tan-tian » et promettent de tirer de leurs creusets non seulement de l'or mais encore un remède spécifique et universel qui procure à ceux qui le prennent une espèce d'immortalité ».

Depuis, ce terme a été utilisé par les auteurs et les acuponcteurs jusqu'à ces dernières années. Les sinologues modernes ont alors préféré la traduction littérale de l'expression chinoise « Wou Tsing », signifiant « cinq mouvements ». Il semble que ces deux traductions soient tout autant abusives au regard de la médecine chinoise. Certes, le terme d'élément limite l'entendement aux cinq matières de base constitutives de notre monde : le Feu ; le Métal ; la Terre ; l'Eau ; et le Bois. A part le Feu, dont la nature est particulière, nous ne voyons personne pour penser à autre chose que de la matière en lisant ces termes. Tout semble montrer que les Jésuites ont parfaitement compris l'ambiguïté de leur traduction ; toutefois, ils l'ont conservée en appliquant, pour la mentalité occidentale, un terme propre à respecter l'ordre habituel chez les Chinois, en premier le Yin, c'est-à-dire la matière comme l'expriment justement les cinq éléments. Ils ont eu la même intuition que les acuponcteurs traditionnels de la pauvreté du vocabulaire français, en matière de métaphysique, au regard rapport de la richesse de la pensée chinoise. Il est vrai qu'en sens inverse, le Chinois est assez maladroit pour formuler les convictions théologiques chrétiennes. Le terme matérialiste d'élément n'est donc pas tout à fait inadéquat ; toute énergie est en mouvement, cependant ce mouvement n'est pas perceptible sans une matière. Tout le monde connaît les effets du mouvement de l'électricité, ne serait-ce que par la lumière de l'ampoule électrique ; toutefois, personne au monde n'a encore vu le phénomène électrique lui-même. Autant nos savants connaissent le déplacement des électrons induit par le passage du courant électrique dans un corps physique, autant aucun d'entre-eux n'a encore pu observer ce courant électrique lui-même. A l'identique, les acuponcteurs traditionnels peuvent mesurer le Tchi en mouvement dans un corps vivant par le pouls, c'est-à-dire par le

mouvement du sang. Cependant, il leur est impossible de constater le Tchi en lui-même. Ils peuvent en décrire les qualités et les effets par l'aspect du pouls (dur, mou, large ou étroit) ; mais ce n'est toujours pas le Tchi en lui-même. Les Chinois expliquent le Tchi en montrant qu'il est comme le courant d'un fleuve. Si l'on pose un barrage sur le cours de l'eau, le courant, perturbé, se bloque d'abord puis se dévie pour couler ailleurs. Le Tchi est toujours en mouvement ; mais la matière l'oriente sans cesse. Un organe congestionné ne laisse plus ni le sang, ni le Tchi pénétrer en lui. Le praticien averti joue alors sur la matérialité de la congestion sans chercher à forcer le courant énergétique ; sinon il aggrave le phénomène de congestion. Le traité de base de l'acupuncture, le So-Ouenn, indique plusieurs concepts contenus dans l'idée d'élément. Selon, le sujet d'étude et selon les chapitres, nous voyons apparaître plusieurs termes différents pour parler de ce concept et l'on voit aussitôt que les termes d'élément et de mouvement sont limités à un des aspects du concept beaucoup plus étendu de Tchi. Ainsi, le texte indique l'existence de cinq Tchi universels, de cinq substances matérielles, de cinq éléments, de cinq substances corporelles et de cinq mouvements. Un acupuncteur traditionnel ne voit aucun problème dans ces traductions et conçoit qu'il convient d'adapter son langage à l'objet de l'étude. Chacune de ces cinq expressions montre une perspective très différente des autres. Cela correspond à la progression de l'influence de l'univers dans ses différents stades de manifestation. Ainsi, la médecine de la Chine, contrairement à sa métaphysique, se situe dans le « Ciel postérieur » du monde manifesté et non dans le « Ciel antérieur » d'avant la manifestation. Le chapitre 2 du So-Ouenn s'intitule « Les quatre Tchi originels de l'univers » et décrit quatre aspects du Tchi universel : le Feu, le Métal, l'Eau et le Bois. Le cinquième Tchi, celui de la Terre est absent. Cette manière de voir indique qu'au niveau de l'univers, il n'y a pas cinq éléments mais quatre Tchi entre lesquels il n'y a pas de mutation (au sens de celle des cinq éléments) ; le centre est encore absent ou non opératif. La sédentarité marquera l'apparition du centre et donc de l'élément Terre. Les quatre Tchi circulent, ou plutôt se diffusent, depuis leur point d'émission céleste. En attendant et en l'absence de l'élément Terre, le principe cyclique et les mutations n'existent pas encore pour transformer le monde en cosmos et créer l'ordre. De même, les hommes sans centre errent dans le monde sous la contrainte des rudes sagesse du nomadisme, sans possibilité d'accumuler biens et savoir. Leur Tchi circule dans les allodromies sans pouvoir s'immobiliser pour y déposer ses vertus ; imposant les trances collectives et les exorcismes individuels pour acquérir des pouvoirs psychiques et lorsque les périodromies sont congestionnées. Lorsqu'ils se concentrent vers un centre gravitationnel, les quatre Tchi universels se densifient et donnent naissance aux quatre cristallisations fondamentales. Cependant, ces cristallisations universelles sont encore entre Tchi et matière, entre Ciel antérieur et Ciel postérieur. La vertu du centre gravitationnel est de les attirer à lui et de les conduire à la densification et la synthèse en son sein. C'est le rôle du palais impérial en tant que centre ou Ming-Tang, le lieu de la brillance, d'opérer cette synthèse des forces circulant dans l'univers pour donner naissance à la matière. Dès cet instant l'espace prend forme. Etant créé, il détermine automatiquement le principe des six orientations cardinales par rapport au centre ; ainsi apparu dans la toute nouvelle matérialité manifestée. Ces six orientations sont : avant et arrière, gauche et droite, haut et bas. Elles sont aussitôt confondues avec : Nord et Sud, Est et Ouest, Zénith et Nâdir, articulés autour du centre. Le palais prend automatiquement une valeur cardinale ; comme dans l'Islam la pierre météorite de la Mecque devient le centre vers lequel se tournent les croyants pour organiser leur chaos intérieur selon la Sharia, la loi islamique et l'influence mahométane. N'étant ni en haut, ni en bas, ni à l'Est, ni à l'Ouest, le centre est totalement neutre et ne vaut orientation cardinale que dans cette neutralité. Donc, même si nous avons sept termes, il n'y a que six orientations cardinales et quatre directions. A chaque orientation est affectée la cristallisation d'une des quatre Tchi universels sous forme d'éléments sensibles, tangibles, portant leurs noms : Feu, Métal, Eau et Bois. Le cinquième terme est la synthèse des quatre éléments précédents : la Terre. Dans notre système solaire, chacun des quatre Tchi universels s'est cristallisé en donnant naissance à une planète particulière : le Feu en Mars ; le Métal en Vénus ; l'Eau en Mercure et le Bois en Jupiter. Est alors apparue Saturne, synthèse des Tchi et manifestation de l'élément Terre. Dans la cosmogonie chinoise la plus ancienne, la Terre sidérale, après avoir été Jupiter, est depuis 3.000 ans représentée par Saturne. Signalons que Bois

représente avant tout la vie et Jupiter, la loi naturelle. Par allégorie de forme, Saturne indique, comme le plomb qui lui est associé en alchimie, la capacité nouvelle du psychisme humain à stocker vivres et informations dans un espace centré ; ce qui induit symboliquement le passage du nomadisme à la sédentarité. L'union des influences des cinq planètes a engendré notre planète Terre. Elle synthétise en elle les quatre Tchi universels et les cinq éléments renvoyés, reflétés, par les cinq astres majeurs du système solaire. A ce titre, notre planète est le récepteur de toutes les forces en action dans le système sous la formes des métaux : le fer pour Mars ; le mercure pour Vénus ; le plomb pour Saturne ; le cuivre pour Mercure et l'étain pour Jupiter. Lorsque les chercheurs ont tenté de faire un lien entre l'alchimie chinoise et la nôtre, ils ont fait correspondre les éléments entre eux de manière erronée, sans prendre en considération que la tradition occidentale relèvait du nomadisme : nomadisation de l'influence davidienne et non plus centre comme celui du Temple de Jérusalem ; affirmation de l'unicité divine et non plus des dix puissances divines ou « séphiroth » à l'image des dix Troncs ; théologie et non plus métaphysique.

En ce qui concerne l'alchimie occidentale et plus généralement les formes de nomadisme comme le Tantrisme, les éléments sont : l'espace ou brillance ; l'air ; le feu ; l'eau et la terre. Ici, les éléments sont ceux qui sont observés dans la réalité ; sans se soucier d'une quelconque origine métaphysique. Le point de vue se limite à la cosmologie. Les éléments de deux systèmes ne communiquent donc pas exactement ; ou plutôt en mode inversé.

<b>vue occidentale nomade</b>	<b>système sédentaire chinois</b>
l'espace avec l'étain et Jupiter	le Feu avec le fer et Mars
l'air avec le cuivre et Vénus	le Métal avec le mercure et Vénus
le feu avec le plomb et Saturne	la Terre avec le plomb et Saturne
l'eau avec le mercure et Mercure	l'Eau avec le cuivre et Mercure
la terre avec le fer et Mars	le Bois avec l'étain et Jupiter

Alors que la vision occidentale est une articulation de l'espace selon le temps, le système sédentaire chinois synthétise les quatre Tchi universels d'une manière exactement équilibrée permettant le mouvement harmonieux des cinq éléments et toutes leurs mutations. Autrement dit, permettant la production la plus parfaite. Parfaite, car à l'évidence, les Tchi universels s'y synthétisent, permettant : la polarisation Yin / Yang dans la reproduction (l'homosexualité, improductive du point de vue génétique, est ignorée comme mode social du couple, contrairement au nomadisme) ; l'apparition des cinq éléments ; leur animation en divers cycles ou mouvements pour produire ou détruire ; et surtout, grâce à cet ensemble, l'intégration en l'homme du Chen, l'influence de l'univers. Autour du feu central du sédentaire, les éléments sont cristallisés sous de multiples formes ; ainsi le Feu est aussi bien la lave, la chaleur, les épines, le piment, les venins, la bile, etc. Chacune des cinq éléments circule en permanence dans l'espace social et, par affinité, vient s'accumuler et donc peut être extrait des matières et des substances, qui ont été initialement sa propre cristallisation. Le Tchi humain, animé par ceux universels, devient alors un facteur dynamisateur des éléments et des substances et leur donne leur vitalité, leur efficacité et leur fonction. De même, les influences reçues des ancêtres sur l'anatomie subtile peuvent être dynamisées et utilisées dans le présent ; sagesse et réalisation se transmettant donc. A ce moment l'idée évolue des éléments comme substances inertes vers leur activité appelée « mouvement ».

Plusieurs cycles des cinq mouvements se côtoient et peuvent s'utiliser en fonction de l'effet recherché :

- le cycle d'engendrement (Xiang Sheng) où chaque mouvement favorise le développement de celui qui le suit et entretient un rapport privilégié avec celui qui précède. L'Eau engendre (Sheng) le Bois, le Bois engendre le Feu, le Feu engendre la Terre, la Terre engendre le Métal, le Métal engendre l'Eau.

- le cycle de domination (Xiang Ke) où chaque mouvement domine (Ke) un autre mouvement, comme précisé dans le Su-Wen. Le Métal coupe le Bois, l'Eau éteint le Feu, le Bois couvre la Terre, le Feu fond le Métal, la Terre endigue l'eau. Chaque mouvement domine et est dominé à son tour. Par exemple le Feu est dominé par l'Eau mais domine lui-même le Métal.

- le cycle d'oppression (Xiang Chen) où chaque mouvement peut, lorsqu'il est déséquilibré dans l'excès, opprimer ou opprimer le mouvement qui le suit pour tenter de le conquérir. Le Feu en excès tente de dominer la Terre, comme l'Eau en excès tente de dominer le Bois.

- le cycle de violation ou d'outrage (Xiang Wu) où chaque mouvement peut, dans une situation de déséquilibre, se révolter contre le mouvement qui habituellement le domine. Le Métal outrage (Wu) ou se révolte contre le Feu ; le Feu outrage ou se révolte contre l'Eau, par exemple. Il s'agit donc d'un cycle dont la relation se déroule d'une façon inversée (Ni) au cycle habituel (Shun) des éléments. Ce cycle est aussi nommé cycle des nomades (Xiang Wei).

- le cycle de l'Empereur ou du Décret Impérial (Xiang Wang) où chaque direction cardinale (Si Xiang) est mise en relation et en opposition avec celle qui lui est énergétiquement opposée ; mais toutefois de manière tempérée par la Terre. Le Feu est mis en relation et en opposition avec l'Eau ; le Bois est mis en relation et en opposition avec le Métal, par exemple, mais ces oppositions demeurent tempérées par la Terre symbolisant l'Empereur demeurant intangiblement au centre. Cela illustre parfaitement la formule « diviser pour mieux régner ».

Dans de nombreuses pratiques traditionnelles, on oppose donc le cycle des nomades ou cycle de violation (incendie de l'espace par le Feu, attaque des hommes en mouvement de fuite par le Métal de l'épée, occupation du foyer conquis pour en faire la Terre sienne, inondation par l'Eau ou pollution des points d'eau, reconquête du Bois sur les cultures) au cycle des sédentaires ou cycle d'engendrement (installation d'un foyer avec son Feu, forge des outils en Métal, délimitation d'espaces de Terre privé et collectif, creusement d'un puits pour l'Eau, établissement de la culture - potager ou verger donc Bois - qui à son tour régénère le foyer). Dans les deux cas particuliers il s'agit toujours des cinq mouvements (Wu Xing) ... mais, dans le premier cas, le Métal est l'épée alors que, dans le second, il est la charrue. Le cycle du nomade peut être utilisé pour la purification d'un lieu : Métal en l'épée magique ou précieuse « Bao Jian » ; Feu de l'encens ; Eau du sel et de l'eau lustrale ; Terre en la délimitation de l'espace consacré au rite ; Bois en le salut et les offrandes. On retrouve ici quelques unes des composantes du Reiki. Le cycle du sédentaire est utilisé pour entretenir une ambiance favorable, comme dans la science du Feng-Shui : le Feu correspond à des ouvertures orientées au Sud ; le Métal correspond à des pierres, des cristaux, des miroirs disposés à l'Ouest ; la Terre correspond à des structures stables (la table) disposées au centre ; l'Eau correspond à une pièce d'eau ou un aquarium situé au Nord ; et le Bois correspond à des arbres, des plantes vertes, des arbustes miniatures situés à l'Est. Le centre est l'élément auquel est attribué le nombre cinq : l'homme au cœur de la collectivité, l'empereur au centre de son palais, notre planète au centre des cinq planètes du système solaire. Il contient l'idée essentielle d'équilibre et d'harmonie entre Ciel et Terre, entretenus par sa neutralité. Si le centre perd sa neutralité, ce qui arrive dans les dérèglements, l'harmonie et l'équilibre sont rompus ; l'organisme se trouve déséquilibré par des excès ou des insuffisances parmi les quatre autres éléments, le cycle est déformé ou interrompu. Ce cinquième élément donne naissance aux cinq Ancêtres et aux cinq espèces d'animaux possédant chacun une vertu spécifique et qui sont mimés dans le Tchi-Kong : l'essence des animaux à fourrure est la Licorne ; l'essence des animaux à plumes est le Phénix ; l'essence des animaux à carapace est la Tortue ; l'essence des animaux à écailles est le Dragon ; l'essence des animaux à peau nue est l'Homme. De cette application vient le concept des viandes d'animaux que l'on doit manger à telle ou telle saison. Ce cinquième élément détermine les double cinq relations humaines : prince, serviteur, père, fils, homme, femme, frère aîné, frère cadet, ami et ennemi. Les cinq Livres classiques : le livre des documents, le livre des odes, le livre des mutations, le livre des rites, le livre des cérémonies. Les cinq félicités : la richesse, la longévité, la paix et le repos, la vertu, la vie sans maladie. Les cinq dynasties chinoises des Tang au Tsong, les cinq couleurs, les cinq saveurs, les cinq notes de musique, etc, etc. Le centre est donc à la fois la synthèse des influences centripètes provenant des quatre directions cardinales et le facteur centrifuge nourricier. Ainsi, l'Homme avec ses quatre membres, ayant le dôme du Ciel au-dessus de lui et le carré de la Terre sous ses pieds, est au centre de l'univers, dans l'empire du Milieu. Le nomade a au-dessus de lui le carré des éléments en croix et sous ses pieds la projection des douze constellations constituant sa zone de migration. Au sein de cet espace, une projection de la Voie Lactée dessine la voie du

nomade en ce monde ; rappelons que le symbole « Johrei », utilisé dans une des écoles de Reiki du Japon, reprend justement ce dessin sous la forme d'un idéogramme sacré, tout comme notre Chemin de Compostelle dans l'hexagone gaulois.

**Empreinte karmique.** Toute action physique, verbale ou mentale, entreprise par un individu. Si elle est accomplie avec une intention, ou même la plus petite trace d'aversion ou de désir, elle laisse une trace dans le courant de conscience de cet individu. L'accumulation de ces empreintes conditionne le vécu d'un sujet selon la description du Bouddha à l'Abidharma et selon le cycle duodénaire de samsara / nirvana. Des vents karmiques ou empoisonnés, véritables champs d'information, circulent dans l'univers et sont producteurs de confusion, voire de répétition de la mémoire des actes qu'ils véhiculent. Voir **Karma**.

**Eveil.** les trois véhicules du Bouddhisme (Hinayana valorisant la vie monastique, Mahayana centré sur le bodhisattva, et Vajrayana fondé sur la non-dualité) sont des voies conventionnelles d'entraînement spirituel pour se libérer du samsara, des facteurs de production interdépendante en vigueur dans la réalité mondaine qui est la nôtre. Leur objectif est l'atteinte, sinon l'approche de l'état d'Eveil total, de la vérité absolue, dans laquelle le karma est inopérant. La relation entre réalités relative et absolue est cruciale pour la possibilité de l'Eveil. Nous ne pouvons l'obtenir qu'aux conditions que soient réunis:

- 1 - la cause première de l'Eveil qui est à l'état potentiel, naturellement et unanimement présente dans la conscience des êtres ;
- 2 - le support qu'est l'existence humaine, supérieure à toute autre du point de vue spirituel, appelée précieuse dans la mesure où elle est mise à profit pour cheminer vers l'Eveil ;
- 3 - la condition adjuvante qu'est le maître spirituel qualifié, celui qui nous montre la voie sans erreur ;
- 4 - le moyen que sont les instructions que nous donne le maître, dans le cadre des différents enseignements laissés par le Bouddha, que ce soient les sutras ou les tantras.

Sept facteurs d'Eveil sont décrits:

- 1 - l'attention, c'est à dire être conscient et attentif dans tous les actes, dans tous les mouvements physiques et mentaux / émotionnels ;
- 2 - l'investigation et la recherche concernant les divers problèmes de la doctrine. Sont incluses toutes les études religieuses, éthiques, philosophiques, toutes les lectures, recherches, conversations sur des questions doctrinales ;
- 3 - l'énergie de travailler avec détermination jusqu'à ce que le but soit atteint ;
- 4 - la joie, qualité qui s'oppose absolument à une attitude d'esprit pessimiste, sombre ou mélancolique ;
- 5 - la détente du corps et de la conscience ;
- 6 - la concentration juste ;
- 7 - l'équanimité, être capable de faire face, avec calme, sans être troublé, à toutes les vicissitudes de la vie.

Cinq empêchements sont énumérés comme s'opposant à tout progrès:

- 1 - les désirs sensuels ;
- 2 - la malveillance, la haine ou la colère ;
- 3 - la torpeur et la langueur ;
- 4 - l'excitation et le remords ;
- 5 - les doutes septiques.

Mikao Usui fait d'ailleurs référence à l'Eveil à propos des vertus du Reiki:

« Je suis vraiment et fermement convaincu que, derrière ce système de soins, il est possible d'atteindre la Délivrance du cycle des renaissances (ndt. la réalisation spirituelle) ».

(Source: <http://www.reikitibetain.com/archivereiki/ecritmikaousui.htm>)

**Hikkei** ou **Usui Reiki Hikkei**. Manuel de soin mis au point par le Docteur Mikao Usui et remis lors des initiations de Reiki du premier degré. Il existe trois versions de ce texte. Nous avons donné au chapitre 3 une traduction de son introduction et d'une interview de Mikao Usui, qui y figurent avant le protocole de traitement et les poésies (wakas) de l'empereur Meiji.

**Jnana.** sct., raison au-delà de toute espèce de relativité.

**Jodo.** abréviation pour « Saiho-no Gokuraku-no Jodo » (Paradis occidental de la Terre pure), région mythique située à l'Ouest où le Bouddha Amida est censé résider. Deux écoles se développèrent au Japon: le Jodo shu et le Jodo Shinshu.

1 - Jodo Shu est la secte de la Terre Pure (Jodo) de dévotion au Bouddha Amida importée de Chine (chin., Lianshe zong, Jingtuo Jiao, Jingxing she) par le religieux Eun (798-869) en 847. Cette école avait pour but de populariser le Bouddhisme jusque-là réservé à l'aristocratie ; en réduisant les rites de vénération à un seul acte de foi en Amida au travers de la récitation du « nenbutsu » (formule de vénération d'Amida). Elle fut organisée par Hônen (1133-1212) pour qui la récitation du nenbutsu devait procurer une bonne mort et une agréable renaissance dans la Terre pure du Bouddha Amida. Il considérait que la pratique de la méditation constituait une approche trop difficile pour la plupart des gens du peuple. Aussi, mettait-il l'accent sur le dix-huitième des quarante-huit voeux faits par Amida, lorsqu'il n'était que le bodhisattva Hozo Bosatsu, assurant qu'il sauverait tous ceux qui invoqueraient son nom, ne serait-ce qu'une fois. Elle compte de nos jours environ 4,5 millions de fidèles au Japon.

2 - Jodo Shin-Shu se prétend la Véritable secte de la Terre Pure. Fondée par Shinran Shonin (1173-1263) en 1224, elle met l'accent sur la dévotion inconditionnelle au Bouddha Amida et enseigne que le simple fait d'avoir foi en Amida et dans son vœu originel de sauver toutes les créatures sans exception suffit pour renaître dans son paradis. Shinran ayant été exilé et laïcisé, il fut un des premiers religieux bouddhistes à se marier publiquement et à vivre une vie familiale normale (on lui attribue 7 enfants). Cette pratique devint courante chez les religieux du Jôdo Shin-shû. Cette secte compte environ 8 millions de fidèles au Japon.

**Kalachakra.** sct., litt. roue du temps, nom d'un calendrier introduit au Tibet par des bouddhistes chinois au 11<sup>ème</sup> siècle. Le Kalachakra est aussi une forme de Bouddhisme tantrique dont la divinité suprême est un Adi-Bouddha identifié avec la Roue du Temps, d'où proviendrait toute création. Le Reiki présente beaucoup de similitudes avec le Kalachakra, qui lui aussi théorise à partir du système impérial et d'actions individuelles.

**Kami.** jap., litt. ce qui est au-dessus, les forces terrestres et célestes. Ce terme désigne d'une façon générale les divinités du Shintô.

**Karma.** sct., litt. action. Le karma est à la fois le pouvoir latent contenu dans les actions et le résultat des actions. Il explique les différences extrêmes et extraordinaires qui existent entre les uns et les autres. Il est important de ne jamais oublier que la portée de nos actions dépend entièrement de l'intention ou de la motivation qui les anime, et non de leur ampleur. C'est notre motivation, bonne ou mauvaise, qui détermine le fruit de nos actions. Tout ce qui nous arrive aujourd'hui est le reflet de notre karma passé. Il n'est pas une fatalité ; il n'est pas prédéterminé ; il est créateur parce que nous pouvons déterminer notre façon d'agir et la motivation qui l'anime. Nous pouvons changer, l'avenir est entre nos mains, dans notre cœur. Les êtres humains peuvent être semblables quant à leur apparence ; mais chacun perçoit pourtant le monde de façon foncièrement différente. Chacun vit dans son propre monde individuel, exclusif et distinct. Le karma ne doit jamais être confondu avec la justice morale, avec la notion de récompense ou de punition ; cette idée provient de la conception d'un être suprême, d'un Dieu qui juge, d'un législateur céleste qui déciderait de ce qui est bien ou mal, il n'a rien à voir avec une justice qui serait rétributive. Le karma est une théorie de causes et d'effets, d'actions et de réactions. Toute action qui est appuyée sur une volition produit ses effets, ses résultats. Les empreintes laissées par les actes négatifs ne sont pas, quant à elles, irrémédiables. Il est possible de s'en défaire dans le présent grâce au regret et au désaveu. Les empreintes sont alors neutralisées et leur résultat karmique ne se produira pas. En revanche, faute de regret et de désaveu, les empreintes négatives laissées telles quelles grandissent chaque jour. Un petit acte négatif accompli aujourd'hui, si nous ne le désavouons pas, crée dans notre esprit une empreinte qui

devient chaque jour plus profonde. Un peu comme l'argent que nous déposons en banque produit chaque jour des intérêts. Mais dans ce cas, les intérêts travaillent contre nous jusqu'à ce que nous les touchions sous la forme d'une grande souffrance. Selon les lois du karma, aucune expérience n'est sans cause ; ou plutôt, tout ce qui arrive survient de la graine d'une action passée et chaque action sème à nouveau sa graine dans la conscience et le domaine subtil du corps, qui en un jour mûrira en accord avec sa nature. En bref, une action négative produit la graine de souffrance future, et une action fondée sur la bonté, la graine du bonheur.

Techniquement, le karma est de deux sortes: contaminé et non-contaminé. Ce dernier fait allusion à un acte effectué avec la conscience de la vacuité ; celui-ci ne produit alors aucun effet sur le sujet de l'acte. Les karmas contaminés, enchaînant dans le samsara, sont mauvais, bons ou non-fluctuants (ou neutres, ces derniers font allusion à ceux créés par une méditation encore conditionnée par la saisie d'une existence intrinsèque des divinités visualisées ou du moi). Voir **Empreinte karmique**.

**Mahayana**. sct., litt. grand véhicule. L'enseignement du Bouddha est compris dans le Mahayana comme la méthode pour accéder à l'omniscience, la bouddhité, avec la motivation qu'une fois arrivé à cet état ultime, le bodhisattva renonce au Parinirvana afin d'aider tous les êtres vivants à sortir de l'état de souffrance. Il reprend une forme adéquate à la réalisation de ce projet. Le Mahayana propose deux voies pour atteindre la Bouddhité: le Paramitayana et le Vajrayana dit aussi Tantrayana.

Lorsqu'il fait référence à l'intuition venue de l'univers, comme ayant inspiré sa méthode Reiki, Mikao Usui se place dans le cadre du Paramitayana. Le Tantra de l'Eclair est un des textes du Tantrayana. Usui est donc dans la perspective des enseignements du Bouddha fondés sur la vacuité et la compassion dans lesquels le pratiquant ne vise plus à la seule libération personnelle du samsara, mais à celle des tous les êtres sans exception. Cette capacité est l'Eveil ultime de tous les bouddhas.

Caractéristique particulière de cette école, l'intention, l'aspiration et la pratique sont dirigées vers le bonheur non de soi-même, attitude égoïste qu'il faut surmonter, mais d'autrui, que l'on souhaite amener à la libération. Le Mahayana utilise les mêmes écritures que le Hinayana, le véhicule des Anciens, avec cependant des différences d'interprétation. On y trouve en plus des textes canoniques sur la contemplation et la sagesse, tels les divers sutras dont est tirée la Prajnaparamita. L'aspect fondamental de l'entraînement du Mahayana est le développement, en toute activité et en tout lieu, de l'aspiration compatissante au bien-être d'autrui. On met l'accent ici sur une attitude mentale qui consiste à cultiver les pensées bienveillantes à l'égard de son prochain ; la méditation, la contemplation et la sagesse, ainsi que la discipline corporelle étant utilisées comme support de cette attitude fondamentale. Prajnaparamita, Ratnakuta et Avatamsaka sont les trois enseignements qui concernent l'entraînement pour développer la bodhicitta, la conscience d'Eveil, et les six perfections.

Le Mahayana regroupe trois écoles principales:

- 1 - le Madhyamika, divisé en deux sous-branches: Prasangika et Svatantrika ;
- 2 - le Cittamatin ;
- 3 - le Vajrayana, auquel appartient le Shingon.

**Mandala**. sct. Japon, Mandara. Aire magique ou diagramme cosmique (cosmogramme) dans le Mahâyâna et particulièrement dans le Bouddhisme tantrique, où les bouddhas et les bodhisattvas sont localisés en des places correspondant à leurs fonctions dans le monde. Cette représentation symbolique, en général très élaborée, qui s'inscrit dans un disque centré, sert de support à la méditation et à l'initiation. Son utilisation religieuse est surtout connue au Tibet et en Inde. Au Japon, elle est au cœur du Shingon.

**Mantra**. sct., litt. protecteur de la conscience. Dans le principe, formule consistant en syllabes (sct. bija) ou mots secrets auxquels on prête des pouvoirs mystiques, utilisés à l'origine dans le brahmanisme. Le Bouddhisme ésotérique le considère comme la quintessence de la doctrine. En tant que manifestation sonore issue de la vacuité, le mantra est le son propre de la vacuité.

Techniquement, incantation spécifique à chaque principe d'Eveil que le pratiquant autorisé répète ; et qui est considérée comme agissante parce que son contenu sonore

est synthétique de la qualité d'énergie de ce principe. Les mantras sont généralement des bijas associées aux noms des bouddhas, des bodhisattvas ou des divinités.

**Mudra.** sct. Japon in-zô. Signes et gestes faits avec les mains et les doigts, qui symbolisent l'Eveil et les vœux des bouddhas et des bodhisattvas.

**Médecine bouddhique.** Le Bouddha a enseigné que la conscience est la base de tous les phénomènes. Elle crée la matière, et la conscience crée la maladie et le bien être. Là réside le postulat psychosomatique fondamental. La médecine du Bouddha repose donc sur nos propres efforts, sur la reconnaissance de l'impermanence, sur la maîtrise psychique de soi et sur la diminution de l'avidité. L'attachement à l'ego est la source de toute illusion, de toute souffrance et de toute maladie.

Le Bouddha, qui était médecin, établit de nombreuses règles pour les soins et les traitements des moines malades. Il était courant d'examiner un patient dans cet ordre:

1 - Y a-t-il maladie, et dans l'affirmative, qu'elle est-elle ?

2 - Quelle est la cause de cette maladie ?

3 - Y a-t-il un remède à cette maladie ?

4 - Si elle est guérissable, quel est le traitement approprié ?

Nous reconnaissons dans cette séquence celle employée par le Bouddha pour exposer l'essence du Dharma, les Quatre Nobles Vérités.

Dans le Vajrayana contrairement à l'Hinayana et au Mahayana, les poisons ne sont pas tenus à l'écart, ni traités par l'antidote de la vacuité. Au lieu de cela, ils sont utilisés comme remèdes, transformés en nectar.

**Moxibustion** ou **moxa.**

Technique de chauffe des points d'acupuncture à l'aide de l'Armoise.

**Nadi.** sct. Canaux particuliers au système tantrique. Voir **Allodromie.**

**Nirvana.** sct., litt. extinction, non-naissance, cessation de la souffrance. Elle implique l'extinction de la délivrance des renaissances (samsara) et le passage à une toute autre condition d'existence. « Pari-nirvana », état de nirvana complet atteint après la mort.

**Padmasambhava.** Né du lotus ou Précieux Guru. Il naquit d'une syllabe Hri jaillie du cœur du bouddha Amitabha, qui descendit dans un lotus du lac Dhanakosa en Oddiyana. Il est un des personnages les plus importants du Bouddhisme tibétain. Il a caché des termas (trésors spirituels) avec l'aide de Yéshé Tsogyal, sa femme, et donné de nombreux enseignements des tantras supérieurs. Pour plus de détails, [http://www.buddhaline.net/article.php?id\\_article=236](http://www.buddhaline.net/article.php?id_article=236)

**Paramita.** Sct., litt. arrivé de l'autre côté. Six activités transcendantales qui prennent place spontanément dans le sentier du bodhisattva. Ce sont: la générosité, la discipline, la patience, l'énergie, la méditation et la connaissance. Pour plus de détails, <http://www.yogi-ling.net/Enseignement/Dix%20Paramitas.htm>

**Prajna.** Sct. Japon, Hannya. Alors que Jnana est raison au-delà de toute espèce de relativité, Prajna est l'intuition transcendante, la connaissance supérieure et directe de la vérité qui mène à la libération. Voir **Sagesse.**

**Prajnaparamita.** Sct. Japon, Hannya Bosatsu.

Outre la vertu d'intuition transcendante, la perfection de la sagesse transcendante désigne un groupe de textes importants du Bouddhisme Mahayana. Plus tard en iconographie, elle est devenue une divinité mère de tous les bouddhas. Elle est parfois considérée comme une parèdre d'Avalokiteshvara en tant que Reine du Ciel comme à Kurama-yama.

**Production conditionnée** ou **cycle duodénaire du Bouddhisme.** Rien dans le monde n'est absolu, toute chose étant conditionnée, relative et interdépendante. Sur ces principes, l'existence toute entière, la continuité de la vie et sa cessation sont expliquées par le Bouddha. L'ignorance conduit à laisser sa conscience se

conditionner par les vents karmiques, qui conditionnent les phénomènes mentaux et physiques du sujet, qui conditionnent le contact (sensoriel et mental) avec la réalité, qui conditionne la sensation, qui conditionne le désir (la soif d'être), qui conditionne la saisie, qui conditionne le processus du devenir, qui conditionne la naissance, qui conditionne la décrépitude, la souffrance et la mort. En sens inverse, par l'extinction de l'ignorance, s'éteignent les moteurs karmiques d'existentialité. Par l'extinction des moteurs karmiques d'existentialité, s'éteint la conscience discriminative. Par l'extinction de la conscience discriminative, s'éteint l'individualité psychophysique. Par l'extinction de l'individualité psychophysique, s'éteignent les six bases de l'activité des sens. Par l'extinction des six bases de l'activité des sens, s'éteint le contact avec les objets des sens. Par l'extinction du contact avec les objets des sens, s'éteignent les sensations. Par l'extinction des sensations, s'éteint la soif d'être. Par l'extinction de cette maudite soif, s'éteint l'attachement. Par l'extinction de l'attachement, s'éteint le devenir. Par l'extinction du devenir, s'éteint la renaissance. Par l'extinction de la renaissance, s'éteignent vieillesse, mort, chagrins, lamentations, peines, douleurs, désespoir. Ainsi est anéantie la souffrance.

Dans le Shingon, les douze éléments du cycle sont l'objet de méditations de douze divinités avec leurs mudras, leurs mantras et bijas, leurs mandalas et yantras. Certains rapprochements entre ces bijas et les symboles du Reiki ne manquent pas d'intérêt. Voir notre article sur les treize divinités du Shingon à l'adresse <http://www.reikitibetain.com/indexshingon/treizevinites.htm>

Voir **Souffle**.

**Réalisation.** Théoriquement, ce terme est équivalent à nirvana, ou Délivrance, et marque la sortie du cycle douloureux des existences conditionnées dans les trois mondes et les six formes. La Délivrance a pour corollaire le salut religieux. Cette pratique vise à sceller les éléments psychiques d'un sujet, par des pratiques rituelles et morales, dans le but de les faire se mouvoir dans le samsara en conscience, vers une nouvelle vie. L'être nouveau, conditionné par ce karma contaminé, obtient une base favorable à l'Eveil. De tels êtres, comme l'actuel Dalaï Lama ou le Lama Yéshé du Reiki, sont reconnus au Tibet comme « tulku », transformés ou corps de transformation, pour avoir procédé à cette pratique de « p'owa », transfert de la conscience.

La réalisation suprême consiste en la compréhension qu'il n'y a pas un mauvais samsara à rejeter, ni un bon nirvana à obtenir ; mais qu'ils ne sont que les deux facettes de l'état naturel de la conscience, dont l'union est indissoluble. Il n'existe donc ni maux de la roue à rejeter, ni béatitude d'une libération à laquelle aspirer. La réalisation est le résultat d'un cheminement qui permet la disparition de la confusion, des pulsions émotionnelles négatives (comme l'égoïsme) et de la conscience discriminante ; où tout ce qui devait être purifié et développé a été purifié et développé. Les ténèbres de l'ignorance ainsi dissipées ont permis le développement de l'intuition et de la connaissance par la pratique des vertus et de la sagesse transcendante.

**Reiki.** Méthode originale du Dr Mikao Usui, enseignée en trois degrés visant à transmettre le niveau de conscience et les capacités de guérison de son fondateur.

**Renoncement.** Renoncer ne veut dire que nous devons abandonner toutes les joies de la vie pour une attitude austère et rigoriste. Renoncer consiste à comprendre comment nous avons développé une accoutumance à certains désirs, dont nous sommes devenus finalement dépendants. Nous ressentons le besoin de les satisfaire même alors que nous n'en apprécions plus la sensation. Alors, au lieu de cette collection de névroses entourant nos objets de fixation égotique, le renoncement ouvre un espace au changement et à la nouveauté. C'est cet espace vierge qui est le seul capable de nous offrir la fraîcheur nécessaire pour accueillir, avec gratitude, toutes les expériences que la vie nous offre. Le troisième principe du Reiki renvoie à l'injonction du Bouddha de renoncer au désir avilissant, tout autant qu'à la mortification ; suivant ses expériences de vie frustrantes au palais impérial et avec les ascètes de la forêt.

**Ryoho.** jap., litt. guérison miraculeuse. Mikao Usui emploie ce terme pour désigner le Reiki.

**Sagesse.** Le mot français correspond à deux mots sanscrits distincts.

Jnana (yéshé, tib.) est une connaissance directe et correspond à peu près à notre mot gnose. Elle est l'apanage de la réalisation spirituelle révélant la vérité par l'analyse rationnelle et indépendamment de toute application pratique.

Prajna (shérab, tib.) désigne une faculté d'intelligence analytique, elle-aussi, mais pouvant se déployer dans un savoir-faire mondain. A son plus haut niveau et au travers de la pratique traditionnelle d'un art ou d'un métier, cette sagesse désigne la perception, l'expérience directe de l'essence même de vacuité de toute chose, transcendant son apparence et le dualisme sujet-objet ; d'où le terme de « sagesse transcendante ».

Le Reiki diverge de l'enseignement médical universitaire centré sur le niveau inférieur de Prajna, du fait de la vivisection pratiquée par les étudiants, et argumenté sur Jnana, dans les cours théoriques. Le rejet de Jnana et l'élément mystique de Prajna sont une particularité du Reiki.

Aucune analyse de type Jnana n'est requise dans le Reiki. Ni bagage intellectuel, ni étude médicale (anatomie, biologie, chimie, mathématiques) ne sont demandés aux élèves que l'étude des Cinq Principes et des 122 poésies de l'empereur Meiji ; soit de considérer seulement une production philosophique et littéraire de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le premier aspect de Prajna, l'habileté technique se fait selon un mode lui aussi curieux. Normalement, les professeurs transmettent aux internes en médecine leurs savoir-faire lors de stages en hôpitaux. Dans le Reiki, les ateliers de transmission avec initiation sont les seuls vecteurs de technicité et se résument à quelques indications succinctes des points à traiter selon les maladies ou dans le cadre d'un protocole général de soin. Aucune explication n'est donnée sur le comment et le pourquoi des pratiques thérapeutiques. Le second aspect de Prajna est envisagé dans le Reiki, et jamais en pratique conventionnelle. La médecine officielle rejette les aspects philosophiques et mystiques de la médecine grecque pour favoriser la publicité des informations données par les laboratoires pharmaceutiques et l'industrie scientifique de la maladie. Dans la méthode sacrée de Mikao Usui, au contraire, l'initiation consiste en la transmission immédiate de l'état de conscience et de l'intensité subtile du corps ressentis par Mikao Usui sur le Mont Kurama et étant à l'origine de son pouvoir de guérison. De là, et même chez des personnes totalement incultes comme dans le cas célèbre de l'esclave interrogé par Socrate, des questions philosophiques essentielles trouvent naturellement leur solution. C'est justement cet objectif de sagesse innée ou Prajnaparamita, aussi curieuse nous semble t-elle de nos jours, que visent le Reiki et, plus généralement, le Bouddhisme. Le terme de Prajna a été rapproché du grec « parthena » ou vierge, et de la déesse Athéna, dispensatrice d'une sagesse, elle-aussi, transcendante. Voir **Prajna**.

**Samsara.** sct. Cycle des existences conditionnées, c'est à dire le monde ou les êtres renaissent sans cesse, dans des conditions plus ou moins douloureuses. Sortir du samsara, c'est obtenir la libération. Le cycle des existences est composé de trois étages apparus successivement depuis la vacuité, clarté et luminosité originelles :

- 1 - monde sans forme ;
- 2 - monde de la forme ; et
- 3 - monde du désir.

Le dernier monde, celui du désir, est le nôtre. Il est soumis à des tendances au nombre de huit :

- 1 - amour de la louange ;
- 2 - rejet du blâme ;
- 3 - désir du gain ;
- 4 - crainte de la perte ;
- 5 - goût du confort et du luxe ;
- 6 - crainte de l'inconfort et de la pauvreté ;
- 7 - accueil à tout ce qui est plaisant ; et
- 8 - rejet de ce qui est douloureux.

L'Octuple sentier du Bouddha est un antidote à ce conditionnement en huit points :

- 1 - compréhension juste ;
- 2 - pensée juste ;
- 3 - parole juste ;

- 4 - action juste ;
- 5 - moyens d'existence justes ;
- 6 - effort juste ;
- 7 - attention juste ; et
- 8 - concentration juste.

Il est composé de six types de tendances psychiques, celles d'êtres :

- 1 - du monde des dieux, dominés par un orgueil de type infantile ;
- 2 - du monde des demi-dieux ou dieux jaloux, dominés par l'aversion et la jalousie semblables à celles d'enfants en stade bucco-annal d'affirmation de soi ;
- 3 - du monde humain, dominés par l'ignorance comme celle d'étudiants mesurant la montagne de connaissances qu'ils doivent acquérir ;
- 4 - du monde animal, dominés par l'aveuglement et la stupidité d'employés subordonnés à leur patron ;
- 5 - du monde des esprits tourmentés, dominés par l'envie semblable à celle de vieillards torturés par les désirs mais dont les forces du corps ne sont plus assez vives pour suivre les injonctions émotionnelles et mentales de la conscience ; et
- 6 - du monde des enfers, dominés par la colère telle le sentiment de révolte éprouvé par celui qui meurt par surprise et souhaite pourtant ardemment encore vivre.

Quels que soient le monde et l'état d'être dans lequel nous naissons, nous sommes toujours soumis à l'impermanence, au karma et à la souffrance.

**Shiatsu.** jap., la pratique du shiatsu existe probablement depuis plusieurs milliers d'années, dès que l'homme a commencé à se masser sous l'effet de la douleur. Se frotter pour estomper une douleur est en effet un simple réflexe. Le terme Shiatsu se décompose en deux syllabes : la première (shi) signifie doigt et la deuxième (atsu) veut dire pression en japonais. On peut donc en première approximation traduire le terme shiatsu par digipression. En réalité, le terme Shiatsu est apparu au début du 20<sup>ème</sup> siècle. En outre, la forme thérapeutique de ce massage est reconnue au Japon depuis une cinquantaine d'années. En fait, le Shiatsu tire son origine de la médecine chinoise comprenant la phytothérapie, la gymnastique, l'acuponcture, la moxibustion et le massage. Les pressions et relâchements vont servir à rétablir l'équilibre énergétique dans les méridiens et par là-même faire disparaître l'état malade de l'organe. Il faut d'ailleurs préciser que, en médecine orientale, l'organe n'est pas considéré comme en Occident où les fondements de la médecine se sont faits à partir de cadavres que l'on a disséqués ; en Orient l'organe est considéré en tant que fonction: par exemple, le cœur représente la compassion et régit les émotions. Une partie de notre système nerveux fonctionne en dehors de notre volonté, c'est le système nerveux autonome qui s'occupe des fonctions réflexes de notre corps. Il gère les réactions de notre corps aux stimuli externes. Il fonctionne de deux manières, soit il s'adapte, c'est la fonction parasympathique, soit il se ferme, et c'est la fonction orthosympathique. C'est cette deuxième fonction qui est responsable des blocages du Ki et donc des maladies et des dysfonctionnements de notre organisme. Le système sympathique, via les fascias, sert à mettre en route les défenses de notre corps face aux agressions extérieures: par exemple, lorsque l'on enfle un vêtement, le premier contact est une défense, il arrive que l'on ressente des picotements. Puis le corps analyse le niveau de danger de l'élément extérieur, il décide d'accepter l'étranger et n'envoie plus de signaux, c'est le parasympathique qui fonctionne. Ainsi, on est obligé de constater une augmentation constante des maladies non classées et difficiles sinon impossibles à soigner avec les moyens de la médecine officielle occidentale. Le Shiatsu, par son action de détente, vise à stimuler les défenses naturelles de l'organisme et à faire lâcher les tensions créées par le système nerveux autonome. Mais il ne faut pas oublier que la maladie est un signal d'alarme et qu'il ne faut pas ôter ce signal sans rééquilibrer l'ensemble du corps. C'est ainsi qu'autrefois, en Chine, le médecin était rémunéré tant que son client était en bonne santé. Mikao Usui conseille d'associer cette technique au Reiki, dans un texte communiqué par le Lama Yéshé.

**Shingon.** jap., litt. parole vraie. Ecole bouddhique introduite au début du 9<sup>ème</sup> siècle au Japon par l'aristocrate Kūkai (774-835) à son retour de Chine. Mikao Usui se serait converti au Shingon vers 1892.

Selon l'enseignement Shingon, puisque le Bouddha Dainichi est omniprésent, tous les êtres sont le corpus mystique du Bouddha ; tous les sons constituent sa bouche mystique (c'est à dire son « spiritus ») ; et toutes les pensées représentent sa conscience mystique (c'est à dire son « anima »). En terme de pratique, l'enseignement ésotérique fait correspondre au corpus mystique, la formation des mudras avec les mains ; au spiritus mystique, la récitation des mantras ; et à l'anima mystique, la méditation sur un mandala ésotérique ou un des personnages représentés sur ce mandala. Grâce à ces trois pratiques, les adeptes du Shingon pensent que le corpus, le spiritus et l'anima d'un simple mortel s'uniront à ceux du Bouddha Dainichi, lui permettant d'atteindre l'état de Bouddha sous sa forme actuelle. Cette motivation aurait été le moteur de la retraite de Mikao Usui sur le Mont Kurama lors de laquelle il éprouva le Reiki.

**Shintô.** jap., litt. voie des forces naturelles. Religion autochtone du Japon, de type chamanique, elle révère les forces de la nature ou des êtres supérieurs dont la conscience est censée habiter des lieux, des objets, des végétaux, des animaux ( ?) ou des hommes.

**Shunyata.** Sct., litt. vide, d'où vacuité. Ne doit pas être pris dans le sens de néant, ni objectivé.

**Shyu-gyo** ou **Isyu-Guo.** jap., litt. rien manger, d'où jeûne. Pratique ascétique de Mikao Usui sur le Mont Kurama en 1922, lors de sa révélation du Reiki.

**Souffle** ou **esprit** ou **spiritus.** lat. Selon le Bouddhisme tantrique, un être est composé de trois aspects:

- 1 - grossier, le corps ;
- 2 - subtil, la parole ou le psychisme (pensée et émotions) ; et
- 3 - très subtil, le souffle interne soumis aux mêmes rythmes que les astres ; ces derniers servant d'index aux modifications internes dont la répercution s'observe sur les systèmes nerveux et hormonaux.

Dans le Taoïsme, on retrouve identiquement:

- 1 - l'essence sexuelle, Jing ;
- 2 - l'essence psychique au cœur, Tehi ;
- 3 - l'essence spirituelle ou universelle au crâne, Chenn.

Dans le Christianisme, les termes latins, établis par St Paul, sont identiques:

- 1 - le corpus, le corps grossier identifié à Jésus et particulièrement à l'offrande pascalle du pain ;
- 2 - l'anima, l'âme avec ses deux aspects a) inférieur, orienté sur les passions, et b) supérieur, orienté sur la contemplation de Dieu. L'anima est en double oraison entre le corps, en ce sens elle est soumise au péché et au mal, et le Dieu unique, lui promettant bienfaits matériels et immortalité psychique (de l'âme) ;
- 3 - le spiritus, élément très subtil identifié au St Esprit et particulièrement au vin de l'eucharistie et au sang sacrificiel du Christ.

Ouvrant la période de Renaissance européenne, Descartes et son rationalisme (ou cartésianisme) ont introduit une confusion entre spirituel et psychique. La cogitation psychique a été substituée au spiritus de l'univers ; donnant notre terme actuel esprit (ex : j'ai à l'esprit que tu me dois dix euros) et, en conséquence, des traductions maladroites du Bouddhisme comme « nature de l'esprit », alors qu'il conviendrait de dire « nature de la conscience » (le premier agrégat de l'Abidharma permettant d'analyser le moi). Dès lors, d'une part, l'immortalité n'est plus recherchée que dans la célébrité et notamment par littérature, d'où le Panthéon de la république française, et sanctionnée par les succès en librairie. D'autre part, le spirituel a été vu comme une invention psychique de l'homme ; Freud et, à sa suite, Jung ayant popularisé l'idée que les mythes religieux et les symboles ésotériques étaient des créations d'un psychisme névrotique, élaborées depuis des traces de conflits mentaux et émotionnels présents dans les couches basses de la conscience.

Pour les traditions, au contraire, les symboles sont des intellections des processus œuvrant dans la cosmogénèse individuelle et universelle et que l'initiation doit mettre à jour pour libérer le sujet de ses représentations mentales aberrantes et de ses réactions émotionnelles inadéquates. C'est à ce titre que la psychanalyse et la

psychiatrie modernes ont été qualifiées de contre-initiation et même de « sacrement du diable », du fait de :

- 1 - leur pratique consistant à ramener à la conscience de veille le souvenir, vrai ou inventé, d'événements traumatiques névrosants, reposant dans l'inconscient ou le subconscient, par des séances de verbalisations ;
- 2 - leur objectif de libérer un individu de ses troubles psychiques par une identification puissante au moi (l'ego) lui permettant d'affirmer la dualité sujet / objet comme irréductible.
- 3 - leurs exercices initiatiques simiesques, exécutés dans le but d'entretenir la mémoire des événements traumatiques, ceux-ci étant considérés comme le fondement même du moi ; et à défaut
- 4 - l'usage de psychotropes et d'hormones de synthèse dans le but de « normaliser » artificiellement l'état de conscience du malade mental.

Il est vrai qu'au regard de la doctrine bouddhique, au contraire, l'essence de l'être est une union de la félicité, de la clarté et de la vacuité ; et sa nature fondamentale, celle d'un Bouddha parfaitement éveillé, occultée par l'ignorance et les onze autres causes propulsives du samsara. Les mémoires étant analysées comme des vents karmiques susceptibles d'engendrer la confusion mentale et le désordre émotionnel, d'où troubles dans la pulsation cérébro-spinale vers les organes et emballement hormonal, donc maladies, le Bouddhisme vise soit à les éviter (Hinayana), soit à agir pour en protéger autrui (Mahayana), soit à les utiliser comme antidotes à la souffrance (Tantrayana). Les yogas visent à épurer définitivement de ces vents et des traumatismes passés, le corps subtil, la conscience et la relation de l'être avec son environnement par le biais de la méditation, associant calme mental et vision pénétrante, de postures cathartiques et de visualisations. C'est à ce titre que la confusion avec les religions occidentales, telles qu'elles se présentent de nos jours, peut s'avérer. L'usage de psychotropes (comme les pilules d'immortalité tibétaines) est exceptionnel et strictement encadré dans la médecine bouddhique. Il a pour objectif de susciter une faille dans les ratiocinations individuelles et introduire un bref aperçu de Prajna. Mikao Usui, ému « jusqu'aux larmes » par les influences occidentales et la tête remplie par ses études modernes, reçut un électrochoc de ce type sous l'effet de l'opium ; alors qu'il contracta le choléra. Ayant désormais entr'aperçu Prajna, il n'eut de cesse de stabiliser cet état et l'obtint, sans drogue aucune, en réalisant le Reiki à Kurama-yama. A ce titre, l'association du Reiki à la psychanalyse et à la sophrologie par le créateur, pourtant s'affirmant bouddhiste depuis 20 ans, d'une nouvelle version de la méthode, réintroduisant subjectivement des éléments du Reikiki, relève de l'imposture herméneutique ; d'où des affirmations délirantes, mais caractéristiques, comme celle que le symbole Seiheki « ouvre l'inconscient » !

**Sutra.** sct., litt. fil ou suture. Fil directeur, aphorisme ou règle, qui désignent les textes brahmaniques et bouddhiques. Les sutras sont des textes consignants les enseignements donnés par le Bouddha dans le cadre des Petit et du Grand Véhicules du Bouddhisme.

**Symboles du Reiki.** Au nombre de quatre, les symboles du Reiki sont composés de formes verbales et de formes scripturales.

D'un point de vue verbal, ce sont phonétiquement:

- 1 - Chokurei ;
- 2 - Seiheki ou Seiheiki ;
- 3 - Honshazeshonen ;
- 4 - Daikomyo.

Au Japon, ces formules étaient transmises verbalement et non jamais été écrites avec des hiraganas ou des katakanas (signes servant à transcrire les sons étrangers ou japonais) par les élèves de Reiki. Il était demandé de ne pas prendre de notes et de brûler les esquisses d'entraînement au tracé des symboles à la fin de l'atelier d'Okuden.

D'un point de vue scriptural, ce sont:

- 1 - la Force (ou le Pouvoir), une spirale visiblement dérivée de la syllabe-germe sanscrite Om en écriture tibétaine. Ce signe existe dans le Shintô pour désigner un édit impérial sanctionnant un sujet de vie ou de mort ;

2 - le Mental (ou l'Amour), une sorte de personnage de profil avec des oreilles de souris visiblement dérivé de la syllabe-germe sanscrite Ah en écriture tibétaine ;

3 - le Pont (ou la Lumière), un ensemble de signes japonais désignant Hon, l'origine ; Sha, l'être vivant ; Ze, le dharma au sens d'entité ou d'identité essentielle ; Sho, la perfection et Nen, l'actuel ou le cœur et en rapport avec la syllabe-germe sanscrite Houg en écriture tibétaine

4 - le Temple de la Lumière, un ensemble de signes japonais désignant Dai, ce qui est grand, sur le dessin de la constellation du cancer sur celle des Gémeaux ; Ko, le feu central, sur le dessin des Ourses et des constellations d'Hercule, du Bouvier et du Dragon ; Myo, la lumière, sur le dessin des idéogrammes du Soleil et de la Lune et en rapport avec la syllabe-germe sanscrite Hri en écriture tibétaine.

Pratiquer les symboles dans un but d'effets pratiques, sans l'initiation transférant l'état de conscience leur correspondant, relève de la pathologie mentale nommée « pensée magique » en psychiatrie et aggrave en conséquence le désordre mental.

**Tamaki.** jap. La force de vie présente en toute chose terrestre. Complémentaire de Reiki, la force de vie présente en toute chose céleste.

**Taoïsme.** Le Taoïsme commença à se diffuser au second siècle après J.-C en Chine. Il constitue l'une des religions indigènes chinoises et puise ses doctrines dans des traditions anciennes comme le Huang-Lao, une tradition très connue après Huang Di, l'empereur jaune cité dans les textes d'acupuncture, et le sage Lao-Tseu. Il est pratiqué par la dynastie des Han de l'Ouest vers 206 av. J.C. jusqu'à 24 apr. J.C. Lao-Tseu fonda la première école intégrale de Taoïsme. Il est considéré comme le père de cette religion et de l'idée de Voie ou Tao qu'il émit dans son « Livre de la voie et de la Vertu » (Tao Te King). Selon le Taoïsme, les dieux gouvernent et contrôlent tout dans l'univers depuis le Ciel. Parmi les dieux, le dieu de l'Origine primaire, celui de Jade sacrée jugeant de la bonne orientation sur la Voie, et celui de la Voie de la puissance sont considérés comme les dieux suprêmes. On retrouve ici les thèmes du soin à distance de l'Okuden du Reiki.

**Tendai.** jap. En Chine, T'ientai. Ecole bouddhique introduite au Japon depuis la Chine par le moine Saichô (767-822). Le clan Usui-Chiba s'inscrivait dans cette tradition.

**Trois poisons racines.** Ignorance, aversion et désir sont les trois afflictions fondamentales qui perpétuent la soif de vivre dans samsara, le monde de la souffrance.

**Tantra.** sct., litt. continuité.

Ecritures collectant les enseignements du Vajrayana, le véhicule de diamant. Le Tantrisme est un ensemble de méthodes habiles et rapides visant à transformer les puissances de la passion et de l'agressivité en Eveil spirituel.

**Vairochana.** sct. L'un des cinq Dhyani-bouddhas, spiritualisation du Bouddha historique. Il préside au centre de l'univers. Vairochana au centre, Akshobhya à l'Est, Ratnasambhava au Sud, Amitabha à l'Ouest et Amogasiddhi au Nord.

**Vajra.** sct., litt. foudre. Le diamant ou, plus exactement, le spectre de diamant à cinq pointes. Tout comme un diamant est indestructible, de même en est-il du corpus, du spiritus et de l'anima d'un être éveillé. Les cinq points représentent la transformation des cinq agrégats (forme, sensation, perception, formations mentales, conscience discriminante) en cinq sagesse des Dhyani-bouddhas qui sont: une intelligence omniprésente, une confiance inébranlable, une compassion sans limite, une clarté absolue et une équanimité sans faille.

**Vajrayana.** sct., litt. véhicule de diamant. Voie bouddhique la plus rapide vers l'Eveil. C'est le chemin qui permet au disciple fidèle d'atteindre l'état de Bouddha en une seule vie ; à condition d'être guidé par un enseignant qualifié et d'avoir atteint un niveau de maturité spirituelle suffisant. La caractéristique du Vajrayana est la pure perception. Grâce à une transmission de pouvoir conférée par un maître

tantrique, le monde est considéré et perçu comme une contrée pure et les êtres comme des êtres éveillés. Grâce au pouvoir ou à la sagesse transmis lors de l'initiation, et grâce aux moyens habiles extraordinaires des canaux, de l'énergie et de l'essence du corps de Vajra, les tantristes engendrent l'expérience de l'union suprême de la félicité, de la clarté et de la vacuité ; accomplissement qui mène sûrement la conscience à la réalisation spirituelle. Le Tantra de l'Eclair opère selon ce programme d'action vers l'Eveil.

Si l'on compare les obscurcissements émotionnels et mentaux à un arbre vénérable, les disciples du Hinayana sont pareils à ceux qui se protègent de l'arbre empoisonné en l'évitant ; les pratiquants du Mahayana, à ceux qui protègent les autres autant qu'eux-mêmes en coupant l'arbre à la racine ; et les adeptes du Vajrayana à ceux qui, au lieu de gaspiller leur énergie et leur potentiel en évitant ou détruisant l'arbre vénérable, le transforment habilement en arbre médicinal et l'utilisent. Dans les pratiques tantriques, il n'est donc plus question de réfréner ou de détruire quoi que ce soit, mais plutôt de le transmuter en carburant pour la sagesse, qui est l'union suprême de la félicité, de la clarté et de la vacuité.

Dans les tantras, tout est transmué en la sagesse, qui est elle-même le résultat ou le but de la voie. Ainsi le Vajrayana est connu comme le véhicule du résultat, puisqu'il prend le résultat lui-même comme chemin d'entraînement. Le but est toutefois le même pour les trois véhicules de se libérer du samsara. Le fruit des pratiques du Mahayana et du Vajrayana est l'atteinte de la bouddhité, l'état pleinement éveillé doté des cinq sagesse dont les cinq principes du Reiki sont une forme édulcorée.

Selon la tradition nyingmapa, on trouve six tantras majeurs au sein de Vajrayana:

3 tantras externes : Kriyayoga, Caryayoga, Yogatantra,

3 tantras internes : Mahayoga, Anuyoga et Atiyoga. Le Reiki relèverait du dernier.

**Vents karmiques.** Voir **Empreinte karmique** et **Karma**.

**Waka.** Poésies japonaises. Dans le Reiki, 122 ou 125 poésies de l'empereur Meiji consignées au Usui Reiki Hikkei et méditées / récitées par les étudiants pour susciter une infusion de sagesse transcendante.

**Wang.** chin., L'Empereur incarnant pouvoir temporel et autorité spirituelle en une seule fonction sociale. Au niveau individuel, état du corpus, du spiritus et de l'anima d'un être dont les ratiocinations mentales, l'agitation émotionnelle et le conditionnement par les vents karmiques ont cessé de le conditionner du fait de son union subtile avec l'univers.

**Yidam.** sct. Divinité tutélaire ou de méditation personnifiant un aspect de la conscience éveillée. Il existe quatre catégories de yidams: paisibles, d'expansion, de puissance et courroucés. Les yidams se manifestent sous ces différents aspects pour maîtriser des forces négatives particulières, dans le Vajrayana. Le pouvoir du Yidam ainsi que la possibilité d'obtenir la réalisation spirituelle en s'appuyant sur sa pratique, est conféré lors de l'initiation par le Lama. Le nom du Yidam est justifié par le lien qui attache la conscience de l'initié à la déité du fait que c'est sous sa tutelle qu'il réalisera sa nature de Bouddha. Chaque être a sa particularité, chaque Yidam manifeste la nature de Bouddha au travers d'un de ses multiples aspects. La méditation sur les Yidams et les yogas qui leur sont associés, est un des moyens adroits utilisés par le Vajrayana pour accéder rapidement à la libération. De cette manière, on se libère du Samsara en usant justement des moyens qui y enchaînent ; la conscience du yogi est vouée à la pratique du Yidam par son engagement de méditer son corps, sa parole et son souffle comme pareils à ceux du Yidam.

De cette manière, les trois aspects du pratiquant se trouvent progressivement transmués en leurs aspects éveillés, vierges de tout vent karmique et de toute confusion.

**Yin.** La force passive, négative, lunaire, femelle.

**Yang.** La force active, positive, solaire, mâle.

**Yi-Tching.** chin., litt. la transmission des Yi (peuple de l'Occident).

Livre de Sagesse et d'Oracles, le Yi Tching est le plus ancien des cinq ouvrages chinois classiques (wujing). Son nom vient de Tching, la chaîne, la trame du tisserand (ce qui ne varie pas) et de Yi, le caméléon (ce qui change toujours) et également les Occidentaux. Les traducteurs européens l'ont nommé tour à tour Livre des mutations, Livre des changements, et Livre des transformations.

Le Yi-Tching fut formulé, il y a quelque 4.500 années, par Fo Hi (Fuxi), l'empereur chinois légendaire qui est censé avoir inventé les signes linéaires manifestés sous la forme des huit trigrammes. King Wen, le fondateur de la dynastie Chou (de -1.150 à -249) disposa les trigrammes en 64 hexagrammes. King Wen est censé avoir ajouté une brève sentence à chaque trigramme posant ainsi les fondations de la doctrine philosophique. Le fils de King Wen, le duc de Chou, écrivit le texte appartenant à chacune des lignes des hexagrammes, leur assignant une signification. Ses contributions furent intitulées les Mutations de Chou et elles furent utilisées par la suite pour la divination. Ces mutations qui sont contenues dans un grand nombre de chroniques historiques ont profondément modifié le Yi-Tching originel, élargissant sa philosophie pour en faire une méthode divinatoire. Tel était l'état de ce livre lorsque Confucius commença l'étude de ses textes, jugements et images. Lui aussi élargit la perspective du livre avec une série de commentaires qui sont généralement appelés Ailes. Les philosophes de l'époque Song (10<sup>ème</sup> au 12<sup>ème</sup> siècle) firent de ce manuel de divination la base de leurs spéculations métaphysiques et de leur interprétation du monde. Avec le Yi-Tching nous sommes en présence de la trame d'une structure perpétuelle dont les motifs varient à l'infini. D'où le postulat philosophique que la vie présente une infrastructure fixe éternellement sous-jacente à une superstructure mouvante. La perfection s'atteint par la tranquillité dans le désordre. Selon l'interprétation du Yi-Tching, sujet et monde, sujet et objet sont saisis dans leur nécessaire interdépendance. Toutefois, le Yi-Tching ne doit pas être considéré comme une méthode de conjecture objective, à la manière occidentale, une simple méthode prévisionnelle ou de manie. Proscrivons ici toute interprétation purement formelle des trigrammes car il s'agit d'idées-nombres, au sens pythagoricien, et non de simples nombres mathématiques. Lorsqu'une voyante occidentale m'annonce un événement futur, la seule chose que j'ai à faire, c'est d'attendre que l'évènement se produise - ou ne se produise pas. Ce qui est prédit fait partie de mon destin, et demeure dénué de toute signification spirituelle. Tandis que dans le Yi-Tching, l'oracle ne me dit pas ce qui va survenir, et il ne me dit pas davantage ce que je dois faire pour parvenir à mes fins. Il m'annonce quelle répercussion aura telle action que je médite, et quelle réaction je dois en attendre. Selon le Tao, l'oracle du Yi-Tching est l'application d'une doctrine élevée, d'une métaphysique, à un domaine tout à fait secondaire de l'activité humaine. Des sept sens divers que peut revêtir le Yi-Tching, le sens divinatoire est en fait l'un des sens les plus inférieurs. Contrairement à l'Occident où c'est l'étude du concret, au travers de démarches souvent tâtonnantes qui permet d'accéder aux principes généraux abstraits, en Extrême-Orient, ceux-ci sont fournis d'emblée, comme postulats. Tout se passe ici comme si l'on commençait à bâtir une maison par le toit à partir de la poutre faîtière. Ainsi, à partir de cette poutre faîtière, et de la dialectique du Yin et du Yang nous nous élevons aux digrammes ou les quatre images. De là, avant de constituer les hexagrammes, nous nous élevons des digrammes aux trigrammes. Selon Richard Wilhelm, les huit trigrammes sont mariés, mais ils ne le sont pas par hasard. A chaque trait Yin de l'un, correspond un trait Yang de l'autre, et réciproquement. En attribuant à chaque trigramme sa correspondance binaire, on s'aperçoit que la somme de chaque couple marié est toujours 7, valeur même de K'ien, qui symbolise le Créateur, le Ciel, le Père. Le Ciel et la Terre déterminent la direction. La Montagne et le Lac unissent leurs forces. L'Eau et le Feu ne se combattent pas. Le Vent et le Tonnerre s'excitent l'un l'autre.

Ainsi, le Yi-Tching est fondé sur l'étude des 64 hexagrammes formés de 8 trigrammes construits à partir des deux modes fondamentaux du Yin et du Yang. On consulte le Yi-Tching à l'aide de 50 baguettes appelées tiges d'Achillée et du livre du Yi-Tching qui fournit l'interprétation. Mais de tout temps les Chinois ont utilisé d'une méthode simplifiée en usant de trois pièces de monnaies que l'on lance, comme des dés, en attribuant une valeur conventionnelle à chaque face. L'interprétation de l'hexagramme obtenu commence par la lecture symbolique dans le livre lui-même du jugement, puis par l'analyse de l'image que forment deux trigrammes et ensuite par l'étude des traits.

**Yin / Yang.** chin., principes opposés mais complémentaires. Base de la pensée chinoise, ils forment une dialectique permettant le diagnostic en médecine. Ils rappellent les corollaires Izanami et Izanagi du Japon ; Prakriti et Purusha de l'Inde ; Adam et Eve du Livre de la Genèse. Le Huang Di Nei Jing indique :

« Le Yin-Yang est la voie universelle, le cadre de la vie, le générateur des métamorphoses, le principe des générations et des destructions, le palais du Démon, la base du traitement étiologique des maladies. Le Ciel est une accumulation de Yang, la Terre une accumulation de Yin. Le Yin est sérénité, le Yang est agitation. Le Yang procréé, le Yin fait croître. Le Yang détruit, le Yin conserve. Le Yang transforme le souffle, le Yin achève la forme. Le froid à son comble engendre le chaud, le chaud à son comble engendre le froid. Le souffle du froid engendre la turbidité, celui du chaud la limpidité. Si le (Yang) limpide est dans le bas, il engendre une diarrhée (Sun Xie). Si le (Yin) trouble est dans le haut, il engendre des distensions. Ce sont des maladies par inversion des fonctions Yin-Yang. Le Yang limpide est céleste, le Yin trouble est terrestre. L'émanation de la terre monte en nuées pour devenir céleste. L'émanation du ciel descend en pluie pour devenir terrestre. Le Yang limpide s'évapore par les orifices supérieurs, le Yin trouble s'écoule par les orifices inférieurs. Le Yang limpide sort par les linéaments cutanés (Cou Li), le Yin trouble parcourt les 5 viscères. Le Yang limpide affermit les 4 membres, le Yin trouble rejoint les 6 réceptacles. L'eau est Yin, le feu est Yang. Le Yang est odeur, le Yin est saveur (corps solide). Les saveurs (aliments) contribuent à la forme physique qui dépend du souffle. Le souffle contribue à l'essence qui dépend de la digestion. L'essence nourrit le souffle, la forme physique se nourrit des saveurs. La digestion élabore l'essence et le souffle vivifie la forme. Par leurs excès, les saveurs blessent la forme et leurs émanations blessent l'essence. L'essence élaborée devient souffle et le souffle est blessé par les saveurs. Les saveurs Yin sortent par les orifices inférieurs, les souffles Yang sortent par les orifices supérieurs. Les aliments riches en saveur sont Yin, ceux qui le sont moins sont Yang dans le Yin. Les odeurs fortes sont Yang, celles qui le sont moins sont Yin dans le Yang. Les saveurs fortes sont évacuatrices (laxatives), les saveurs faibles sont perméabilisantes. Les odeurs fortes sont pyrétiques, les odeurs faibles sont sudorifiques. Le souffle du feu adulte (vif) tend à décliner, celui du feu mineur tend à prendre vigueur. Les ardeurs (viriles) dévorent le souffle (qui les alimente), le souffle s'alimente d'un feu moindre. Les ardeurs gaspillent le souffle, le feu moindre vivifie le souffle ».

**Yuga.** sct. Un des quatre cycles du monde : Satya Yuga, Treta Yuga, Dvapara Yuga et Kali Yuga (âge de fer actuel) selon la doctrine indienne de Manou le civilisateur.

**Zen.** jap. Ecole du Bouddhisme japonais issue du Tch'an chinois, où l'on insiste sur la pratique de la méditation assise et sur la saisie mentale non-conceptuelle des faits. Il existe deux branches principales, le Soto et le Rinzaï.

**« Reiki, médecine mystique de Mikao Usui », par Pascal Treffainguy.  
Sommaire.**

**Tome 1. Le Reiki : ses documents, son histoire et ses écoles.**

Chapitre 1. Les documents du Reiki.

Section 1. Stèle honorant la mémoire de Mikao Usui.

§1. Présentation de la stèle.

§2. Le texte de la stèle.

Section 2. Le manuel officiel de soin du Docteur Mikao Usui.

§1. Une introduction à la méthode par Mikao Usui.

§2. Une interview de Mikao Usui.

§3. Les cinq Principes du Reiki.

A. Présentation.

1. Le système taoïste.

2. Le système tantrique.

B. Le texte.

§4. La méthode de traitement.

A. Présentation.

B. Le texte.

§5. Les poésies de l'Empereur Meiji.

Section 3. Les articles de presse japonais sur le Reiki.

§1. Un article de presse japonais de 1928 sur le Reiki.

§2. Un article de presse de 1986 sur le Reiki.

Chapitre 2. L'histoire plausible du Reiki.

§1. La vie de Mikao Usui.

§2. Après la mort de Mikao Usui.

Chapitre 3. Les fausses informations du Reiki.

Section 1. Hawayo Takata, et la genèse du Reiki occidental.

Section 2. La genèse du Reiki bouddhiste.

§1. Le Reiki tibétain.

§2. Lama Yéshé et la voix de Mikao Usui.

Section 3. La genèse du faux « Reiki traditionnel japonais ».

§1. Le Usui Teate de Chris Marsh.

§2. Le Usui-do de Dave King.

Section 4. Christian Mortier et le Reiki tantrique.

§1. L'origine du Reikiki

§2. Reiki et Reikiki, simple homophonie ?

§3. Reiki et Reikiki, un lien avec le rite impérial ?

Chapitre 4. Les écoles contemporaines de Reiki.

Introduction.

## Section 1. Les écoles de Reiki new-âge.

§1. L'Origine de la « déviation » moderne.

§2. Caractéristiques de « l'anomalie » occidentale.

§3. La Contre-initiation et le Kali-Yuga.

§4. Le Reiki new-age et la contre-initiation.

A. Quelques notions essentielles.

1. L'Initiation.

2. Les initiations virtuelle et effective.

3. Petits mystères et grands mystères.

B. Le Reiki new-âge est-il contre-initiatique ?

1. Du point de vue collectif.

2. Du point de vue individuel.

§5. Les écoles douteuses de Reiki.

## Section 2. Les écoles bouddhistes de Reiki.

§1. Le Bouddhisme Shingon.

A. Théorie générale du Shingon.

B. Les moyens du Shingon.

§2. Reiki et Bouddhisme.

## Section 3. Les écoles shintoïstes de Reiki.

§1. L'ère Meiji : un Shintô reformulé.

§2. Les néo-spiritualismes de l'ère Meiji.

§3. Les éléments proprement shintoïstes du Reiki.

## **Tome 2. Les sources du Reiki.**

### Chapitre 1. Le Reiki, une découverte accidentelle ou une ascèse ?

#### Section 1. Une ascèse.

§1. La retraite Zen de Mikao Usui.

§2. La « sagesse transcendante », base du Reiki ?

A. L'origine du terme Prajna-paramita.

B. Le texte du Sûtra du Cœur.

C. Quelques explications supplémentaires.

1. La vacuité.

2. Au-delà du vide, vers l'Eveil.

#### Section 2. Une découverte sur le site de Kurama-yama.

§1. Le Sonten de Kurama-yama.

§2. Mao-Son.

§3. La crypte de Kurama.

§4. Le Shugen-do.

### Chapitre 2. Le Reiki et le Shintô.

#### Section 1. Un Shintô proche du pouvoir impérial.

§1. La répression idéologique.

§2. Le Reiki-kanjô.

A. Les Kamis.

B. Le Kototama.

C. L'initiation impériale et le Reiki.

#### Section 2. Un Shintô chamanique.

§1. Monde matériel et monde spirituel.

§2. Une possible influence du chamanisme shintô.

### Chapitre 3. Le Reiki et le Taoïsme.

#### Section 1. Reiki, le fait d'une civilisation agonisante ?

§1. La longue marche vers la sédentarité.

§2. Les problématiques de la sédentarité.

#### Section 2. Le Reiki dans la perspective du Taoïsme.

##### Sous-section 1. Le Taoïsme : définition et idées.

§1. Définition du Taoïsme.

§2. Idées du Taoïsme.

A. Suivre la voie.

B. La plénitude du vide.

C. Le laisser-faire.

D. Le rejet de la civilisation.

##### Sous-section 2. L'idéogramme taoïste du Reiki.

§1. Amé, l'influence céleste ou spirituelle.

§2. Le Tchi, substance subtile des êtres.

§3. Le Wang, le régulateur cosmique.

A. Le Wang externe, l'Empereur.

B. Le Wang interne, les alchimies taoïstes.

##### Sous-section 3. Les cinq Eléments.

§1. L'architecture cosmique.

§2. Les caractéristiques du désastre occidental.

§3. Le Reiki dans le contexte de l'âge sombre.

### Chapitre 4. Le Reiki et le Bouddhisme.

#### Section 1. Le Bouddhisme et l'Occident.

§1. Les sources de la pensée occidentale.

§2. Critique de la pensée occidentale.

A. Une imposture ethnologique.

B. Une imposture métaphysique.

- C. Une imposture psychologique.
- D. Une imposture herméneutique.
  - 1. Une architecture sociale malade.
  - 2. Un processus de décadence.
  - 3. Présence dans le Reiki new-âge.

Section 2. Le Bouddhisme au Japon.

- §1. Une réflexion personnelle.
- §2. Le Reiki et les trois formes de Bouddhisme.
  - A. L'histoire du Tendai.
  - B. Le Reiki et la doctrine du Tendai.

Section 3. Reiki et Bouddhisme, de possibles influences.

- §1. L'influence des exercices tantriques du Mikkyo.
- §2. L'influence possible de la doctrine bouddhique.
  - A. Le témoignage du Bouddha dans le Reiki.
  - B. La vision en cinq Eléments dans le Reiki.
  - C. L'idéal du bodhisattva dans le Reiki.

Chapitre 5. Le Reiki et religions de l'Inde.

Section 1. Les religions de l'Inde et leur influence sur le Reiki.

Section 2. Le cas étrange du « Reiki Kundalini » d'Ole Gabrielsen.

Conclusion sur le sens des symboles.

Section 1. Les astres, index des changements cosmiques.

Section 2. La symbolique cosmique du Reiki.

- §1. Le miroir impérial, symbole de la sagesse originelle.
- §2. L'épée, symbole de la valeur et la capacité de discernement du bien et du mal.
- §3. Le « magatama », symbole de la bienveillance.

**Tome 3. Le Reiki face aux spiritualismes  
et aux sciences modernes occidentales.**

Chapitre 1. Le Reiki et les spiritualismes.

Section 1. Une spiritualité frelatée.

§1. Les dangers de l'orientalisme.

§2. Les dangers du spiritualisme.

Section 2. Des exemples de dérives sectaires du Reiki.

Section 3. Le Reiki et la « fleur de vie ».

Introduction.

§1. La découverte de la « fleur de vie ».

§2. Les données traditionnelles.

§3. Le Reiki par la « fleur de vie ».

Chapitre 2. Le Reiki et les sciences modernes occidentales.

Section 1. Le Reiki comme acte médical.

§1. L'exercice de la médecine en  
Occident.

§2. Les études cliniques du Reiki.

A. La Clinique de Reiki du  
Centre Médical de Tucson.

B. Reiki à l'Hôpital régional de  
Portsmouth.

C. Prix 2002 du « Programme  
extraordinaire ».

D. La clinique de Cleveland.

F. Evaluation de l'efficacité du  
toucher thérapeutique.

G. Le contact direct et répété des  
mains d'un thérapeute.

§3. Une approche du Reiki par la  
neuropsychologie.

Section 2. Les postulats scientifiques du Reiki.

§1. Le postulat de la Physique quantique.

§2. Le postulat scientifique de la « Voix  
de la Terre ».

A. Les sages de tous les temps.

B. Des démens modernes.

§3. Le triste exemple de Royal Raymond  
Rife.

Section 3. Le Reiki et les théories psychanalytiques.



**Le Reiki est connu au mieux comme une thérapie naturelle pratiquée dans les hôpitaux ou à domicile ; au pire comme une croyance du new-âge.** Nous avons consacré pas moins de douze ouvrages à la question, traitant des origines et de l'histoire de ses écoles en Extrême-Orient, puis aux Etats Unis et enfin en Europe, des sources d'inspiration possibles de la doctrine et des pratiques du Reiki, ainsi que des postulats scientifiques et des études cliniques légitimant son enseignement et son usage.

**Pourtant, la méthode de Mikao Usui s'inscrit plus largement dans ce que René Guénon a désigné d'initiations « seigneuriales » ou « mariales ».** Ce type de transmissions, toujours présentes en Islam et auxquelles le Coran consacre sa Sourate XVIII, étaient véhiculées jadis par la Chevalerie médiévale. Elles disparurent en Occident à la suite de l'interdiction de l'Ordre du Temple, chargé d'en assurer la cohérence et le maintien. St Gilles du Gard en fut un haut lieu, tout comme au Japon le mont Kurama, où Mikao Usui expérimente les effets d'une telle transmission d'influences spirituelles. En effet, consacré à l'art des Samouraïs, la montagne japonaise est aussi un des centres les plus importants de l'initiation impériale nipponne ; le site est d'ailleurs l'extension du jardin impérial de Kyoto, haut lieu de l'ésotérisme de l'Ile du Soleil-Levant.

**Cette nouvelle édition de « Reiki, médecine mystique de Mikao Usui » a été mise à jour et ventilée en trois tomes.** Le premier tome présente les documents personnels de Mikao Usui (son manuel de soin et la stèle près de sa tombe) et des articles de presse de l'époque, pour proposer une histoire rigoureuse de l'apparition et du développement de la méthode. Les différentes écoles actuelles y sont présentées d'un point de vue historique et critique. Le second tome, destiné aux étudiants de second degré, brosse un large panorama des influences intellectuelles de Mikao Usui, telles qu'elles découlent des documents en question. Divers aspects du Reiki, comme les techniques de méditation et les symboles, sont mis en rapport avec la culture de Mikao Usui, dans le Shintô, le Taoïsme et le Bouddhisme, mais également la médecine orientale (les alchimies internes taoïstes, le massage et l'acupuncture). Le troisième tome est consacré aux dérives actuelles du Reiki, notamment sectaires, et aux études cliniques, ainsi qu'aux postulats scientifiques, permettant d'en valider la pratique. Un large commentaire des sources traditionnelles de Mikao Usui conduit à envisager la transmission du Reiki sous le jour des initiations seigneuriales. Ce tome intéressera donc en priorité les enseignants, ainsi que tous ceux qui n'entendent pas séparer philosophie, voire spiritualité, et art thérapeutique.

**Ce triptyque est unique et n'a aucun équivalent dans la littérature sur le Reiki. Il propose un panorama exhaustif de la méthode originale et des rares dérives constatées de nos jours. Il livre le cadre intellectuel de référence de Mikao Usui pour expliquer la doctrine et les pratiques du Reiki, et le pourquoi de sa transmission sous forme d'initiations ritualisées, et non seulement un enseignement académique.** Cet ouvrage éclairera les familles des pratiquants, parfois un peu déroutées par le vocabulaire et le caractère exotique du Reiki. Il permettra aux initiés de replacer la transmission qu'ils reçoivent de leur maître de Reiki dans l'arborescence des écoles, et de discerner ce qui est originel et ce qui a été ajouté par la suite. Le premier tome a été salué comme un moyen pertinent de discerner de possibles récupérations sectaires ou trop commerciales de la découverte de Mikao Usui. Les tomes 2 et 3 ont été favorablement accueillis par la communauté des praticiens de Reiki. Un lecteur s'est notamment exclamé : « J'ai dévoré votre livre, quelle somme de travail ! Je suis conquis par votre désir de clarté et de vérité ».



**Pascal Treffainguy** ou bLama-nGakpa Detchen Kunzang Trinley est un pratiquant (mais pas un enseignant) du Bouddhisme tantrique et du Reiki. Auteur et conférencier reconnu, il a collaboré à et/ou a inspiré l'élaboration de plusieurs centres de soin et de formation, sites Internet et ouvrages consacrés au Reiki.

Ses ouvrages, dont le présent, sont libres de tout droit, peuvent être copiés et diffusés gratuitement ou faire l'objet d'une exploitation commerciale (à l'exception de « downloads » sur internet payants ou contre redevance au site) sans autorisation, ni paiement de droit d'auteur. Les mentions de l'auteur et du titre doivent être conservées, les citations doivent être mises entre guillemets et les modifications du texte éventuelles doivent être clairement énoncées par la mention « d'après Pascal Treffainguy » en fin de texte ou d'ouvrage.

Site Internet de l'auteur : <http://www.treffainguy.onlc.eu>

Le prix de vente à l'édition serait de € 34,00 par tome. En conséquence, pour assurer l'accès à tous, les trois tomes de l'ouvrage sont offerts en format électronique (.pdf / .doc), sur simple demande par email à l'auteur : [ptreffainguy@me.com](mailto:ptreffainguy@me.com) Le coût de reproduction est d'environ € 4,00 pour le papier et € 30,00 pour l'encre. N'imprimez que ce qui vous est strictement nécessaire et, si vous le souhaitez, « compensez carbone » par un don à une association.

© Pascal Treffainguy et Editioun vun Killebiërg, Luxembourg  
2000 - 2001 - 2002 - 2003 - 2004 - 2005 - 2006 - 2007 - 2008 - 2009 - 2010 - 2015